

Ce marin veut garder sa femme, mais...

LE HOME OFFICE MÉPRISE L'AMOUR

(A LIRE EN PAGE 3)



RE-PERCUSSIONS. — Cette photo a connu la vedette dans nombre de journaux américains. Les Révérendes Soeurs Eugenio, percussionniste et Michaela, cymbaliste, de l'Ecole de Musique de Milwaukee, font l'envie de plusieurs chefs d'orchestre populaires qui aimeraient les "engager"... et leur dire: "Swing it, Sisters".



MAURICE EST PERE. — Dans son prochain film, "J'avais sept filles", Maurice Chevalier sera "père" contre son gré. Récemment, il rencontrait quatre d'entre elles qui lui jurèrent de lui épargner les soucis attachés à la fonction paternelle. De gauche à droite, Maria Luisa da Silva, Annick Tanguy, Colette Rippert et Mimi Medart. Pourvu que "papa Maurice" ne fasse point de passe-droit".



MAMAN NE RIGOLE PAS TANT. — Les Meadows, âgé de 7 ans, remporte un succès fou auprès de ses petits camarades de Manchester, Angleterre, avec la moto que son père lui a fabriquée. Ce jeune casse-cou est habile... mais maman se demande où le démon de la vitesse le conduira.



SUR LA PLAGE ESTIVALE. — Les costumes de plage lancés à Paris ont été baptisés de noms originaux. De gauche à droite: "Céramique", "Caméléon" (pour femmes volages), "Pensionnaire", "Tam-Tam" (pour types exotiques), "Sirènes des vacances" (elles sont nombreuses) et "Sirènes solides": ce maillot (bref) est fait en sycomore et acajou... ce qui le rend infiniment précieux pour ELLE et fascinant pour LUI.

Un petit vol... un meurtre

Pour dissimuler son forfait, Jean-Olivier Brien tua sa belle-soeur à coups de hache

(Par Robert-André)

La grosse maison de pierres était enveloppée de calme. Les vieux parents étant absents pour deux jours, Raymond Brien et sa femme en avaient profité pour occuper leur chambre. La vieille tante invalide reposait dans son lit. Joseph Lépine, le petit garçon de ferme, dormait profondément

Il était neuf heures quand Jean-Olivier Brien, le frère cadet de Raymond, rentra de veiller. Raymond ne dormait pas encore. Il entendit son frère aller et venir dans la maison. Puis Jean-Olivier pénétra dans la chambre des vieux, une chandelle à la main. Quelque peu intrigué, Raymond simula le sommeil, gardant cependant un coin de l'oeil ouvert. Olivier venait regarder l'heure à la grande horloge qui ornait la chambre. Avant de sortir de la pièce, cependant, il s'arrêta près du lit et contempla pendant quelques instants sa jeune belle-soeur qui, déjà, souriait aux anges.

Il sortit. Raymond n'entendit plus rien. Peu après, il dormait à son tour.

● Terreur

Effroyable, dans le calme nocturne, un cri d'épouvante soudain retentit:

"Protège-moi, Raymond! On m'assomme!"

C'était la jeune épouse du maître de la maison.

Le premier mouvement de celui-ci fut d'étendre le bras, pour encercler le corps de sa femme. Deux ou trois coups de bâton lui arrachèrent un cri de douleur.

L'obscurité était complète dans la pièce, la lune ne réussissant pas à traverser les volets hermétiquement fermés. Raymond put cependant distinguer une ombre humaine qui frappait encore la malheureuse femme.

Raymond Brien cria au petit Lépine de venir avec une chandelle.

● Fuite

Dans l'entre-temps, la porte avant de la maison s'ouvrit. On ne la referma pas. Des bruits de pas

indiquaient que quelqu'un s'éloignait.

C'était sûrement le criminel. Joseph Lépine avait été éveillé par les cris de sa maîtresse. Mais il avait eu tellement peur qu'il n'avait pas osé bouger, jusqu'au moment où son maître l'avait appelé.

Quand il pénétra dans la chambre, une chandelle à la main, il vit une scène terrible. La jeune madame Brien était couverte de sang. Plusieurs entailles profondes à la tête et par toute la figure. Sur le lit, il y avait une hache ensanglantée.

Raymond Brien garda la chandelle, puis ordonna au jeune Lépine de courir alerter les voisins. Au moment où Joseph Lépine sortait de la chambre, Jean-Olivier Brien entra dans la maison par la porte d'avant. Il était complètement vêtu. Il ne resta pas à l'intérieur cependant, car il sortit immédiatement par la porte de la cuisine et, une fois dehors, marcha rapidement dans la direction du voisin, Pierre Laporte, qui n'habitait qu'à un arpent et demi des Brien. Joseph Lépine n'eut donc qu'à suivre Olivier, qui ne parut pas s'apercevoir de sa présence. Le petit chien de la maison courait à la suite des deux hommes.

Il était à peu près une heure du matin quand Jean-Olivier Brien atteignit la maison de Pierre Laporte. Il frappa à une fenêtre. Tout le monde dormait, mais on lui ouvrit finalement. Il entra, mais alors ses forces le trahirent. Il s'écroula, inconscient, sur le plancher.

Ce fut le petit Lépine qui demanda du secours.

Dès qu'il eut une idée de l'attaque dont Raymond Brien et sa

femme venaient d'être les victimes, Pierre Laporte courut chercher un autre voisin, Basile Brien, et les deux hommes revinrent en toute hâte chez Raymond.

La jeune femme respirait encore. Mais il était évident qu'elle n'en avait pas pour longtemps à vivre. Le curé vint l'administrer. Le docteur Cazeneuve, de l'Assomption, fut également appelé. Mais il n'y avait rien à faire. La victime expira quelques heures plus tard.

Jean-Olivier Brien était rentré à la maison, environ une heure après l'arrivée de Pierre Laporte et de Basile Brien. Il ne s'approcha pas de la chambre tragique et s'assit seul dans la cuisine. Le lendemain, il s'agenouilla avec les autres pour réciter des prières auprès de la dépouille mortelle de sa belle-soeur.

● La famille Brien

Raymond Brien, dit Durocher, n'avait que vingt-deux ans quand son père lui fit donation de la ferme, sise à environ quatre milles du village de l'Assomption. Faite par-devant notaire, au cours de l'été 1833, cette cession comportait des charges. Raymond devait d'abord entretenir convenablement son père et sa mère jusqu'à leur mort. Il se chargeait également d'une vieille tante invalide et de son frère, Jean-Olivier, âgé de 20 ans.

Raymond était bon travailleur, bon fils, bon frère. Il s'acquitta de ses tâches diverses en donnant satisfaction à tout le monde.

À l'automne 1833, il épousa une jeune fille de dix-sept ans, Domithilde Perreault. La jeune épouse n'était pas seulement jolie, elle était bonne et gentille. Dès son entrée dans sa nouvelle famille, elle se fit aimer de tout le monde.

Olivier la respectait comme une soeur, tout en la considérant comme la maîtresse de la maison. Très courtois envers elle, il se donnait constamment de la peine pour lui épargner quantité de corvées fastidieuses ou fatigantes.

L'entente cordiale entre le beau-frère et la belle-soeur ne fut cependant pas de longue durée. Au mois de février 1834, Olivier changea complètement d'attitude à l'égard de la jeune femme. Il ne lui adressait presque plus la parole. Il la fuyait même. Raymond ne voulait croire qu'à une querelle passagère, que le temps se chargerait d'apaiser.

● Qui est l'assassin... ?

Louis Brien, le père, et Madame Brien avaient quitté la maison de ferme, à l'Assomption, au cours de la journée du samedi, 23 mars

1834, pour aller visiter un autre fils, marié et qui demeurait à Saint-Jacques de l'Achigan (aujourd'hui St-Jacques de Montcalm). Ils devaient être absents pendant deux jours.

C'est au cours de la nuit du samedi au dimanche que la jeune madame Brien avait été sauvagement attaquée à coups de hache.

Personne n'avait reconnu l'assassin. Chaque fois que des voisins ou des amis en parlaient à Raymond cependant, au cours de la nuit tragique, le jeune homme cherchait à écarter le sujet. À l'arrivée de Pierre Laporte et de Basile Brien, il avait dit:

"N'ayez pas peur. Celui qui a fait le coup est parti."

Par la suite, alors que Pierre Laporte suggérait qu'on se mette à la recherche du coupable, Raymond avait décidé:

"Ce n'est pas nécessaire. Tout cela est un mystère."

Un peu plus tard cependant, après la visite du médecin, il reconnut qu'il avait une "doutance".

Basile Pépin, capitaine de milice à l'Assomption, se rendit chez les Brien, une couple d'heures avant la mort de la jeune femme. Il avait déjà été prévenu de l'attentat. On précisa des détails à son intention. S'adressant par la suite à Jean-Olivier Brien, le capitaine de milice lui reprocha:

"Vous n'êtes guère brave de vous être sauvé comme cela au lieu de porter secours à votre frère et à votre belle-soeur qu'on assassinait!"

"Je ne savais pas ce que je faisais," répondit Olivier. "J'ai eu tellement peur que je suis sorti pour aller chercher de l'aide et au lieu d'aller chez les voisins, je me suis trouvé sans m'en apercevoir rendu à la grange."

Comme la victime n'était pas encore morte, le capitaine ne jugea pas son intervention opportune et quitta la maison.

Au cours de l'après-midi du dimanche, le 24 mars, Jean-Olivier Brien confia à Auguste Lépine, un voisin, qu'il partirait pour un long voyage et ne savait pas quand il reviendrait.

Le capitaine Pépin revint au cours de l'après-midi du dimanche et offrit son assistance à Raymond pour chercher à découvrir l'assassin. Mais le jeune veuf répliqua: "Celui qui a commis le crime connaissait bien les aires de la maison et toute investigation serait inutile."

● La Justice

Madame Brien, la mère, était revenue de Saint-Jacques au cours de l'après-midi du dimanche. Elle ne fut pas longue à diriger ses soupçons. Elle demanda à Jean-Olivier: "Serait-il possible, mon pauvre enfant, que tu aies commis un pareil crime?"

Jean-Olivier la regarda fixe-

ment pendant un instant avant de répondre: "Vous pleurez et moi j'ai plutôt envie de chanter," dit-il.

À l'issue de l'enquête du coroner, quelques jours après le crime, Jean-Olivier Brien fut arrêté.

Il subit son procès au mois de septembre suivant, à Montréal.

Personne n'avait vu l'assassin. On ne put présenter qu'une preuve circonstancielle contre l'accusé.

C'est là qu'on apprit la cause du changement d'attitude de Jean-Olivier à l'égard de sa belle-soeur. Le jeune homme s'était rendu coupable d'un petit vol. Domithilde Brien en avait eu connaissance. Jean-Olivier redoutait une dénonciation de sa part. Il commença par fuir la jeune femme. On imagina qu'il l'avait tuée pour la réduire définitivement au silence.

Le petit chien des Brien aboyait invariablement quand un étranger approchait de la maison. Il en reconnaissait cependant les occupants et ne protestait jamais en les voyant ou en les entendant. Or, la nuit de l'attentat, on n'avait pas entendu le petit chien. On en déduisit donc qu'aucun étranger ne pouvait alors avoir pénétré dans la maison pour accomplir le terrible forfait.

Jean-Olivier Brien était gaucher. Il y avait du sang sur la manche gauche de son veston. Il y en avait beaucoup plus sur son pantalon. Pierre Laporte en découvrit sur le panneau de la fenêtre où Jean-Olivier avait frappé pour l'éveiller.

Les vellétés de voyage de Jean-Olivier Brien n'étaient pas de nature à l'aider non plus.

Dans son adresse aux jurés, cependant, le juge leur recommanda de peser très prudemment la preuve qu'on venait de leur présenter. À un moment donné, il fit même remarquer:

"Il est extraordinaire que dans une famille qui vivait en parfaite harmonie, un de ses membres en assassine un autre. C'est un mystère qu'on ne peut expliquer."

Le jury délibéra trois quarts d'heure. Il trouva l'accusé coupable de meurtre.

La Justice était expéditive dans ce temps-là. L'exécution du coupable fut fixée à quatre jours plus tard. Mais le juge accorda bientôt un délai jusqu'à la fin de septembre.

C'est le 26 septembre 1834 que Jean-Olivier Brien monta sur l'échafaud, dressé sur le Champ de Mars. Des milliers de personnes assistèrent à la pendaison, car, à cette époque, les exécutions étaient publiques.

Jean-Olivier Brien prononça faiblement quelques paroles avant qu'on ne lui passe la corde au cou. Il déçut la foule cependant en ne confessant pas son crime.

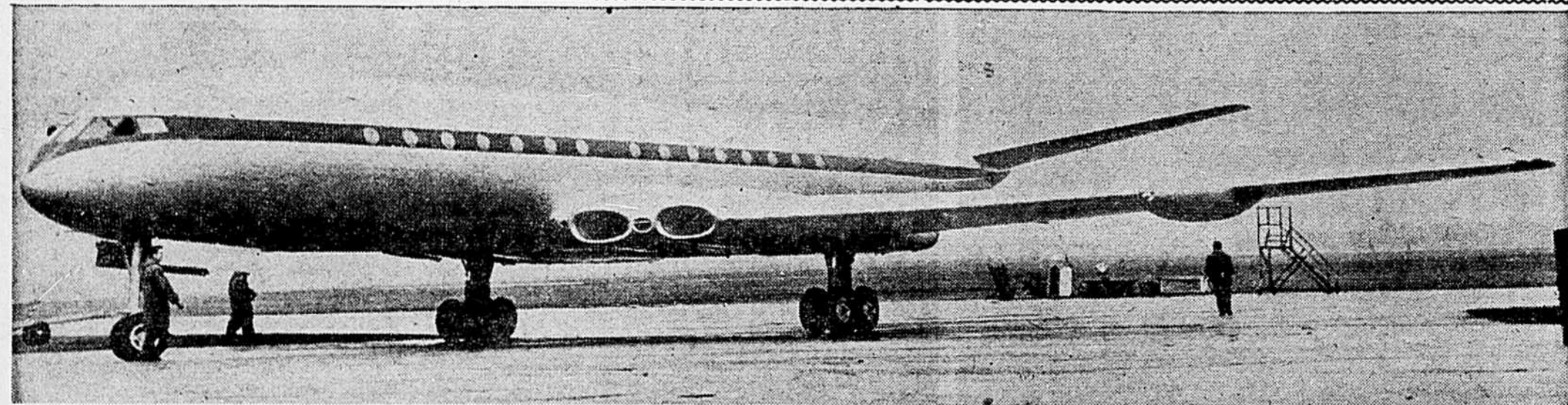
Le Comet serait victime du son ?

LONDRES. — (N.A.N.A.) — L'écrasement des aérobus du type Comet a peut-être été causé par une force de l'ultra-son, une onde meurtrière qui aurait déclenché l'explosion du carburant dans les réservoirs de l'avion.

Les ultra-sons sont des oscillations acoustiques dont la fréquence est trop élevée pour que l'oreille humaine puisse les capter. Leur fréquence varie entre 20,000 et 500,000,000 de vibrations à la seconde et on connaît mal leur puissance et les effets qu'ils exercent.

Les savants qui travaillent sans répit, aux laboratoires de Horley, dans le Sussex, cherchent actuellement à vérifier une théorie qui veut que les ultra-sons engendrés par les turbines du Comet aient fait détonner un résidu de carburant dans les réservoirs de l'appareil. On appuie cette théorie sur le fait que la forte consommation de carburant au décollage suffit à vider quelques-uns des réservoirs du Comet.

L'un des savants, le Dr E. A. Neppiras, souligne qu'il est troublant de constater qu'à l'aide de générateurs électroniques on peut, au cours d'expériences de laboratoire, faire détonner des liquides volatils à l'aide d'un faisceau d'ultra-sons.



De mieux en mieux — Le "Comet II" était déjà considéré comme un gros avion à réaction, mais le "Comet III" (ci-dessus) qui est encore à la période des essais à l'usine De Havilland, de Hatfield (Hertfordshire), sera bien autre chose que son prédécesseur. Ce "Comet III" pourra transporter 58 passagers de première classe ou 76 passagers "touristes" ainsi qu'une charge de bagages de 16,800 livres (première classe) sur un trajet de 2,600 milles, ou de 19,500 livres (classe touriste), sur une distance moindre. Le poids total de l'appareil est de 150,000 livres. Ce nouveau "Comet" entrera en service en 1956-57. La British Overseas Airways Corporation a déjà placé une commande de cinq "Comet III" pour service transatlantique et d'autres compagnies ont suivi son exemple.

Du golfe Persique aux bouges de Londres

Si Tom reprend la mer, Joan sera "femme nue"

LONDRES. — (Exclusif à Photo-Journal.) — A cause de la sécheresse de cœur des ronds-de-cuir, le romanesque amour du marin anglais Tom Flynn et de l'Irakienne Kawakhib, vieux seulement de cinq mois, est menacé de sombrer dans une tristesse sordide. Les autorités leur ont permis de se marier dans l'attendrissement général. Puis, elles ont emprisonné Tommy.

On a déjà raconté comment Flynn, embarqué sur un pétrolier assurant la liaison Angleterre-Moyen-Orient, racheta Kawakhib sur un marché d'esclaves du golfe Persique et la ramena avec lui avec l'intention d'en faire sa femme.

● Deux mois de prison

Kawakhib n'avait point de passeport, les marchands d'esclaves orientaux négligeant de pourvoir leurs victimes d'une telle pièce. On l'arrêta donc dès son débarquement en sol britannique. On arrêta aussi Flynn, l'accusant de trafic clandestin de passagers. Mais les services de l'Immigration, entre les mains de qui se trouvait le sort de la petite Irakienne, se montrèrent à la fois intelligents et humains. Ils acceptèrent l'adolescente comme "réfugiée".

Malheureusement pour le couple, Tommy Flynn était Anglais et par conséquent on leur appliqua la routine prévue pour son cas.

Le magistrat devant lequel il comparut se montra d'ailleurs plein de compassion. Mais la loi exigeait deux mois de prison. La cour d'appel confirma la sentence. Et au lendemain des noces, le mari était conduit à la prison de Leeds tandis que l'épousée, toute éperdue, n'avait plus qu'à tenter de vivre du mieux qu'elle pourrait au pire moment d'un hiver glacial, dans un pays dont elle ne connaissait ni les gens, ni les habitudes et, fort mal la langue.

● Une offre

Un moment, pourtant, les perspectives avaient paru assez encourageantes. Le nom de Kawakhib avait rempli les colonnes des journaux, et avant même qu'elle eut commencé la moindre démarche pour se procurer du travail, elle reçut des offres qui lui parurent alléchantes. Divers agents et imprésarios lui proposaient une carrière théâtrale.

Bien sûr, il n'était pas question de débiter sur quelque scène londonienne, mais de se joindre à une des troupes de music-hall, spécialisées dans les tournées en province. Elle gagnerait \$35 par semaine. Pour elle, qui n'avait jamais eu un sou vaillant, cela sonna comme le commencement de la fortune.

● "Comme tu as maigri !"

A Kawakhib, on explique que faute de formation professionnelle, elle ne pouvait décrocher un rôle normal? Mais elle aurait certainement le plus grand succès si elle acceptait d'exécuter, en numéro spécial, des danses de son pays.

Le directeur n'avait pas mal

calculé en pensant que la chose aurait du succès. Les fermiers des gros bourgs, les ouvriers des Midlands vinrent en rangs serrés admirer Joan, ex-Kawakhib. Mais, si peu habituée que soit cette dernière aux habitudes de ce pays devenu le sien, elle eut bien l'impression qu'il y avait quelque parenté entre cette curiosité et l'examen auquel elle a été soumise avec ses compagnes sur les marchés aux femmes, orientaux.

Quand enfin, Tommy fut libéré et que les deux jeunes gens se retrouvèrent à Leeds, les premiers mots du marin à sa femme furent : "Mon Dieu! Comme tu as maigri!"

A quoi Kawakhib répondit : "Je pensais tellement à toi que je ne songeais plus à manger."

Tom insistait : "Mais enfin, qu'as-tu fait pendant tout ce temps?"

Elle se contenta de murmurer avec un mouvement de lassitude : "Ce temps là a été si long chéri, que mieux vaut ne plus en parler!"

● Un cercle vicieux

D'ailleurs, déjà les soucis nouveaux faisaient oublier les anciens. Ayant subi une condamnation pénale, Tommy était rayé des registres de la marine marchande, à moins qu'il n'obtienne un jugement spécial l'exemptant de cette sanction supplémentaire. Il ne s'en était pas inquiété car il n'avait aucune intention de reprendre la mer, se rendant compte de la cruauté qu'il y aurait à laisser de nouveau sa compagne.

Mais il découvrit soudain qu'il fallait en être séparé de toutes façons. Comme navigateur commercial, il a été dispensé du service militaire. Mais, ayant moins de vingt-cinq ans, s'il cesse de naviguer, il sera immédiatement appelé pour deux ans, sous les drapeaux. Non seulement il ne pourra avoir Kawakhib auprès de lui, mais sa solde de conscrit ne lui permettra pas de la faire vivre, fut-ce médiocrement.

Alors Tom Flynn a commencé les formalités qui lui permettront de retrouver son emploi sur les navires de son ancienne compagnie, où il n'a que des sympathies. Cela veut dire qu'il sera convenablement payé et pourra verser à sa femme une "délégation" appréciable.

● Pilule amère

Mais il passera neuf mois sur douze environ loin d'Angleterre. Et le projet qu'il caressait d'installer son foyer dans sa ville natale de Middlesborough s'est révélé, impossible. Non par méchanceté, mais par manque de tact, les

gens de cette rude cité industrielle manifestaient une curiosité si indiscrète pour "le petit Flynn et sa négresse" que le couple n'a pu y résister et est allé s'installer à Doncaster, où, au moins, ils ne connaissent personne. Et Tommy a laissé percer son amertume quand il a confié à un journaliste : "La prison, c'était déjà dur. Mais il a fallu tout mon amour pour me donner la force de résister à cette impression d'être une bête curieuse et ridicule."

On comprend que Kawakhib préfère, si elle doit se retrouver seule, reprendre ce qui fut son travail : les minables tournées des music-halls provinciaux. Seulement, sa célébrité commence à s'estomper, de sorte que, jusqu'à maintenant, la seule offre qu'elle ait reçue ne se déguise même plus derrière un masque de danses orientales. Ce qu'on lui propose, c'est de paraître dans une troupe de femmes nues. Exactement comme sur les marchés d'esclaves du golfe Persique.



DOUCEUR CHAMPETRE. — Dans un décor rustique, on pourrait se croire au cinéma... en compagnie de la charmante Laura Homes qui s'offre à la caresse du soleil. Il n'en est rien. Elle est rien, mannequin de St-Louis, Missouri, a refusé des offres de Hollywood et préfère, à temps perdu, le farniente au grand air.



LA TABLE RONDE A SES CHARMES. — Les nobles chevaliers du roi Arthur, paraît-il, ne rêvaient pas que de saintes croisades, mais aussi de douces demoiselles. C'est par des chapeaux, inspirés de l'ère médiévale, que la modiste anglaise Denisa, lady Newborough, a voulu recréer, dans la mode, le temps des preux chevaliers... de la Table Ronde. Comme au temps du roi Arthur, les Anglais devront se conduire en nobles chevaliers, devant ces dames coiffées à la mode médiévale. De gauche à droite, en haut : charmant bonnet de feutre inspiré de la coiffure de l'enchanteur Merlin; voilà ensuite, nulle autre que la Table Ronde, en un chapeau circulaire de feutre gris. Au bas : la longue plume chère aux chevaliers de la Table et la toque de paille blanche ornée d'un drapé de crêpe de Chine rose; puis, comme en portait la tendre Guenièvre, un charmant béguin de paille dorée qui s'entoure d'un voile de crêpe georgette rouge, drapé autour du visage. (Photos Sport & General)

L'argent déchiré garde sa valeur

WASHINGTON. — La Trésorerie des Etats-Unis résiste et résistera toujours à tout désir que pourraient avoir ses dirigeants d'en simplifier l'administration et de mieux l'harmoniser à celle des autres secrétariats. Il s'agit, plus précisément, de la subdivision du papier-monnaie détérioré, à la division de rachat des devises monétaires.

Sans cesse lui arrivent des réclamations de la part de particuliers dont l'encaisse en billets de banque a été abimée par l'eau ou la fumée, quand ce n'est pas par la dent des animaux, et qui veulent obtenir en échange des billets intacts.

Il est presque incroyable de voir, disent les enquêteurs de ce département, à quelles imprudences ou quelles négligences peuvent en venir, à l'égard du papier-monnaie, des gens qui ont pourtant besogné parfois si durement pour en amasser quelque peu... On connaît sûrement, déjà, l'his-

toire de cette citoyenne de Baltimore qui se servait du fourneau de son poêle comme cachette pour son argent. Un jour, pressée par la préparation du repas, elle alluma son fourneau sans penser à en retirer les \$800 qu'elle y avait accumulés, presque cent par cent. Fort heureusement pour elle, les billets ne furent pas entièrement consumés et les experts de la Trésorerie parvinrent à en rassembler suffisamment de fragments intacts pour que la brave ménagère puisse se faire rendre ses \$800 en billets neufs.

L'Europe respire mieux

La criminalité juvénile rétrograde

LONDRES. — (U.P.) — Le taux de la criminalité juvénile semble en baisse dans les plus grandes villes d'Europe, après avoir connu au lendemain de la dernière guerre une montée en flèche qui atteignit presque aux proportions d'une épidémie. Pendant et sitôt après le conflit, les polices européennes, aux effectifs réduits et aux moyens limités, ont difficilement tenu tête à une vague de crimes que favorisaient, chez les adolescents, la pauvreté générale, la rupture des foyers et les migrations massives de population. Mais un relevé récent de la United Press montre que la situation s'est fort améliorée.

Oh, sans doute, il n'y a pas encore lieu de crier au succès complet et au retour à l'âge d'or; mais il est certain que le nombre et la proportion des délits infantiles ont tous deux diminué, grâce sans doute en partie à la possibilité qu'ont eue les familles de l'Ancien continent de réunir leurs membres dispersés, grâce aussi à la reprise des affaires et à la prospérité qui s'est ensuivie mais peut-être surtout grâce à la reconstruction des logis qui a permis mieux qu'aucune autre mesure de reconstituer un peu partout une vie normale.

Par ailleurs, les corps policiers d'Europe ont de nouveau rempli leurs cadres, ils ont augmenté et amélioré leur équipement et leur matériel de détection des crimes et enfin ils ont élaboré de nouvelles méthodes de traitement psychologique et d'interrogatoire des jeunes criminels.

Il y a toutefois encore lieu à des améliorations notables. A Londres, par exemple, les "bobbies" doivent faire face en ce moment aux "Teddy boys", des gamins qui ont adapté le style "zazou" à leur contrée en se vêtant de pantalons étroits à la mode édouardienne et qui se réunissent pour tapager et commettre des actes de vandalisme, des vols et même quelquefois des meurtres.

A Paris, la mode présente, chez les jeunes, est aux vols d'auto, à l'alcoolisme et aux orgies sexuelles. Le programme de vie de la jeunesse dévoyée de Rome est à

peu près le même, auquel s'ajoute cependant le piment du recours aux narcotiques. Les polices de Berlin et d'Amsterdam connaissent des problèmes identiques, quoiqu'un peu moins graves.

● A Berlin

Berlin a pu se targuer un temps d'être comme le centre du tourbillon de folie qui paraissait avoir saisi une jeunesse européenne abandonnée à elle-même et complètement démoralisée. Aujourd'hui le respect de la loi y semble plus grand, de la part des adolescents et des jeunes gens, qu'en aucune autre capitale d'Europe, à l'exception d'Amsterdam.

L'hiver 1945-1946, le premier après la guerre, vit une véritable foule de jeunes Berlinoises errer par les rues sous des détroques taillées dans les uniformes jetés aux rebuts ou enlevés aux soldats morts, dormant le jour dans les ruines des maisons et sillonnant la nuit les rues au pavage défoncé pour mendier, voler ou s'essayer aux transactions louches et hasardeuses du "marché noir".

Mais, aussi rapidement que le reste de l'Allemagne occidentale, Berlin a relevé ses ruines morales comme matérielles. Les autorités occupantes aidant, on en a nettoyé les rues, réouvert les écoles et rétabli le règne de l'ordre un peu partout.

Les bombardements alliés avaient anéanti les archives policières berlinoises d'avant guerre; mais, durant les premières années après le conflit, on y estimait que 4,000 adolescents y étaient arrêtés

chaque année, pour délits divers de quelque importance. Et les "schupos", débordés, avouaient que le nombre en eut été encore bien plus grand, si la police avait pu compter sur un effectif plus nombreux pour patrouiller les rues. Aujourd'hui, le chiffre s'en élève à environ 2,000 par an, dans Berlin-ouest; et l'on prévoit qu'il continuera de décroître.

● A Londres

La criminalité juvénile a également décliné à Londres, après la "pointe" inévitable du temps de guerre et d'immédiat après-guerre. En 1938, la police métropolitaine y avait arrêté 9,145 enfants et jeunes gens de moins de 21 ans pour offenses tombant sous le coup de la loi. Le chiffre en grimpa jusqu'à 11,656 en 1948, pour redescendre à 10,597 en 1952.

Les "bobbies" demeurent pourtant en éveil car, l'an dernier encore, deux jeunes gens de moins de 20 ans ont étonné et révolté toute la capitale anglaise et mis la "respectabilité" britannique à rude épreuve en poignardant un camarade de 17 ans à l'arrêt d'autobus de Clapham Common. L'aîné des coupables a été condamné à mort; mais on a plus tard commué sa sentence en détention à vie.

Dans la police de Londres, il n'existe aucune brigade spécialement chargée de la lutte à la délinquance juvénile; mais des centaines de policiers consacrent une large part de leurs loisirs à s'occuper de la jeunesse errante. L'Angleterre bat d'ailleurs depuis longtemps la marche en ce domaine et a devancé les autres nations d'Europe dans la création de lois et de maisons spéciales de détention et de tribunaux spéciaux pour les jeunes.

● Amsterdam

Comme toute la Hollande, Amsterdam est une ville essentiellement pacifique. Aussi, après la hausse momentanée de l'après-guerre, l'incidence de la criminalité juvénile y est-elle redevenue à peu près "normale". La police de cette ville a d'ailleurs mis sur pied, sitôt après le conflit, une "brigade des jeunes", chargée de s'occuper de tous les délits commis par les adolescents de moins de 16 ans.

Toutes procédures immédiates sont suspendues dans le cas des enfants qui en sont à leur première offense; ils sont remis sous la garde de leurs parents et doivent rendre compte constant de leur conduite pour les 3 mois qui suivent. Les chahuteurs et les "brise-tout", on les envoie, les jours de congé, à une classe spéciale du commissariat de police.

Ils doivent alors décrire par les mots ou le dessin le forfait dont ils se sont rendus coupables et expliquer en quoi leurs agissements étaient répréhensibles. Cette méthode de correction peut paraître simplette et sans efficacité réelle; mais les autorités policières d'Amsterdam affirment qu'elle opère des merveilles.

A Rome, il s'en faut encore de beaucoup que la criminalité juvénile soit redevenue "normale". Le chômage frappe surtout dans les rangs des jeunes et lance sur les rues des milliers d'entre eux qui n'ont plus d'autre occupation que de tâcher de subsister le moins mal qu'ils peuvent.

● A Paris

La délinquance juvénile continue de mériter à l'occasion les manchettes des journaux à Paris, malgré la baisse qui, là comme partout ailleurs, a suivi la recrudescence de l'après-guerre. Il n'y a guère plus d'un mois, on a dû coffrer un groupe de jeunes oisifs des deux sexes appartenant à des familles respectables après qu'on eut retrouvé dans une auto volée



Si la criminalité juvénile n'est pas disparue en Europe, elle y est du moins en baisse marquée dans presque toutes ses capitales; et l'on y voit moins, devant les tribunaux, des jeunes gens de moins de 20 ans, comme ceux-ci, qui figurèrent dans la triste affaire des "J-3", en France, il y a quelques années seulement.

le corps de l'un d'entre eux, présumément percé de balles par ses compagnons. Le bruit fait par cette affaire a même forcé quelques semaines plus tard le cabinet français à retarder un débat sur des problèmes internationaux pressants pour discuter des moyens de combattre le vagabondage juvénile.

Selon l'agence NEA, une des rares consolations dans la situation actuelle en France n'en est pas moins la baisse constante et marquée de la criminalité juvénile en ce pays. Telle est du moins l'opinion exprimée par le juge Cotext de Andreis, en sa qualité de président du Tribunal pour enfants de Paris.

Ce magistrat estime pratiquement disparue l'espèce de jeunes délinquants qu'avaient contribué à faire naître l'occupation et le marché noir. A tout le moins, d'après lui, ce type de jeunes criminels a cessé de constituer un problème d'envergure nationale. La jeunesse française retrouve peu à peu son équilibre moral et les quelques crimes crapuleux qu'on peut encore lui reprocher à l'occasion ne sont que les derniers sursauts de ce qui a été un temps un phénomène social de portée presque générale.

● Une cause du mal

Un film récent, "Après le déluge", a aidé à préciser et peut-être endiguer quelque peu le mal en mettant le doigt sur une de ses causes principales: la trop grande mollesse de certains parents envers leurs rejetons.

La seconde guerre mondiale n'a pas été seulement une occasion de ruines matérielles immenses mais aussi de ruines morales presque aussi grandes et proportionnellement beaucoup plus graves. Tant d'enfants se sont alors trouvés soustraits à la discipline normale du foyer qu'il n'est pas étonnant qu'ils en aient "perdu le nord".

En 1942-43, plus de 34,000 mineurs ont comparu devant des tribunaux pour enfants, dans la mère patrie. Vers 1950, ce chiffre était retombé à 14,752, soit sensiblement le même qu'avant la guerre.

En France, la proportion des filles traduites devant ces tribunaux en regard des garçons a été établie à cette époque comme étant de 2 à 9. Et les statistiques de 1952 montrent qu'elle a même décliné jusqu'à celle de 2 contre 12. L'offense la plus courante chez les adolescentes est le vagabondage également et aussi le vol chez les garçons. Les griefs de vols à main armée, de recours aux narcotiques et d'excès sexuels sont relativement rares.

"Si l'on pouvait arriver," conclut le juge De Andreis, "à régler la crise du logement, surtout dans les grandes villes et les centres industriels, avec toute la honteuse promiscuité qu'elle entraîne dans le cas de familles de 6 ou 7 personnes forcées de vivre dans une seule et même chambre, je suis convaincu que l'on verrait une nouvelle diminution sensible du nombre et de la proportion des jeunes délinquants en France."

Demandez à
votre agent
du
**Pacifique
Canadien**

des
**Suggestions
de Vacances**

● Il vous offrira d'utiles suggestions et vous fournira tous les renseignements essentiels.

● Allez faire un séjour dans une agréable villégiature de la côte de l'Atlantique.

● Ou rendez-vous dans les Montagnes Rocheuses, à Banff et au lac Louise, où vous pourrez pratiquer tous les sports dans un décor pittoresque unique au Canada.

● En allant dans l'Ouest ou en revenant, faites la croisière de 2 jours sur les Grands Lacs.

● Et de Vancouver ou de Victoria, rendez-vous jusqu'en Alaska, à bord d'un luxueux vapeur du Pacifique Canadien. C'est un voyage sensationnel.

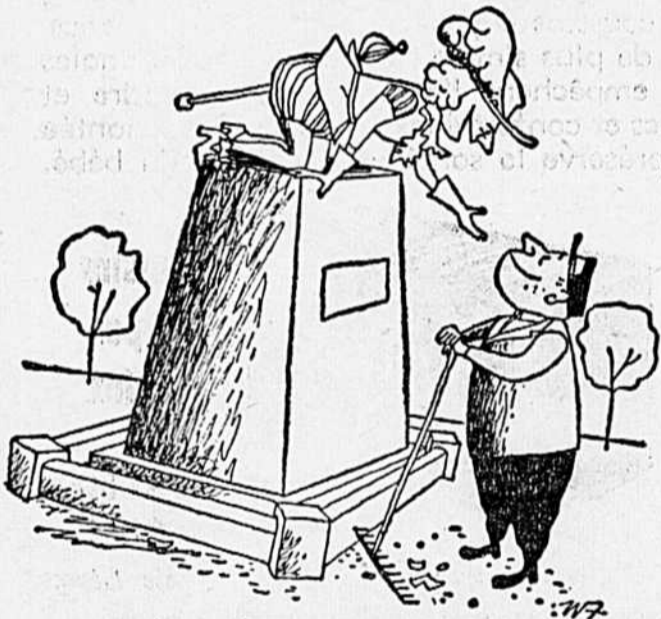
● Les hôtels du Pacifique Canadien vous offrent à travers le Canada leur confort et leur service traditionnels.

Renseignements supplémentaires, dépliant, etc., sur demande, à M. François Fortier, agent régional, gare Windsor, Montréal, ou aux agents du



Pacifique Canadien

Toute la ville en parle!



... LA BIÈRE À LA
SAVEUR SECRÈTE DE

\$100,000

Chaque jour un nombre sans cesse grandissant de Montréalais affirment que la bière Red Cap est la meilleure bière qu'ils aient jamais goûtée!

Garantie de remboursement: si par hasard vous n'êtes pas de cet avis, renvoyez l'étiquette d'une bouteille de Red Cap, accompagnée de vos nom et adresse, à Carling Breweries Ltd., Montréal, Qué. — et votre argent vous sera remboursé.

CARLING
BIÈRE
Red Cap

LES BRUITS de la ville

On a le respect d'un peu toute sorte de choses, dans la province de Québec. On a le respect de ci, et puis de ça, et puis de ça et puis de ci... A Ahuntsic, on a poussé le respect un peu loin. Pour faire penser aux paroissiens de ne pas fouler de leurs vulgaires pieds le gazon qui entoure l'église St-Nicolas d'Ahuntsic, on a placé des écriteaux où l'on demande aux "fidèles" de "respecter" le gazon... Tout de même!

La bonne population de St-Nicolas se conforme à cet édit nouveau genre!

Quantité de Montréalais se rendent à Plattsburgh, le samedi, pour voir des films... qui ont déjà passé à l'affiche de nos divers cinémas depuis plusieurs semaines, et souvent plusieurs mois. Mais à Plattsburgh, on a le "drive-in", et au fond, le film a si peu d'importance!

Récemment, à Hamilton (Ontario) on a passé à l'un de ces "drive-in theatres" un film français, parlé en français, "Les Sept péchés capitaux", et personne n'a protesté. Le "drive-in theatre" éteindrait-il toutes les querelles?

Un greffier s'est endormi la semaine dernière à la cour No 6, du Palais de justice, pendant un procès. Si le juge s'endort, c'est moindre mal, il peut toujours s'éveiller à temps. Mais le greffier? S'il ne rédige pas au texte ce qu'il entend, à qui se fiera-t-on? Oh! qui chantera l'ennui des procès?

Un exemple de guerre sourde: un certain nombre de propriétaires de la partie ouest de Notre-Dame-de-Grâce se sont opposés à ce que la rue Fielding devienne une artère commerciale, sous prétexte que l'environnement y perdrait son cachet et sa tranquillité. Ils ont rencontré l'opposition de l'hôtel de ville, où on leur a fait valoir que le zonage ne doit pas tenir compte des seuls possesseurs d'autos, mais aussi des ménagères qui ne disposent pas d'une voiture durant la journée. A quoi les propriétaires ripostent que le président du comité exécutif, M. J.-O. Asselin, n'est pas étranger à la manoeuvre, car il possède certains lots en bordure de cette rue, qui en tiraient une valeur accrue. Ils ont tenté de contrarier la manoeuvre en persuadant l'un d'entre eux de se porter acquéreur de ces terrains; mais l'essai paraît avoir échoué. Est-ce à cause de cette attitude que les services municipaux retardent la plantation d'arbres en bordure de la rue Mariette et de quelques voies montantes voisines, quand toutes les autres en sont déjà pourvues?

Les Comédiens de Québec, de Pierre Boucher, ont été invités par Jacques Normand à donner des représentations au théâtre d'été que ce dernier dirigera, en juillet, à Ste-Adèle. Des pourparlers sont en cours à ce sujet. Espérons qu'ils réussiront!



Robert Choquette Mais chose assurée, on voit "Suite Marine" placé très en vedette dans tous les salons "bien". Parfois le recueil de Robert Choquette voisine avec la plaquette de caricatures de Normand Hudon, "J'ai mauvaise mine", qui se vend aussi très bien.

Raymond Guérin tentera-t-il une action au frère et à la soeur Pelletier (Gilles et Denise)? C'est possible. Raymond réclame depuis deux ans à Gilles des disques croustillants d'Yvette Guilbert que ce sympathique journaliste avait passé

à diverses personnes et dont Gilles a hérité depuis assez longtemps.

"Ça fait 200 fois que je lui demande mes disques," affirme Raymond, "et Gilles me répond toujours qu'il me les rapportera demain." Les disques, c'est comme les livres et les femmes... Denise Pelletier



A Denise, Raymond a prêté deux "chefs-d'oeuvre" de notre littérature poétique: "La Voix des sillons" et "Elans d'amour". Elle se délecte de ces "poèmes" depuis quelques mois. On la comprend car il s'y trouve des "perles" d'une saveur peu ordinaire que tout "ami des lettres" se doit de connaître.

Tout ce qui manque au "Canada nouveau", ce sont des nouvelles. Ce n'est pas très important, pour un journal, mais enfin, cela aide à la vente. Surtout d'un quotidien! Mais patience, la direction du "Canada nouveau" affirme que dans "deux ou trois semaines" elle en aura!

Tous les élèves candidats au professorat, à l'Ecole des Beaux-Arts, ont passé avec succès leurs examens. C'est assez exceptionnel vu que les candidats étaient cette année assez nombreux. D'habitude, sur un nombre plus restreint de concurrents, il y a toujours des défaillances.

Pourquoi ne fait-on pas de nuit les réparations que nécessite l'état du pont Victoria? Lundi matin, la circulation a été interrompue pendant une demi-heure sur ce pont qui est très étroit, comme chacun sait, afin de permettre de poursuivre les travaux de réfection. Il est évident que le lundi n'est pas très bien choisi pour faire ces sortes de réparations car le mouvement des autos qui rentrent en ville est très fort. En outre de payer le péage, les automobilistes doivent-ils maintenant attendre une demi-heure avant de pouvoir rentrer à Montréal, après une fin de semaine passée en dehors de la ville?

Un congrès international des journalistes de langue française aura lieu à Montréal en octobre 1955. Il réunira des journalistes de tous les pays de langue française du monde: France, Belgique, Suisse, Afrique du Nord, Haïti, et naturellement de toutes les parties du Canada et de la Nouvelle-Angleterre. L'organisation de ce congrès, très important au point de vue de la propagande canadienne-française, sera réalisé par l'Union canadienne des journalistes de langue française, section canadienne de la Fédération internationale des journalistes.

ANNONCE

ARTHRITISME?

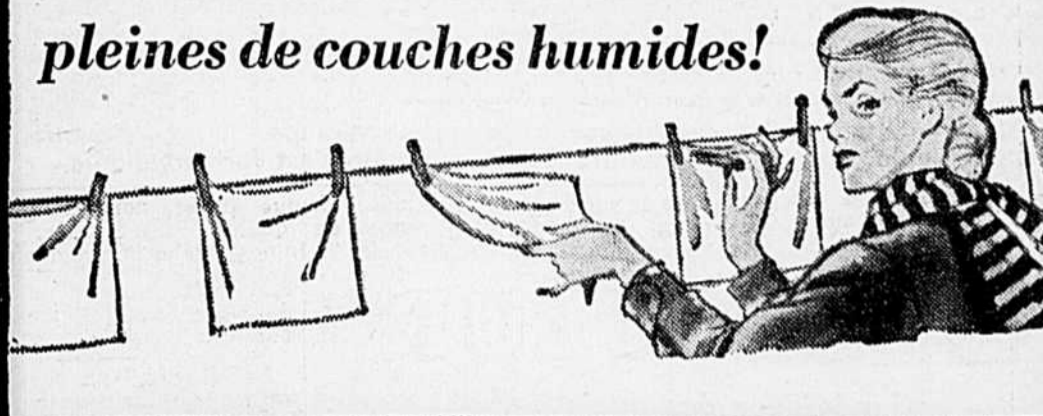
Si oui, écrivez à Spears Chiropractic Sanitarium and Hospital, Denver, Colo., pour une brochure de 72 pages contenant des preuves témoignées des résultats de l'arthritisme, cancer, polio, épilepsie, rhumatisme articulaire, sclérose multiple, paralysie cérébrale, dystrophie musculaire, attaques de coeur, foie, épiderme, estomac, rein et autres maladies.

FONDÉE EN 1698

de KUYPER
BLENDÉ
GIN

La vraie saveur de Hollande
DISTILLÉ AU CANADA

Cessez de tirer des cordes pleines de couches humides!



ADOPTÉZ LA NOUVELLE SOLUTION MODERNE DU PROBLEME DES COUCHES

Le Playtex DRYPER

VOUS restez au chaud dans la maison... et bébé reste au sec et confortable avec le Dryper Playtex. Voici le moyen commode et sûr de tenir bébé au sec. Vous n'avez qu'à jeter les coussins souillés dans la toilette, puis à les remplacer par d'autres coussins Dryper... hygiéniques, blancs, légers comme la plume... Rien de plus simple! Les pattes abdominales exclusives de la culotte Dryper empêchent l'humidité de s'étendre et tiennent les vêtements du bébé secs et confortables. Vous serez enchantée de voir en TOUTE saison qu'il préserve la santé et le confort du bébé.



Culotte Dryper Playtex \$1.69



Coussins Dryper Playtex

Format rég. \$1.39
Grand format \$1.59

PETITE - MOYENNE - GRANDE EXTRA-GRANDE

Téléphonez, écrivez ou venez voir le Dryper Playtex à votre Pharmacie Léger

Pharmacie Léger, 1551 est, Ste-Catherine, Mtl.

Veillez m'expédier les culottes et coussins Playtex indiqués ci-dessous.

- Culottes Dryper Playtex à \$1.69
- Poids du bébé
- Coussins Playtex à \$1.39
- Coussins Playtex à \$1.59

NOM

RUE VILLE

3883 est, rue Ontario CH. 1194

4785 est, S.-Catherine CL. 3661



1870 est, rue Ontario AM. 8890

1551 est, S.-Catherine FR. 1156

PALAIS DU COMMERCE — BELAIR 5826

PHOTO-JOURNAL

"TOUT PAR L'IMAGE"

Publié et imprimé à

5460, av. Royalmount, Montréal 9, BYwater 3507
par "PHOTO-JOURNAL" (Enr.)



PRIX D'ABONNEMENT : 6 mois 1 an
Canada \$2.50 \$5.00
Montréal et Etats-Unis 3.00 6.00

Autorisé comme envoi postal de la 2e classe, ministère des Postes, Ottawa.

la parole est AU LECTEUR

La laideur des quais

Le long du fleuve Saint-Laurent, que de beaux endroits à visiter, si l'on pouvait s'y promener à pied! Mais comme on éprouve une désagréable surprise à voir l'état délabré de la plupart de nos quais. Je veux parler particulièrement du port de Montréal.

Le port est encombré de quais et de débarcadères sans issue pour les piétons. Je crois qu'un de vos lecteurs a déjà parlé de la laideur des quais dans le bas

du fleuve, mais Montréal n'a rien à envier à personne sous ce rapport.

Il devrait y avoir (comme à Verdun... mais là, il ne passe pas de bateaux!) des "promenades" ou des "promenades" dans le port de notre métropole. Puisque nous avons l'avantage d'être situés sur une île, avec un paysage admirable qui l'entoure, pourquoi les autorités ne nous en font-elles pas profiter?

Vieux Montréalais.

Fermeture les jours de fête

Il est malheureux de remarquer (comme je l'ai fait dernièrement à l'occasion du jour de l'Ascension) que Montréal, ville essentiellement catholique, n'a pas encore réglé la question du règlement qui obligerait les maisons de commerce à fermer les jours de fêtes catholiques.

Nos établissements canadiens-français ferment ces jours-là et les autres en profitent pour faire de meilleures affaires, c'est-à-dire que nos gogos de compatriotes s'empressent d'aller acheter chez

les étrangers ce jour-là.

De plus, est-il convenable que des Canadiens français et catholiques soient obligés de travailler en des jours comme l'Ascension (ou la Saint-Jean-Baptiste) sous peine de perdre leur emploi?

Les citoyens devraient insister pour que cette cause, pourtant fort simple il me semble, soit enfin réglée.

R. V.,
Montréal.

Beau geste d'un policier

Vous parlez souvent en bien des chauffeurs de taxi. Me permettez-vous de citer la grande charité d'un policier... pas polisson, celui-là!

L'autre soir, je passais à l'angle des rues Saint-Hubert et Sainte-Catherine. Un "bum" ivre était étendu dans l'entrée d'un magasin. Un agent de police qui faisait sa ronde vint à passer. Au lieu de maltraiter le pauvre diable comme font plusieurs de ses confrères, il en prit soin. A un moment, le vagabond, qui n'aurait alors pu distinguer une cathédrale d'avec une grange,

demanda au policier une cigarette, et de façon plutôt impérieuse.

Savez-vous ce que fit le policier? Croyez-le ou non, ou plutôt croyez-moi, parce que c'est vrai: l'agent de police, sans hésiter, sortit de sa poche un paquet de cigarettes, en prit une qu'il présenta au poivrot et, de son briquet, alluma la cigarette, dont l'ivrogne aspira la fumée avec délectation.

On a donc aussi d'excellents policiers!

Suzie X,
faubourg à la Mélasse.

A propos des "grills"

Les journaux nous apprennent périodiquement que la censure coupe sévèrement certains films et en interdit un grand nombre d'autres.

Mais, que font les gouvernants hypocrites, en laissant salir l'âme de nos jeunes filles dans les "grills" aux coins sombres, entourés de mille et une maisons de "tourist rooms" (touristes d'une heure)?

J'ai voyagé des frontières du Mexique à Vancouver, et à mon avis, le mal est pire dans nos trous que partout ailleurs. Je

connais une foule de jeunes filles qui se sont perdues à la suite d'un premier cocktail pris dans un grill. Songeons aussi que dans ces trous on nous exploite.

Pourtant, on s'obstine à ne pas laisser entrer une femme avec son mari, prendre un verre de bière, dans une taverne, bien à la lumière, où tout le monde peut se voir.

Hypocrisie, où mènes-tu notre jeunesse? Qu'en pensent certains de nos députés?

Amédée,
de Maisonneuve.

Stationnement indéfini

Je ne connais pas en détail le règlement municipal concernant le stationnement des automobiles à Montréal, mais il devrait sûrement y avoir une limite de temps, surtout quand il s'agit de camions.

Comment expliquer, par exemple, que deux énormes camions stationnent indéfiniment dans une rue de l'ouest de la ville, même

le dimanche, sans qu'on leur colle de billets? Ce stationnement prolongé, qui va souvent du vendredi soir au lundi matin, est très incommodant aux citoyens du voisinage, et doit être d'un assez vilain effet pour les touristes.

Pierre Dubuc,
rue Sherbrooke.

Le français tel qu'on le crie

Si j'en juge par un article récent paru dans un hebdo, les Français font la remarque que les Canadiens parlent le français du XVIIIe siècle.

Si ces Français entendaient un certain employé d'une compagnie d'autobus de Montréal, ils constateraient que les Canadiens ne parlent pas seulement le français d'il y a trois siècles, mais qu'ils savent, eux aussi, le patois.

Au départ des autobus, un employé, l'expéditeur (qui porte écrit sur sa casquette le mot

"dispatcher") donne ainsi le signal: "Au quai (O.K.) Drummondville! Au quai Sorel! Au quai Québec! Au quai l'Épiphanie!" Etc.

Au même endroit, l'hiver dernier, un autre expéditeur disait plutôt, ce qui était beaucoup plus agréable à l'oreille: "En route Drummondville! En route Québec!"...

A choisir entre le français du 17e siècle et le patois, je préfère le français du 17e siècle.
Lucien Quenneville,
Drummondville.

ce qui se passe CHEZ NOUS

D'après Le Progrès du Golfe, les Chemins de fer Nationaux ont remis une récompense à un ouvrier de Rimouski, M. Léon Couillard, pour leur avoir signalé la rupture d'un rail et avoir ainsi aidé à pré-



venir un déraillement. Ce sont des gestes comme celui-là, qui ne coûtent guère plus qu'un appel téléphonique et qui manifestent le meilleur esprit civique.

Les Jésuites ne possédaient pas encore de maison de leur ordre dans la Beauce. Le Progrès de St-Georges signale qu'ils en auront désormais une, à St-Georges-ouest. Il s'agira en l'occurrence d'une maison de retraites fermées pour hommes et jeunes gens, qui pourra recevoir des visiteurs de toute la région beauceronne.

Au tour de Hull de profiter du système international de signalisation téléphonique par un groupement de 2 lettres et 5 chiffres. D'après L'Opinion de Hull, un nouveau central sera ouvert en cette ville en juillet et desservira 2.000 familles, dont 1.200 qui ne profitaient pas encore du service. Ce central portera l'appellation PProvince-1.

A l'occasion de l'inauguration de deux nouveaux départements à l'Hôtel-Dieu de Sherbrooke, le vicaire-général du lieu, Mgr Albert Tétrault, a fait allusion à l'établissement d'une faculté de médecine en cette ville, "dans un avenir rapproché". La nouvelle nous en est communiquée par La Tribune.

S'il faut en croire une information de La Liberté, de Fitchburg, Mass., le seul Prince de l'Eglise chinois, le cardinal Thomas Tien, archevêque de Pékin, ne serait plus prisonnier derrière le rideau de fer. Ce journal affirme que Son Eminence a présidé la fête mariale tenue dernièrement au Coliseum, de Springfield, Massachusetts.

C'est une résidente de l'Abitibi, Mme David Gourde, épouse du président de Radio-Nord Inc. qui a remporté le premier prix au concours annuel de la Société d'étude

et de conférences de Montréal, section des études littéraires. Elle avait soumis un travail sur la romancière et essayiste allemande, Gertrude von Lefort, à ce que signale La Frontière, de Rouyn.

"Le Dien-Bien-Phu du Canada": c'est ainsi que La Feuille d'Érable, de Tecumseh, Ontario, qualifie le projet de doter enfin les jeunes Canadiens français de Vancouver d'une école primaire de leur langue. Le mérite de cette construction, déjà en train depuis quelques jours, reviendra au R. P. Z. Bélanger, s.s.s., curé de la paroisse St-Sacrement de Vancouver.

Un récent accident de la route, près d'Amos, a fait 4 victimes, en comptant le médecin qui s'était porté au secours des blessés, rapporte Le Soleil, de Québec. Le Dr Joseph Dion a succombé à une crise cardiaque, épuisé par ses efforts pour tenter de les ranimer. Il avait été le 2e médecin à s'établir à Amos, peu après la fondation de cette ville en 1917.

A propos encore de vieux médecins, Le Progrès de Richelieu signale que le Collège des médecins de la province vient de décerner des diplômes d'honneur à deux des plus anciens praticiens de Sorel. Il s'agit du Dr J.-Hormidas Dupré, ex-coroner du comté et encore actif après 54 ans de pratique, et du Dr J.-J. Guertin, l'actuel coroner du district.

Dans Le Nouvelliste, de Trois-Rivières, on fait grand état de la verte vieillesse de M. Georges Lesieur, de Yamachiche, qui, à 88 ans, bêche encore son jardin com-



me s'il avait 20 ans de moins, ce qu'il paraît d'ailleurs. L'an dernier, M. Lesieur s'était mis en tête d'abattre un frêne de 25 ou 30 ans d'âge et n'ayant pas moins de 22 pouces de diamètre.

La Victoire de Deux-Montagnes, publiée à St-Eustache, se plaît à noter que le gouvernement provincial a décidé de remettre aux villes de Montréal, Québec, Hull, Trois-Rivières et St-Hyacinthe les contributions qu'elles versaient jus-

qu'ici pour l'entretien de leurs Ecoles techniques. C'est là un cadeau total de \$135.000.

Vox Pop, l'hebdomadaire du quartier de la Pointe-St-Charles, à Montréal, revient sur un article du Petit Journal, en date du 16 mai, au sujet du nouveau terrain de baseball aménagé pour les gar-



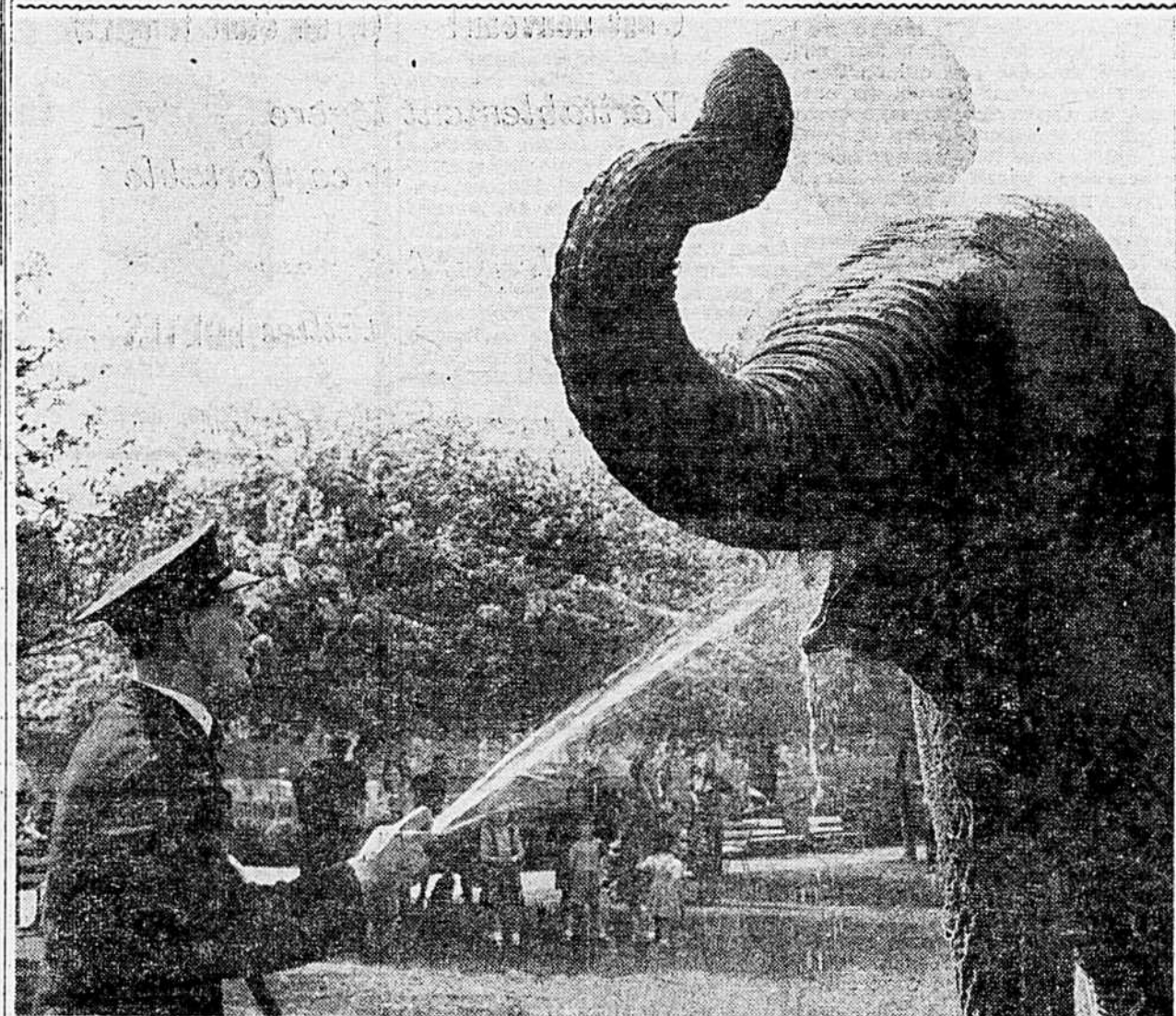
çons de 8 à 12 ans, angle des rues Atwater et Centre. Et de réclamer qu'on en fasse autant ailleurs, les enfants de faubourgs ouvriers ne pouvant faire valoir eux-mêmes leurs réclamations à cet égard.

The Ensign rapporte deux nouvelles intéressantes des paroisses catholiques de langue anglaise. A Montréal, la paroisse Saint-Ann, où les Rédemptoristes ont charge de l'église, située à l'angle des rues McCord et Basin, célébrera son centenaire du 16 au 23 mai. A Trois-Rivières, on a béni le terrain de la future église St-Patrick, la première paroisse catholique anglaise du diocèse.

Le Progrès de Hull rappelle que ce sont quatre anciens employés de l'allumière Eddy qui ont inventé et perfectionné les machines utilisées par cette usine hulloise pour fabriquer les allumettes. Ces quatre hommes, qui ont retiré moins d'argent que de renommée de leur invention, étaient MM. Edouard Mousseau, Alfred Derouin, Félix Labelle et Joseph Mansion.

D'après Le Travailleur, de Worcester, Mass., les deux éléments raciaux du Canada, le français et l'anglais, s'associeront le 24 juin prochain dans les grandes fêtes qui marqueront le 350e anniversaire de la découverte par Samuel de Champlain du principal cours d'eau du Nouveau-Brunswick, le fleuve St-Jean.

La petite ville de Dorion possédera bientôt elle aussi sa manécanterie. Les fonds nécessaires ont été réunis grâce à un radiomaratathon, à l'organisation duquel avait contribué La Presqu'île, qui rapporte l'affaire, et qu'on avait pour la circonstance baptisé "dorionthon".



Rosie, l'éléphant le plus couru du zoo de Bristol, avait soif. Or, Rosie, qui fait osciller la balance à quelque trois tonnes, n'est pas à prendre avec des pincettes quand il fait chaud. Son gardien le sait et maintient une prudente distance entre eux... tout en désaltérant son pachydermique protégé qui sait apprécier à sa juste valeur le geste rafraîchissant posé par l'homme.

Il y a de l'argent à faire... à Vienne

VIENNE. — (Documents et reportages internationaux.)
Le gouvernement autrichien vient de faire — sans doute inutilement — une nouvelle démarche auprès des autorités soviétiques en vue de la fermeture des Magasins USSIA. L'existence de ces établissements fausse entièrement l'économie du pays et dépouille les finances de l'Etat de plusieurs centaines de millions de dollars par an.

Car, imaginez que dans Montréal ou dans telle autre grande ville occupée par des troupes étrangères, certains produits ou objets coûtent \$10 dans tel quartier et... \$50 en d'autres, et que la circulation soit entièrement libre entre les diverses parties de la ville.

● Vodka profitable

Voilà ce qui se passe depuis plusieurs années déjà à Vienne. Depuis la "détente" de 1953 dont l'une des conséquences est d'avoir fait cesser quasi totalement les rafles et les patrouilles en secteur soviétique, cette situation s'est encore aggravée. En effet les Vienaïses des secteurs occidentaux, qui n'osaient pas mettre les pieds jusque là dans le secteur russe, y vont maintenant sans inquiétude.

Les "boutiques USSIA" sont des magasins d'Etat russes où ceux-ci vendent des produits tant autrichiens (fabriqués dans leur zone) que provenant des démocraties populaires, mais sans droits de douane, ni impôts.

Pour citer quelques exemples, un litre d'eau-de-vie baptisée "vodka" (avec une étiquette en lettres slaves) coûte... \$1.00 dans ces magasins... et \$3 à \$5 un quart de mille plus loin.

● Pas de garantie

D'excellentes machines à écrire (fabriquées en zone orientale d'Allemagne) s'y vendent \$125, au lieu de \$250. Même différence pour les montres, postes de TSF, machines

à coudre, vins de Hongrie et cigarettes bulgares et roumaines.

Certes, pour les produits manufacturés, aucune garantie n'est fournie aux acheteurs, car lorsque ceux-ci se plaignent que les radios ou machines à écrire ne marchent pas, les vendeurs haussent les épaules et parlent "d'infâmes sabotages" organisés dans les usines d'au-delà du rideau de fer par des espions occidentaux.

● "Quatuors" sans musique

Vienna et les zones américaine, française et anglaise de l'Autriche sont inondées de produits USSIA, qui partent aussi chaque jour en grande quantité pour les pays limitrophes: Suisse, Italie, Allemagne... Yougoslavie.

Un millier de personnes vivent (très bien) à Vienne uniquement du trafic clandestin Est-Ouest. Elles fondent généralement des "sociétés" formées de quatre membres: un "acheteur" qui habite Vienne en permanence et qui est en rapport avec les services commerciaux soviétiques, un "convoyeur" qui part une ou deux fois par semaine vers une ville-frontière: Salzbourg, Bludenz, Klagenfurt; un "passeur" qui s'occupe du "transit" à l'étranger, et enfin le vendeur qui place la marchandise à Zurich, à Munich, à Trieste ou à Bolzano.

La marchandise exportée de cette façon est d'une valeur de plusieurs millions de dollars par mois et rapporte par conséquent une



Ah! le chameau! — Bien sûr que le chameau a une assez mauvaise réputation pour le caractère. Mais il est assez rare qu'un chameau insiste pour vous donner un baiser. Carol Fisher, jeune starlette britannique de 17 ans, doit littéralement fermer la bouche de ce chameau de six mois à l'insistance... précoce.

quantité appréciable de devises au Soviets.

Ce sont généralement les mêmes personnes qui s'occupent également d'achats de produits dits stratégiques pour les Russes.

Sarong JR.
PAR
GOTHIC

L'incomparable gainé qui, grâce à son devant croisé, épouse vos moindres mouvements, mais jamais ne remonte. Sarong Junior
Tailles: 24 à 38
\$11.50

MAINTENANT CHEZ

811 est,
Ste-Catherine

Fantasia
ENRO.

BEIair
7608

COUPON

Veillez m'envoyer la gainé suivante :

Grandeur	Nom
Prix \$11.50 plus livraison .25 et taxe de vente.	Adresse
Total	Ville..... Prov.....
	Chèque () Collis postal p.s.....



Mlle Eugénie Fortin

3739 est, ONTARIO — CH. 7882

C'est nouveau! — (Il en était temps!)

Véritablement légère
et confortable

Contrôle parfait pour
tailles FORTES



Seuls des doigts de fée ont pu apporter cette double propriété de contrôle et de souplesse à la nouvelle gainé Life. Elle aplanit délicatement mais fermement le diaphragme et l'estomac; amincit de plusieurs pouces la taille et les hanches; ajuste le dos et les cuisses. La brassière Life est spécialement taillée pour vous donner une silhouette plus jeune, grâce aux goussets extra-profonds; une séparation plus large; un soutien pour le buste entier. Pour plus de confort, venez rencontrer nos corsetières diplômées!

Gainé Life (illustrée) \$18.50
Batiste et leno élastique avec dos légèrement baleiné. 15", 16" et 17" de long.

Mlle Eugénie Fortin

3739 est, ONTARIO — CH. 7882



Soif?

La seule bière au monde approuvée par les maîtres brasseurs de sept autres brasseries. Faites d'après la formule originale de Pilsener, avec de la levure transportée spécialement d'Europe par avion. Voir au DOS des étiquettes.

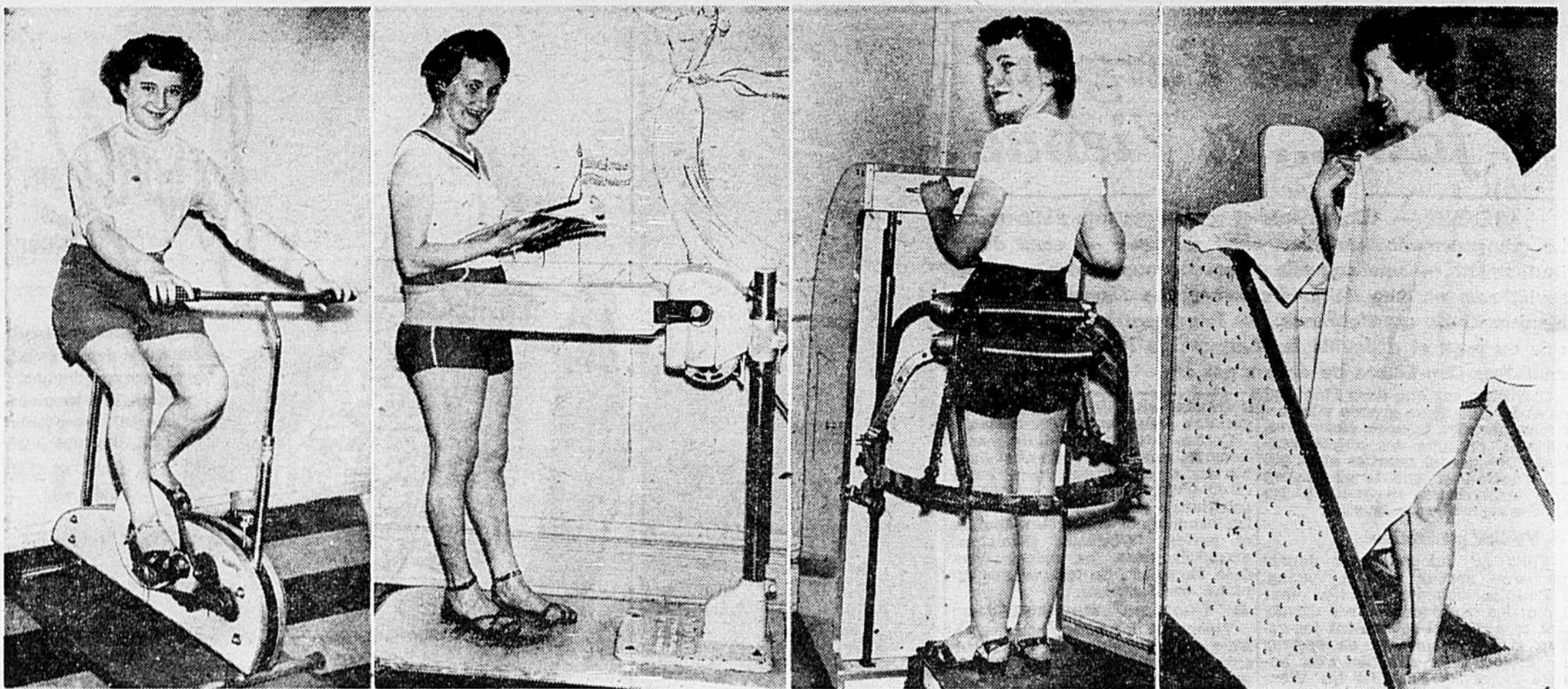
... goûtez donc une PILSENER

Quand vous languissez de soif comme un canard perdu dans le désert... ne geignez pas, installez-vous devant un grand verre de Pilsener Labatt bien froide... le breuvage plus sec que les uns... plus léger que les autres... qui rafraîchit le gosier le plus brûlant. La prochaine fois que vous aurez soif, rincez-vous le gosier avec de la Pilsener Labatt. Dégustez-la chez vous... ou demandez-la à l'hôtel ou chez l'épicier. La Brasserie Labatt.



LABATT

N'Y A RIEN QUI LA BATTE!



Etre belle... et maigrir!

"Les formes angulaires ne sont pas jolies. Aussi devriez-vous consommer une abondance de desserts à base d'amidon, pour que votre corps prenne des formes arrondies et gracieuses." A la lecture de cette recommandation étonnante, nos lectrices ont pu se douter qu'elle est tirée d'un magazine féminin publié au début du 20e siècle. Car, de nos jours, l'idéal est inversé : on ne veut plus ressembler aux Vénus des tableaux de grands maîtres, mais plutôt aux sveltes "Diane Chasseresse". Nous avons pénétré dans les couloirs d'un laboratoire où les chairs fondent... pardon ! nous avons visité le salon d'amincissement "Health and Beauty", afin de savoir s'il est possible d'être belle sans souffrir.

Les salons d'amincissement, que fréquentent aux Etats-Unis la majorité des étoiles de cinéma, sont relativement peu connus et peu fréquentés au Canada. Madame Paule, une Montréalaise, qui dirige un tel salon depuis dix-huit mois, a bien voulu nous confier les secrets de sa méthode de santé et de beauté "sans douleur".

L'atmosphère d'une école d'amincissement est agréable et les méthodes, faciles. Il suffit tout simplement de vouloir maigrir et de se soumettre à la discipline d'un régime alimentaire.

Diète et exercice physique vont nécessairement de pair. Toutes ces diètes "faciles" et ces médicaments magiques dont on discute à son club de bridge ou de tricot, tout en grignotant des pâtisseries françaises avec l'excuse : "Pour une fois, je triche", ne sont que des mots dont on se leurre.

"La diète fait maigrir en livres, et les exercices, en pouces, de nous expliquer Madame Paule. Pour maigrir, les deux méthodes pratiquées en même temps, de façon rationnelle, sont un élément indispensable de réussite."

A l'école d'amincissement, les cours se déroulent dans une atmosphère agréable. De gauche à droite : l'exercice sur bicyclette, pour affiner la taille; à la courroie vibratrice, pour activer la circulation du sang; le "Slendro", qui, avec ses rouleaux mécaniques, moule le contour du corps; et enfin, prête à s'asseoir dans le bain de vapeur, où elle passera un (chaud) quart d'heure. A noter qu'il est possible de faire de la lecture, même en passant à la courroie vibratrice. Cibas, le dernier stage : après le bain de vapeur, suivi de la douche, on passe chez la masseuse.



● Moi, je mange peu et...

"Moi, je mange peu et je me demande bien pourquoi j'engraisse." Voilà une déclaration courante. Parlez un peu à ces personnes et elles vous avoueront toujours quelque faiblesse; ce sont cinq ou six liqueurs douces par jour, ou quatre ou cinq tranches de pain par repas, dont on ne peut se passer.

Nombre de femmes aimeraient bien fréquenter les salons d'amincissement, mais elles n'osent pas, de crainte d'être ridiculisées. Si elles s'y décident, elles en conserveront le secret, jusqu'à ce que le cours ait donné les résultats attendus. A leurs amies, elles prétexteront : "Je vais prendre mon bain de vapeur." Bain de vapeur, voyez-vous cela fait plus chic que "cours d'amaigrissement". Quoi qu'on en pense, les futures Diane tiennent leur mari au courant de leur entreprise.

● Chambre des tortures

Malgré leur aspect rébarbatif, les machines de la "chambre des tortures" — ainsi que l'ont dénommée, par boutade, les clientes du salon — n'ont rien de bien terrible. Ces appareils visent surtout à replacer les chairs que rendent flasques toute perte de poids.

Le cours comprend 12 leçons, réparties en deux séances de deux heures par semaine. Le résultat minimum? Avec une diète légère, et le cours complet, Madame Paule nous a assuré que les personnes grassettes perdront ordinairement un minimum de 12 livres. Une de ses élèves, âgée de 17 ans,

pesait, au début du cours, 200 livres. Après huit leçons, elle fait osciller la balance à 183 livres et pèsera environ 175 livres, à la fin du cours. Elle est sous la surveillance du médecin.

Madame s'est donc décidée de maigrir. Elle ne fait pas véritablement de l'embonpoint, mais, comme nombre de Canadiennes-françaises, l'ampleur généreuse de ses hanches lui interdit le port des jupes étroites.

Elle enfle son short et pénètre dans la chambre dite des tortures. Sur chaque machine, elle passera un quart d'heure. C'est un peu un mode de gymnastique pour les paresseuses ou les femmes qui ne sont adeptes d'aucun sport. D'abord, Madame pédalera à toute allure sur la bicyclette (sans qu'elle ne bouge de sa base), dans le but d'affiner sa taille et de raffermir les tissus de son abdomen. Elle se soumettra à la courroie vibratrice, qu'elle placera sur ses hanches, ses cuisses ou ses mollets. Cette courroie active la circulation du sang. Un rouleau de bois, mû à l'électricité, lui donnera un massage mécanique assez profond, sur n'importe quelle partie du corps (sauf l'abdomen). Le "Slendro", machine à ressorts, moulera le contour de son corps, par l'action et la pression de ses rouleaux de métal.

A ces exercices mécaniques, succèdent quinze minutes de culture physique. Alors parvient-on au stage qui plaît le plus: le bain de vapeur. C'est le quart d'heure de détente suprême, où l'on oublie tous ses soucis. Assise dans ce

bain — une espèce de boîte que l'on referme sur soi, ne dégageant que la tête — on a le loisir d'essayer de ne penser à rien ou de rêver... nouvelles toilettes assorties à sa nouvelle taille.

Suivent la douche et le massage. "Après un premier traitement, nous dit Madame Paule, on se sent des ailes, un renouveau de vitalité, une grande détente."

● Pourquoi maigrir ?

Pourquoi les femmes tiennent-elles à afficher une silhouette fine, une taille svelte? D'abord, pour conserver l'amour de leur mari, paraît-il, puisque de nos jours il y a tant et tant de jolies et jeunes femmes. Ensuite, afin de pouvoir porter les robes de la saison dernière (c'est donc un moyen d'économiser que de maigrir!). La vogue actuelle des jupes volumineuses, que l'on pose sur crinoline, ne sied qu'aux tailles fines. Et puis, quand on pèse 150 livres, on ne dispose ordinairement que d'un choix de robes genre "matronne".

Madame Paule fait prescrire les diètes de ses patientes par un médecin. Aux curieuses, qui aimeraient savoir de combien de douceurs de la table il faut se priver pour être belle, voici une diète-type: déjeuner: jus de fruit, oeuf à la coque ou poché, toast, café noir; dîner: consommé ou bouillon, jus de légume, salade aux légumes et à la viande, un fruit; souper: steak grillé, deux légumes bouillis, fruits. Deux tranches de pain par jour doivent vous suffire.

Alors, à quand la transformation? Thérèse Boivin

RUM
Captain Morgan

Préparé au Canada d'un mélange de rhums de choix par Captain Morgan Rum Distillers Limited.

GOLD LABEL *Black Label*

O'Hee's
EXTRA
OLD STOCK
ALE

CHIEF BREWING COMPANY LIMITED

**Vous avez raison...
c'est O'K!**



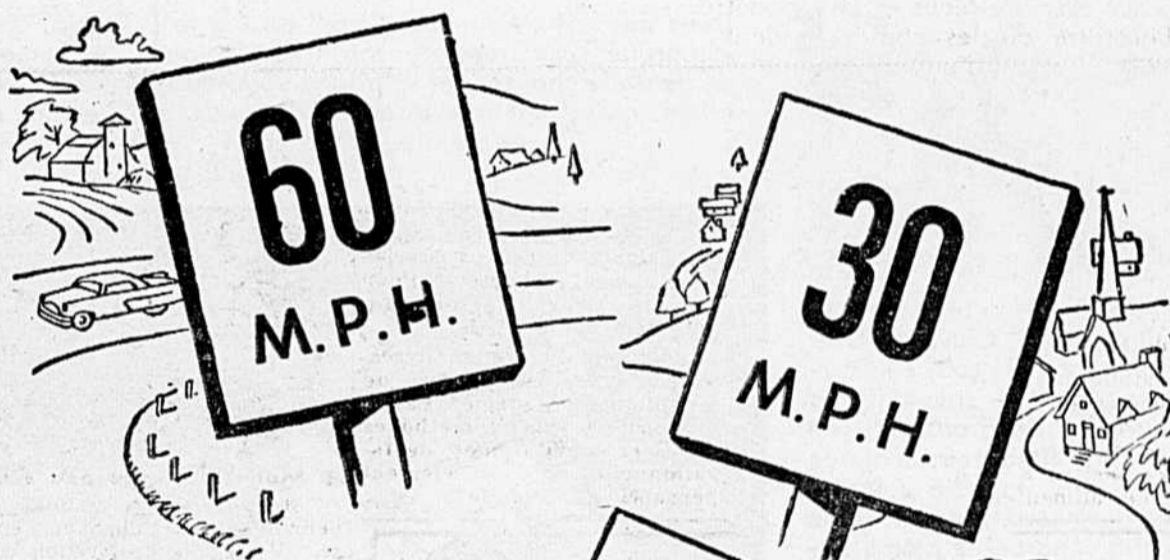
Pompier-artiste — M. Bernard Fontaine, près d'une statue de la Vierge qu'il vient de repeindre pour plaire à un confrère. Près de la statue, une peinture de deux des trois enfants de M. et Mme Fontaine. A ses heures de loisirs, le pompier Fontaine fait preuve d'un beau "feu sacré" artistique à la caserne de Bordeaux.

MAGNIFIQUES
TAPIS NEUFS
 FAITS DE **VOS VIEUX TAPIS!**
 DIRECTEMENT DE LA MANUFACTURE
ECONOMISEZ JUSQU'À 50%
 Faites avec vos vieux tapis et vêtements un BROADLOOM MODERNE. Toutes les largeurs, aussi pour escaliers et passages. 32 COULEURS UNIES ET 2 TONS.
 Téléphonez maintenant: **HA. 0272** CONTINENTAL RUG CO. LTD.
 Pour clients hors la ville — Service rapide — Ecrivez-nous: CONTINENTAL RUG CO. LTD., 3863 Van Horne Ave., Montréal

LA BIÈRE À LA
 SAVEUR PARFAITE
BRADING

B-18F-54

**LA ROUTE N'EST PAS
 UNE PISTE DE COURSES**



La vitesse permise est un *maximum*, et non un *minimum*. Votre devoir n'est pas de vous en tenir au *maximum* de vitesse permise, mais de conduire à une *allure raisonnable*, en tenant compte de l'état de la route, de la saison, de la température, en conservant en tout temps le *contrôle absolu* de votre véhicule.



CAMPAGNE
 DE SÉCURITÉ DE LA ROUTE 1954

UNE GAINE QUI NE REMONTE JAMAIS!



LA GAINE QUI ÉPOUSE VOS MOINDRES MOUVEMENTS!

Dégagée sur le devant, longue sur les côtés, la gaine "Sarong" amincit et maintient les hanches. Que vous soyez assise ou debout, droite ou penchée, cette gaine maintient parfaitement et ne remonte jamais. Modèle à enfiler, avec fermeture-éclair.

Tailles: 24 à 40 **\$11.50**

Mme ZULMA CHAREST

1115, BELANGER (près Ch.-Colomb) Montréal, P.Q.
 CALUMET 4128

COUPON

Veuillez m'envoyer la gaine suivante :

Quantité..... Grandeur..... Prix.....
 Nom.....
 Adresse.....
 Ville..... Prov.....
 Chèque () Colis postal p.s.....

5R-2

LE GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

Dans la splendeur des beaux soirs...



L'imprimé refléurit avec la belle saison. Christian Dior a créé, pour le soir, ce fourreau de fine soie-taffetas imprimée de grosses fleurs roses sur fond noir. Drapée à l'arrière, la jupe y forme des panneaux flottants. Une petite écharpe de même tissu complète cette élégante toilette.



Dans une collection "boutique" de Pierre Balmain, on a remarqué cette robe du soir très féminine, au corsage de dentelle chantilly et à la jupe vaporeuse, faite de tulle plissé, encadrant une insertion de dentelle. Le tout est de teinte "parchemin".



Le coton satiné (coton égyptien), un nouveau tissu très en vogue cette année, sert à confectionner des tailleurs aussi bien que des robes du soir. Celle-ci se compose d'un corselet très ajusté sur le torse et drapé sur le buste, et d'une jupe mi-ample.

Fraîche comme le printemps ! De la collection 1954 du dessinateur Henry à la Pensée, voici une robe qui peut aussi bien se porter à l'heure du cocktail qu'à une soirée dansante. Un large ceinturon de taffetas enserrme la taille et le corsage, pour former un volant au dos. La robe est en shantung blanc brodé entièrement de petites perles de verre. (Photo I.N.P.)



Pour une soirée de gala où vous voudrez être vraiment en beauté, choisissez une toilette de dentelle. Avec une robe d'un goût exquis comme celle qui est illustrée ci-haut, vous serez assurée de compliments. Le corsage et la jupe-tablier sont faits de dentelle grise rebrodée de rose. Un volant de tulle plissé enjolive le dos de la jupe.



La haute couture viennoise présente cette robe du soir unique en son genre, d'un chic éblouissant. D'abord, on a utilisé du satin de faille noir pour mouler le corsage. Vingt verges de plaid de taffetas vert et bleu marine composent la jupe formant traîne. Une longue écharpe de plaid flotte gracieusement à l'arrière.



La perfection est un juste équilibre

(Par Thérèse Boivin)

Les jeunes gens accusent les jeunes filles d'être trop indépendantes, les hommes mariés se plaignent que leurs épouses soient trop... dépendantes. Aux yeux des uns, l'épouse est trop frivole, pour certains, trop austère, pour d'autres, trop économe ou trop dépensière. Somme toute, on nous accuse toujours d'un superlatif. Preuve constante que la femme parfaite n'existe pas, mais qu'elle subsiste dans l'imagination, jusqu'à la désillusion. La femme parfaite existe même dans l'esprit de certaines femmes, celles qui se croient plus avancées qu'elles ne pourront jamais l'être en réalité dans la voie de la perfection. La perfection, en soi, est un idéal qui devrait se traduire en termes humains par la recherche d'un équilibre.

Oui, un juste milieu qui ne soit pas une médiocrité dont on se contente, mais un équilibre entre ce que nous pouvons être et la personne parfaite dont nous rêvons pour nous-mêmes. En somme: ce que nous devrions être, dans la limite du possible.

Prenons simplement pour exemple la plainte la plus couramment formulée contre la femme: celle de parler trop. A vrai dire, les femmes font-elles vraiment plus usage du don de la parole que les hommes? Non. Quand ces messieurs se mettent à parler sport ou politique, peu de femmes réussissent à placer leur mot dans la conversation. Les femmes qui donnent aux membres du sexe faible la réputation de ne pouvoir se taire sont celles qui ne peuvent s'adonner à la réflexion, qui émettent un flot de paroles pour raconter des riens. De sa nature, la femme ne possède pas, autant que son compagnon, des aptitudes à la synthèse. Tous les détails la passionnent. Pour expliquer à son mari comment elle a appliqué un de ses principes d'éducation, il lui faut relater avec minutie, mais sans ordre, comment Pierrot, après avoir pris son bain — "et entre parenthèses, Oscar, j'ai entendu à la radio qu'il y a eu un vol à la banque..." — a tout simplement pris

la clef des champs... dans la cour du voisin, pour aller faire des pâtés de sable et en faire avaler de force à la fille du dit voisin. "Je suis contre les fessées, Oscar, pour les enfants qui ont plus de cinq ans... Tu sais comme la femme du voisin fait des histoires avec des riens. Un peu plus et elle téléphonerait à la police parce que sa petite avait avalé quelques grains de sable... En tout cas, je n'ai pas tapé Pierrot, mais je l'ai privé de dessert et je l'ai envoyé se coucher avant que tu n'arrives."

Et les détails reviennent sur le tapis, après le souper, pendant que le pauvre Oscar, fatigué par sa journée de travail, tentera de trouver l'oubli en feuilletant les journaux. Et il trouvera l'éducation des enfants une tâche bien ennuyeuse dont il est content de se débarrasser. Qui sait si le principe d'éducation d'abord énoncé clairement, puis l'incident relaté en peu de mots, ne l'aurait pas empêché de prendre son chapeau et de déclarer d'un ton cassant: "Je m'en vais jouer une partie de... (poker? quilles?) avec les boys".

Toutes les femmes recherchent encore la perfection dans la beauté. Et beauté, en 1954, veut dire sveltesse, selon la haute couture, mais depuis le commencement du monde, la beauté féminine signifie, aux yeux des hommes, harmonie des contours et courbes. Entre vous et moi, mesdames, il est bien difficile de peser de 100 à 115 livres et de mesurer en même temps 36 pouces de buste et 36 pouces des hanches et 24 de la taille.

Toute individuelle, la perfection, selon le dictionnaire, est la qualité de ce qui est, dans son genre, aussi excellent que possible. Pourquoi des femmes "corporantes", à l'osature d'amazone, s'acharnent-elles (souvent sans succès!) à vouloir maigrir au point de ressembler à de frêles adolescentes? D'abord, elles n'y réussiront jamais, et, une fois atteinte la déception (au lieu de l'idéal), elles se consoleront en retombant dans leur péché mignon — la gourmandise — avec les résultats que l'on sait. Certes peuvent-elles éviter l'embonpoint, mais aussi doivent-elles tenir compte de leur carrure.

Dans son perpétuel souci de plaire, la femme ne peut, comme dans la chanson, proclamer: "On est comme on est", ou, en d'autres mots: "Que les autres m'acceptent comme je suis". Il appartient en effet aux autres de l'accepter, avec ses défauts et ses qualités, mais à elle de leur en faciliter la tâche, dans la mesure du possible. En somme, c'est l'art de se faire aimer!

Gagnez \$100 par semaine

Mesdames. Avec notre merveilleux plan de vente sur catalogue vous pouvez gagner jusqu'à \$100.00 par semaine pendant vos loisirs. Nous désirons représentantes dans toutes les parties de la province pour vendre notre ligne complète de lingerie pour dames et enfants.

Charbonneau Lingerie Ltée
6641 St-Hubert, Montréal

Mata Hari ferait faillite dans l'espionnage moderne

PARIS. — (P.F.I., par J. Prothières.) — Peu de métiers sont aussi variés, mouvementés et périlleux que celui d'espion professionnel et l'on ne doit pas s'étonner, comme on l'a vu ces jours derniers en Allemagne, quand des spécialistes du "renseignement" se livrent aux exercices de contre-espionnage pour échapper à la liquidation qui les guettait.

On ne connaît évidemment que très tard la personnalité des principaux agents secrets qui opèrent au cours de la deuxième guerre mondiale et qui opèrent actuellement dans le monde entier. Mais l'on sait déjà, grâce aux déclarations des spécialistes, que la personnalité des espions s'est beaucoup modifiée. Actuellement, ceux qui font prime sont les techniciens c'est-à-dire les agents capables d'apprécier la valeur d'un plan et, au besoin, de décrire de mémoire les principales caractéristiques d'une invention.

Ces obligations nouvelles ont réduit le rôle des femmes dans l'espionnage, car elles ne saisissent pas l'importance des détails et, en outre, elles sont exposées à des complications sentimentales qui faussent le travail.

Mais, toujours suivant les spécialistes, la grande armée des espions n'est pas composée, contrairement à l'opinion générale, de personnalités brillantes et mystérieuses fréquentant les sleepings et les hôtels de luxe en quête de documents sensationnels pouvant changer le cours d'un conflit. Cette armée est surtout formée d'une multitude de petites gens: garçons d'hôtel, garçons de restaurant, employés de gare, manucures, coiffeurs, chauffeurs, etc... qui fournissent des renseignements occasionnels dont, très souvent, ils ne soupçonnent pas et ne comprennent pas la valeur et qui leur sont chichement payés.

On "recoupe" ces renseignements et, dans la masse, on tire des indications de la plus grande valeur. Mais la méfiance la plus grande (et, il semble, la plus justifiée) règne dans le monde des renseignements où l'on ne sait jamais si un agent n'est pas en même temps celui de l'ennemi car innombrables sont ceux qui travaillent pour les deux camps et "mangent aux deux râteliers".

Les grands espions et les belles espionnes sont des fictions de cinéma. Pour le travail sérieux, rien ne vaut une bonne escouade de petits espions.

On cite quelques espions, très rares, qui sont devenus riches. Le plus célèbre de la période d'avant 1914 fut un certain Barthan, dont personne n'a jamais su le nom exact et la véritable nationalité. Il vendit des informations aux Anglais contre les Boers, des papiers autrichiens aux Serbes et des documents italiens à la France. Quand il se retira des affaires, en 1914, au moment où le métier devenait vraiment dangereux, il était riche à millions.

A côté des vrais espions, il y a



Mata Hari

les faux. L'un des plus ingénieux fut un soi-disant industriel suisse qui se faisait appeler Ehrsam. Il n'avait jamais été soldat, mais, très intelligent, il s'était donné une teinture de connaissances militaires en lisant les ouvrages techniques; il confectionna toute une série de plans stratégiques qu'il prétendit avoir dérobés à l'état-major de la Reichswehr. Il ne s'arrêta pas là et fit, l'année suivante, un coup

plus sensationnel encore. Il apporta à l'Amirauté britannique un projet pris, affirma-t-il, dans le bureau du généralissime allemand von Moltke, et portant ce titre alléchant: "Comment détruire la flotte britannique". — Il en obtint \$100,000.

Charbonneau

LINGERIE

LES GRANDS SPECIALISTES EN VETEMENTS POUR DAMES

vous offrent un nouveau soutien-gorge tout à fait différent



Le nouveau soutien-gorge

3R*

par **GOthic** *Crutty*

à piqûre 3R*, exclusive, donnant aux goussets souplesse et fermeté!

Ce nouveau soutien-gorge maintient sans gêner, d'une façon à la fois élégante et confortable, et cela grâce à sa nouvelle piqûre 3R*, à la fois souple et ferme. Broadcloth.

Grandeurs :

Banda étroite	30 à 36	prix	2.50
Banda medium	32 à 38	prix	3.00
Banda large	34 à 42	prix	4.00

Les commandes postales et téléphoniques peuvent être maintenant exécutées partout où nous avons des représentantes.

Achetez un 3R* aujourd'hui même chez

Adressez vos commandes postales à :
6641, RUE ST-HUBERT
Montréal 10, P.Q.



Il y a un magasin CHARBONNEAU tout près de chez vous

LAVO

JAVEL CONCENTRE



plus sûr plus efficace plus économique

NETTOIE BLANCHIT DESINFECTE STERILISE sans danger

C'est un produit de la plus haute qualité

Accumulez les étiquettes de bouteilles de JAVEL CONCENTRE LAVO

Ces étiquettes qui s'enlèvent facilement sont échangeables contre d'utiles primes gratuites, à nos bureaux, 1880 rue Chambly, Mtl.

VISITEZ LES ROCHEUSES par train Diesel



Votre voyage à travers les montagnes Rocheuses sera beaucoup plus agréable dans un train "dieselisé" du Pacifique Canadien. Que vous soyez en vacances ou en voyage d'affaires, faites cette expérience. Wagons confortables, cuisine excellente et service courtois.



Renseignements supplémentaires, dépliant, etc., sur demande, à M. François Fortier, agent régional, gare Windsor, Montréal, ou aux agents du

Pacifique Canadien



Un manteau pour la pluie ou le beau temps, pour la campagne ou la ville, voilà un choix pratique pour la jeune fille dont le budget est limité. Ce modèle se distingue par son tissu: du coutil rayé noir et blanc. Spécifions que cet humble tissu est imperméable. Taillé droit, ce manteau a un petit col mandarin, des poches sur le buste et sur les hanches et des manches trois-quarts à larges manchettes. Cette création est tout aussi jolie en brun et blanc, qu'en vert ou en noir et blanc.

La jeune fille pratique choisit...

Un manteau
Une blouse
Une jupe
Deux tailleurs
Une robe
du soir



Fraîche et pimpante, la petite blouse printanière de fine cotonnade se porte en maintes occasions. Dorothy Korby signe ce chemisier de coton lustré, imprimé de "gouttes de pluie". Le col et les manchettes transposent l'inverse des couleurs de l'imprimé.



La grâce de la dentelle confère à toute toilette un chic indéniabie. Vous pouvez être très élégante en choisissant, par exemple, une jupe en dentelle de coton rose, comme celle-ci. Elle se pose sur une jupe de fine soie de chambray et se porte avec une blouse de même tissu, l'après-midi. Le soir, on la fait trancher sur une jupe de taffetas noir.



La veste droite de ce costume de souple lainage noir est bordée d'un liséré de laine blanche. Oldric Royce en a dessiné le modèle. La jupe de tissu assorti est très étroite.



Le tailleur doit figurer à au moins deux exemplaires dans toute garde-robe féminine. Ce costume à jaquette ajustée, signé Seymour Fox, est confectionné de soie légère, couleur champagne.



Jacques Fath, le célèbre dessinateur parisien, a créé cette très belle robe du soir spécialement pour la femme pratique (autrement dit: l'Américaine). La robe du soir courte est également destinée à la Canadienne, et particulièrement à la jeune fille. Cette création française est en satin de soie bleu glace.

ROSE-MARIE
vous écrit

Joie pure

Rien n'est plus réconfortant et réjouissant que de voir la joie des tout petits qui s'ébattent en plein air dans les colonies de vacances. L'espace et le bonheur sont pour eux sans limites. Ils ont tout pour eux, l'eau bleue et chatoyante qui vient lécher leurs petits corps rôtis par le soleil, les grands arbres sous lesquels ils font la sieste après un repas de roi. Et dire que cela va durer trois semaines; oui tout ce temps si vite passé n'apportera que du bonheur, de la santé et des plaisirs fous!

Le premier contact de ces enfants ne manque pas de mélancolie, ils viennent un peu de tous les quartiers, mais le milieu est à peu près le même. Il y a les petits malingres, que la vie a bousculés, qui voient le soleil filtrer au fond de leur taudis à peine quelques moments par jour. Ils sont là, étonnés et craintifs. Il y a les autres mieux nantis, qui lutteront avec leurs poings et leurs pieds leur vie durant, pendant que les autres succomberont. Tout ce petit monde se regarde, s'évalue, se mesure, mais à cet âge on fait vite amitié, et leur premier sommeil sous le même toit est rempli de tendresse et de confiance.

Lorsqu'ils retourneront à leur vie quotidienne et à leur misère, le souvenir de ces jours heureux les consolera de leurs grands chagrins, car ils sauront enfin que le bonheur existe.

ROSE-MARIE

Simplicité



4839

Patron No 4839 — Légère et fraîche est cette robe d'été. De plus combien facile à tailler et à confectionner même pour une débutante en couture. Le corsage sans manches est uni et la jupe est ouverte sur le devant. Toutes les bordures sont soulignées d'un liséré d'un ton plus soutenu.

Le patron No 4839 vous est offert dans les grandeurs suivantes : 12, 14, 16, 18 et 20 ans. La grandeur 16 ans requiert 4 1/2 verges d'un tissu de 35 pouces de largeur.

Vous pourrez vous procurer le patron No 4839, en faisant parvenir 35 cents (\$0.35), en bon de poste ou mandat (aucun chèque n'est accepté), à département 8, "Photo-Journal", 5460, avenue Royalmount, Montréal (9), Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE : Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

Dans la fraîcheur



625

Patron No 625 — Si vous avez du courage et si vous êtes habille au crochet, vous aimerez vous procurer cet ensemble de la jupe et de l'écharpe en laine fine qui vous servira aussi bien au début du printemps que les soirs frais, à la campagne, au cours de l'été. Retenez aussi que le tricot au crochet est extrêmement rapide.

Vous pourrez vous procurer le patron No 625, en faisant parvenir 25 cents (\$0.25), en bon de poste ou mandat (aucun chèque n'est accepté), à département 8, "Photo-Journal", 5460, avenue Royalmount, Montréal (9), Qué. Les explications des patrons sont en anglais.

NOTE : Il est inutile de vous présenter à nos bureaux, car nous n'avons pas les patrons sur place. Ils vous parviendront par la poste.

GEORGES ALEPINS Ltée

MAGASINS A RAYONS

vous présente
la gaine de
vos rêves

Sarong PAR **GOthic**

L'étonnante nouvelle gaine dont parlent toutes les élégantes. La gaine qui ne remonte vraiment pas.



Tailles :
24 à 40

Modèle illustré
\$11.50

Autres modèles
Petits **\$6.50**
Moyens **\$6**
Grands

Grandeur : **\$5.00**
24 à 32

Corsetières
diplômées
à votre service

- Le devant croisé aplatit merveilleusement l'abdomen, sans gêner.
- Sa taille haute, son poids léger, sa confection sans baleine assurent absolue liberté de mouvements, sans jamais entraver.
- Descendant bas, sur les côtés, le SARONG amenuise sensiblement les hanches.
- Longue dans le dos, la SARONG ne bouge pas, que vous soyez assise, debout, droite ou penchée.

Gratis!

avec chaque commande d'une SARONG, nous vous enverrons, gratuitement, un flacon de parfum de grande renommée.

Adressez toute commande postale à

GEORGES ALEPINS
LTEE

4019 OUEST, RUE NOTRE-DAME,
MONTREAL, P.Q.

COMMANDE
Veuillez m'envoyer la gaine suivante :

Modèle Quantité Grandeur Prix

Nom

Adresse

Ville Province

Mandat de Poste Colis postal p.s.



UNE DÉCOUVERTE—LA MEILLEURE
DEPUIS DIX ANSI

Sarong JR. PAR **GOthic**

La gaine qui épouse vos moindres mouvements, que vous soyez assise ou debout, droite ou penchée — mais qui ne remonte jamais! Sarong Jr.

Tailles : 24 à 36

24 \$5.00 25 \$11.50
à 28 à 36

Essayez une Sarong Jr. aujourd'hui même, chez

Claire Legault

3569, avenue du Parc, L.A. 0308

COMMANDES POSTALES

3569, avenue du Parc, Montréal, P.Q.
Veuillez m'expédier gaine Sarong Jr. Taille à
Nom
Adresse
Ville Prov.

Le tricot de la semaine

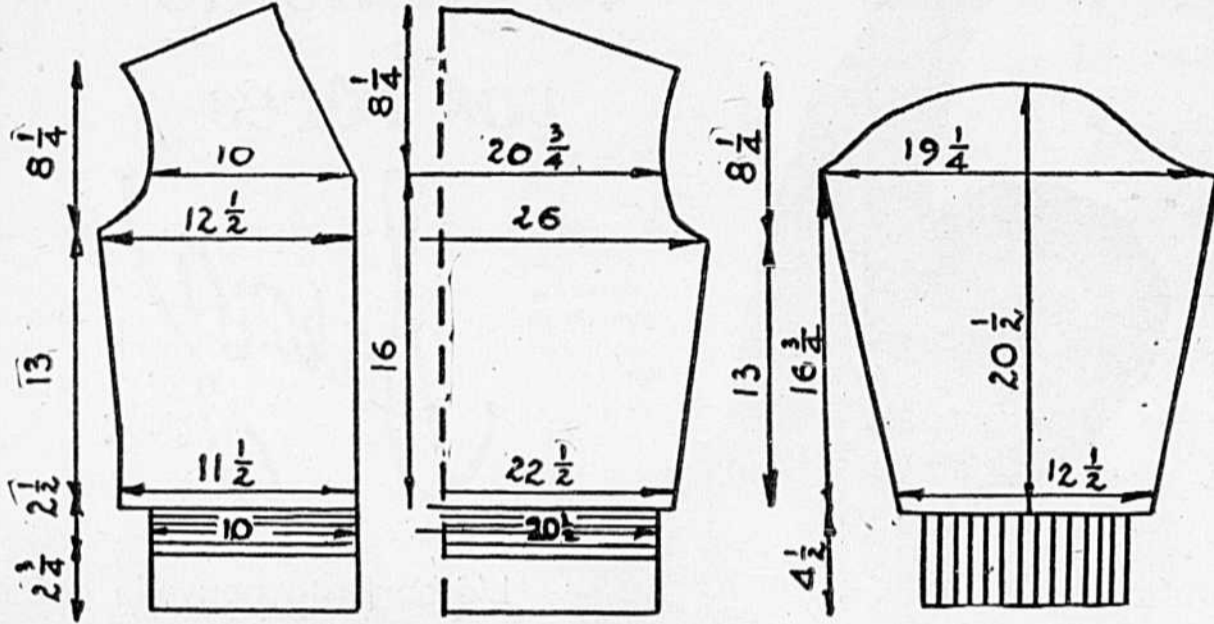
Chaque veste à col roulé pour hommes

Fournitures: 18 balles de 50 grs (2 onces environ) de laine Pingouin Alpin (4 fils) des Laines du Pingouin, coloris Saphir; 2 aiguilles no 12; 6 boutons de $\frac{3}{4}$ de pouce de diamètre.

Tricoter 10 pouces de côtes torses 1/1 et rabattre. Sur la lisière gauche relever 62 mailles. Travailler en côtes anglaises. Tricoter droit 4 pouces puis augmenter d'une maille à gauche tous les $\frac{3}{4}$ de

sur la lisière droite de la ceinture. Tricoter $2\frac{3}{4}$ pouces de jersey et laisser en attente. Faire le côté gauche en sens inverse.

Dos: Monter 25 mailles pour la ceinture. Tricoter $20\frac{1}{2}$ pouces de



DEVANT

MANCHE D.

Points employés: Côtes torses 1/1: x 1 maille endroit, 1 maille envers x — Jersey: x 1 rang endroit, 1 rang envers x; Côte anglaise: 1er rang: endroit; 2e rang: x 1 maille endroit, 1 maille endroit prise dans la maille du rang précédent (pied de la maille) x. Terminer par 2 mailles endroit. Refaire toujours le 2e rang.

Echantillon: 5 m. = 1 pouce; 16 rangs = 1 pouce.

Devant droit: Commencer par la ceinture. Elle se fait dans le sens de la hauteur. Monter 25 mailles.

pouce (9 fois). A 13 pouces de la ceinture, rabattre 6 mailles à gauche pour l'emmanchure, puis tous les 2 rangs: 3 mailles; 2 mailles; 1 maille (2 fois). Continuer droit et à 2 1/4 pouces d'emmanchure, augmenter d'une maille à gauche tous les 3/4 de pouce (8 fois). En même temps, à 16 pouces de la ceinture, rabattre 1 maille à droite tous les 3/4 de pouce (23 fois) pour l'encolure et terminer droit. A 8 1/4 pouces d'emmanchure, rabattre les mailles restantes en 20 fois pour l'épaule. Relever 60 mailles

côtes torses 1/1 et rabattre. Sur la lisière gauche, relever 122 mailles. Travailler en côtes anglaises. Tricoter droit 4 pouces puis augmenter d'une maille de chaque côté tous les 3/4 de pouce (9 fois). A 13 pouces de la ceinture, rabattre 4 mailles de chaque côté pour les emmanchures puis tous les 2 rangs: 4 mailles; 2 mailles; 1 maille (2 fois). Continuer droit et à 2 1/4 pouces d'emmanchure, augmenter d'une maille de chaque côté tous les 3/4 de pouce (6 fois). A 8 1/4 pouces d'emmanchure, rabattre 46 mailles de chaque côté en 20 rangs et les mailles restantes en une fois pour l'encolure. Relever 112 mailles sur la lisière droite de la ceinture. Tricoter 2 3/4 pouces de jersey et laisser en attente.

Manche droite: Commencer par le bas. Monter 70 mailles. Tricoter 4 1/4 pouces de côtes torses 1/1 puis travailler en côtes anglaises. Augmenter d'une maille de chaque côté tous les 3/4 de pouce (18 fois). A 16 1/4 pouces du poignet, rabattre 4 mailles à droite et 2 mailles à gauche puis tous les 2 rangs à droite: 4 mailles; 2 mailles et en même temps à gauche: 2 mailles;



Cette chaude veste à col roulé pour hommes, dont le tricot est composé de côtes torses, est une création exclusive des Laines du Pingouin. Voyez le patron.

1 maille puis de chaque côté: 1 maille (16 fois); 2 mailles (13 fois) et les mailles restantes en une fois.

Faire la manche gauche en sens inverse.

Col: Monter 80 mailles. Travailler en côtes torses 1/1 en augmentant de 5 mailles de chaque côté tous les 2 rangs (18 fois). Tricoter droit 4 1/2 pouces. Rabattre 5 mailles de chaque côté tous les 2 rangs (18 fois) et les mailles restantes en 1 fois.

Bordures: Côté droit: Monter 170 mailles. Tricoter 4 1/2 pouces de côtes torses 1/1 et rabattre.

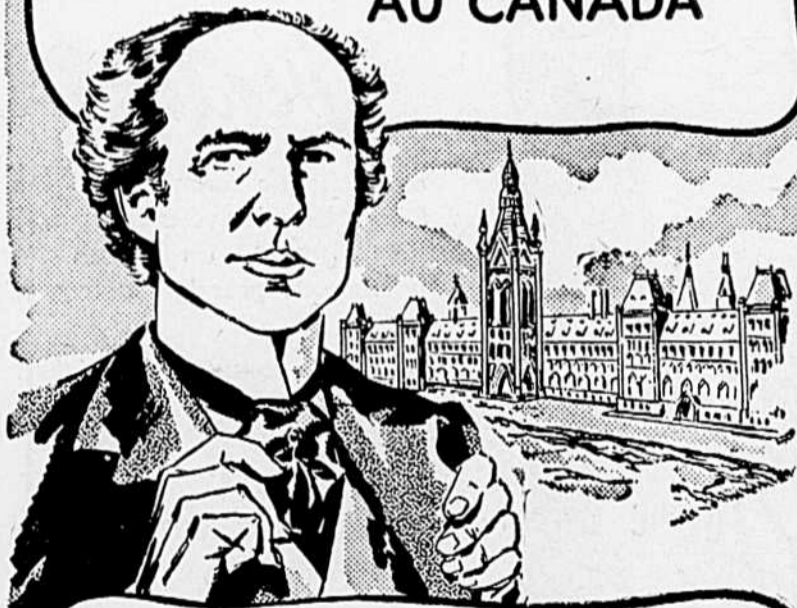
Côté gauche: Monter 170 mailles. Travailler en côtes torses 1/1. A 1 1/4 pouce du début, faire 5 boutonnières ainsi: tricoter 26 mailles, rabattre 6 mailles, tricoter 26 mailles, rabattre 6 mailles, etc...

Au rang suivant, remonter les mailles rabattues, tricoter 2 1/2 pouces, refaire 5 boutonnières aux mêmes endroits, tricoter 3/4 de pouce et rabattre.

Montage: Faire les coutures d'épaules et de dessous de bras. Dans le bas, replier les bandes de jersey sur 2 1/2 pouces et coudre les mailles une à une dans le haut de la ceinture. Fermer les manches, les monter. Réunir le col aux bordures en laissant deux fentes dans la couture du côté gauche au-dessus des boutonnières qui formeront elles-mêmes boutonnières. Monter les bandes et le col en couture sur l'endroit du travail, les plier en deux et les coudre à points glissés à l'intérieur. Réunir les deux côtés des boutonnières par un point de boutonnière. Poser les boutons.

QUI A DIT...?

"LE XX^e SIÈCLE APPARTIENT AU CANADA"



Ces paroles sont attribuées à SIR WILFRID LAURIER, premier ministre du Canada de 1896 à 1911.

CETTE RÉCLAME FAIT PARTIE D'UNE SÉRIE PUBLIÉE PAR

Molson's

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

Parez-vous de fleurs!

La mode vous couvre de fleurs! Non pas des compliments, mais de véritables fleurs, fraîches, gaies et délicates. Au tout début du printemps, ce sont vos chapeaux qui ont fait leur apparition fleurie. Ensuite, avez-vous sans doute égayé votre tailleur ou votre blouse d'une charmante touffe de muguet artificiel. Les bijoux, maintenant, deviennent fleurs.

Aux oreilles, au cou, sur les cheveux, vous porterez des fleurs, si vous êtes à la page. On verra des myosotis en grappe montés sur un clip d'oreilles, des narcisses formant clip et bracelet, des marguerites et des œillets, en boucles ou en pendants d'oreilles.

Pour les jeunes filles, nous suggérons une couronne de petites fleurs multicolores, posées sur un ruban de velours, et portée à la façon d'une guirlande ou d'un ruban.

Désirez-vous un collier nouveau? Sur un ruban de velours ou de satin, cousez des petites fleurs et des feuilles. Nouez le ruban sur votre nuque.

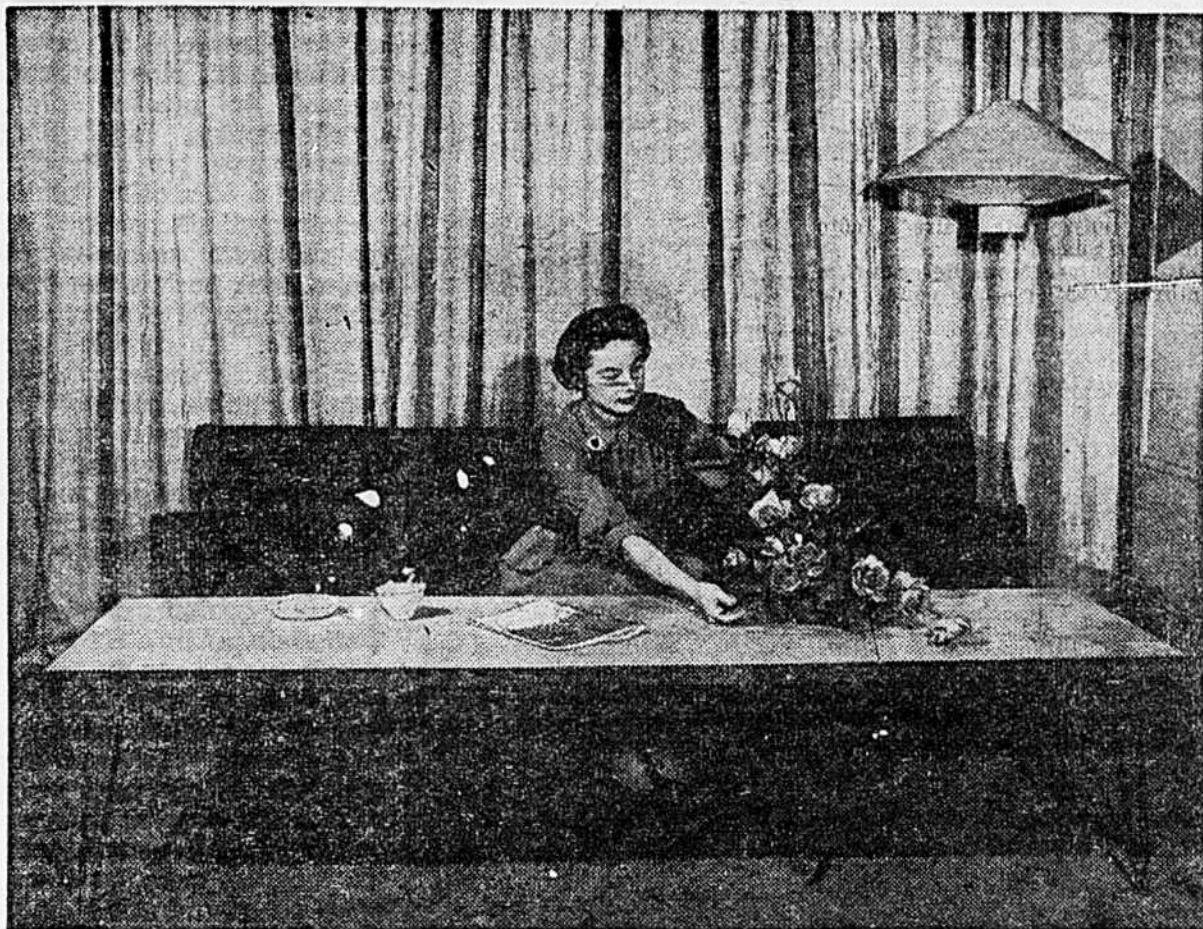
Coiffez-vous vos cheveux en toque? ou encore, vos cheveux sont-ils trop courts pour former une toque bien garnie? Sur un ruban d'organdi, cousez légèrement les fleurs de votre choix, et voilà, vous obtenez un bien charmant cache-chignon. Fixez-le sur votre tête avec des broches à cheveux.

En cette saison de la joie, parons-nous de fleurs!



Le blanc est la couleur dont rêvent toutes les jeunes filles pour un beau jour de mai ou de juin. En fait d'originalité à suggérer aux futures mariées, voici une robe de mariée que l'on peut transformer aisément en "corsaire" (tenue de plage). (Photo Intercontinentale).

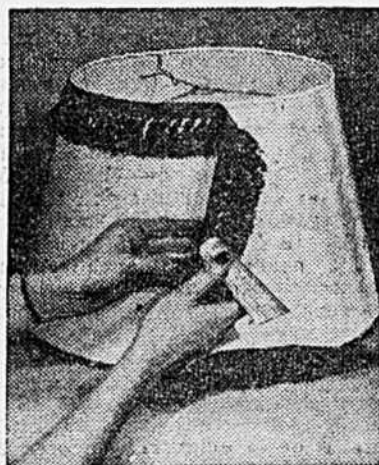
Ce futur foyer de juin



Oui, cette jolie table de style ultra-moderne a été fabriquée avec une vieille porte repeinte. Voici comment procéder pour fabriquer ce meuble élégant et peu coûteux. D'abord, vous pouvez utiliser une vieille porte de cave ou vous en procurer une à bas prix chez un marchand. Sur les bords de la table, vous collerez un mince placage pour que l'effet soit plus joli. Après avoir poli la surface entière de la porte, il suffit de la vernir ou de la peindre. Les pieds en fer forgé peuvent être achetés chez un marchand. Vous n'aurez ensuite qu'à les visser aux quatre coins de votre table à café. Avec de vieilles portes, vous pouvez également fabriquer des divans du tout dernier style, en utilisant encore des pieds en fer forgé, bas, et en posant sur ce soutien des coussins neufs ou provenant de vieux sofas.



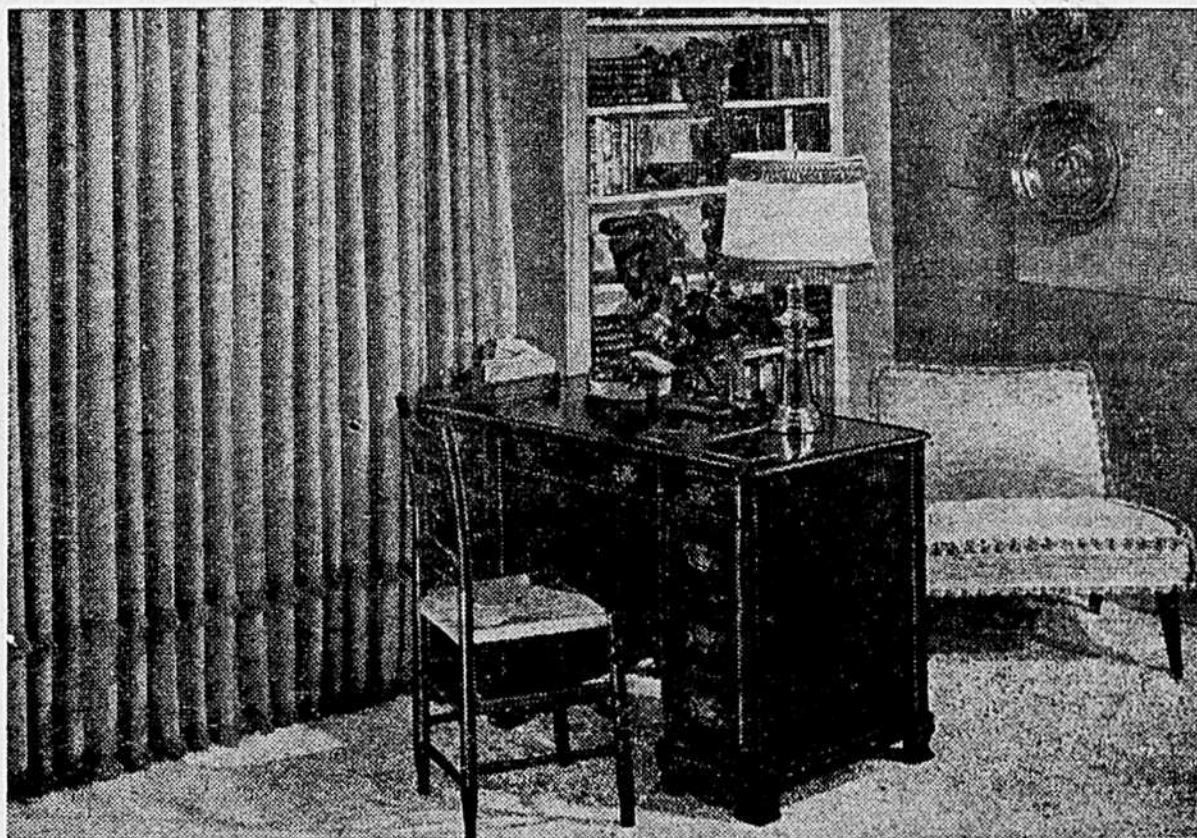
Pour mieux finir la table, il faut coller un placage sur les bords. Le placage adhèrera plus rapidement aux bords si vous vous servez d'un fer chaud pour le presser.



Pour rajeunir un vieil abat-jour ou pour en orner un neuf, il suffit de coller, en bordure, de la frange de soie ou de coton, tel qu'il lustré ci-haut.



Pour remplacer une nappe (et pour vous éviter lessive et repassage !) la mode est aux napperons individuels. Confectionnez-les vous-même en cousant ensemble deux pièces de piqué d'indienne. Bordez les napperons de frange de coton.



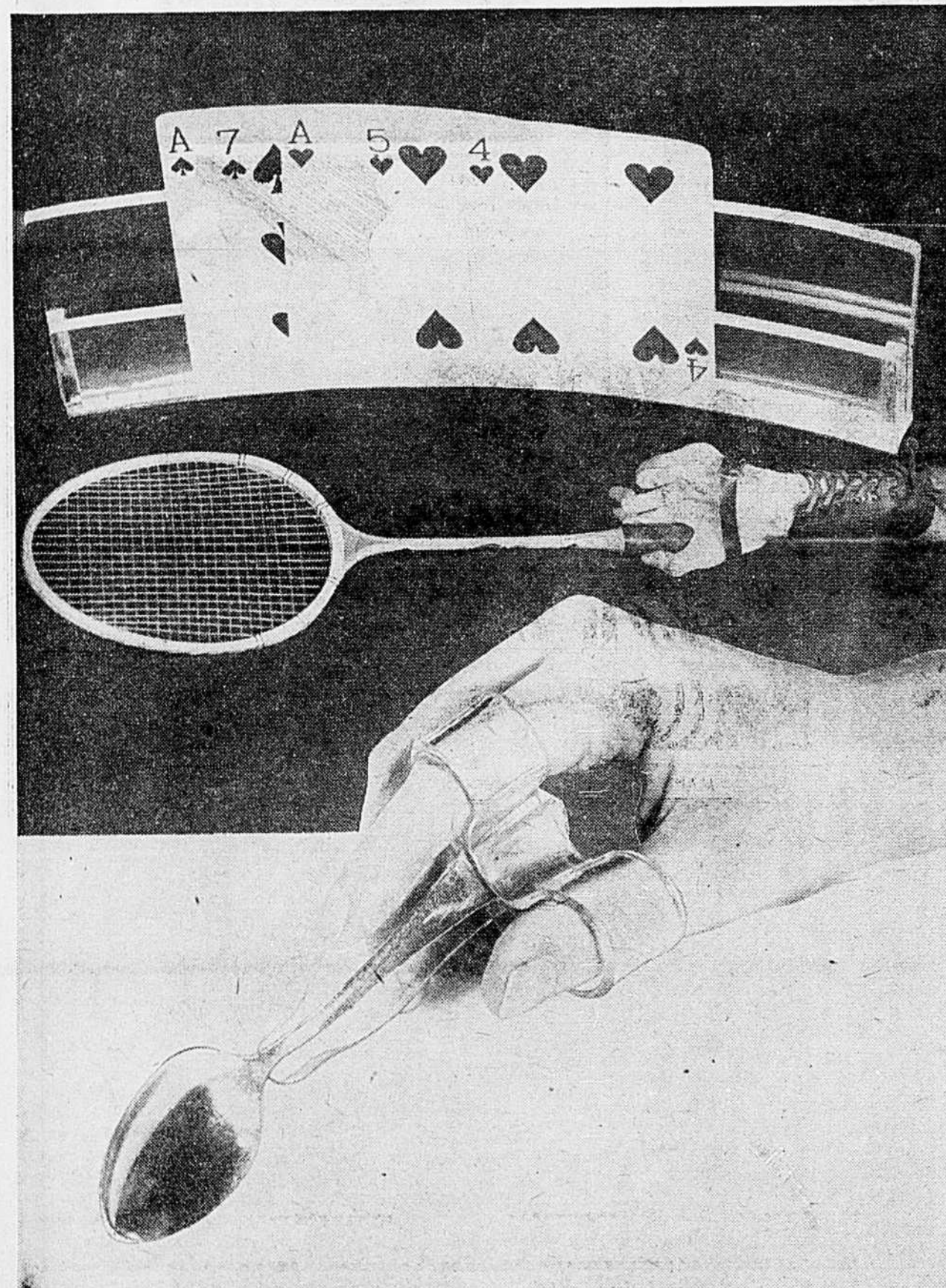
Vous pouvez aisément plisser des tentures en vous servant d'un ruban gommé spécial muni de pochettes. Insérez les crochets dans les pochettes et les plis de la tenture tomberont gracieusement, en fronces égales.

Au secours des paraplégiques



La guerre a multiplié, malheureusement, les cas de paraplégie et de quadriplégie et fait ainsi connaître du grand public ces infirmités redoutables dont l'origine habituelle est la blessure à la colonne vertébrale et, plus particulièrement, la moelle épinière qu'elle protège. Est-il utile de rappeler que, par suite d'une blessure à la moelle épinière, certains patients perdent l'usage de leurs membres inférieurs, avec parfois une insensibilité cutanée plus ou moins complète. Ce sont les paraplégiques. D'autres, plus gravement atteints, perdent l'usage de leurs quatre membres et souffrent en même temps d'une perte presque complète de sensibilité des uns et des autres. Ce sont les quadriplégiques.

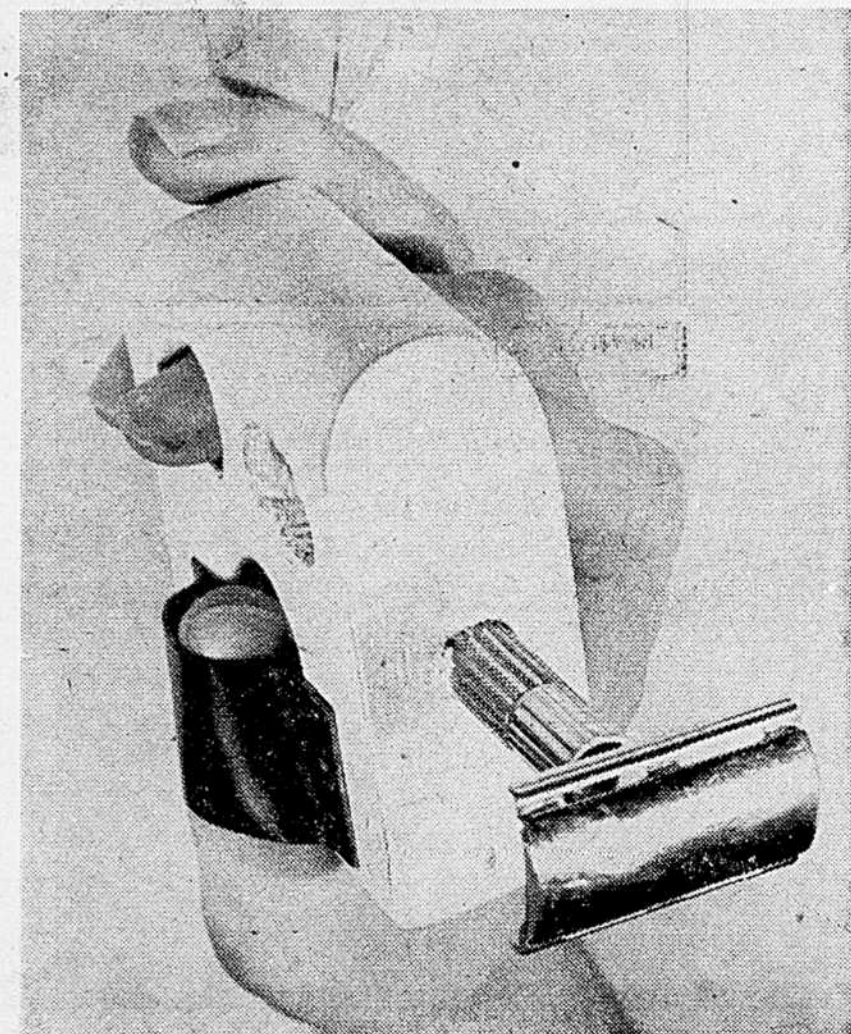
Depuis quelques années l'attention du public a été souvent attirée sur ces cas de paraplégie, à cause sans doute du nombre des vétérans qui en sont atteints. Il s'ensuit aussi que nombre de gens savent déjà quels progrès immenses ont été réalisés dans le traitement de ces maladies et comment on a su rendre à ceux-ci l'usage de leurs membres inférieurs.



Si l'on a pu rendre à une activité presque normale 19,607 des 29,534 paraplégiques que l'on compte actuellement au Canada, soit 67 pour cent de ces infortunés, il n'en reste pas moins que bon nombre des quadriplégiques offrent des problèmes beaucoup plus compliqués qui ne permettent pas de leur rendre l'indépendance physique et économique comme aux paraplégiques.

Cela ne veut pas dire, cependant, qu'on est absolument incapable d'améliorer le sort des quadriplégiques. Mais, dans leur cas, les résultats que l'on peut atteindre sont évidemment assez limités. Malgré les soins de la physiothérapie il semble en fait impossible de rendre, par exemple, leur mouvement aux doigts mais on s'est efforcé de réduire la dépendance de ces impotents dans une mesure sensible. C'est ainsi qu'on a, au Centre de Paraplégie de l'hôpital de Sainte-Anne, sous la direction du docteur Gustave Gingras, inventé et réalisé des appareils destinés à permettre aux quadriplégiques d'utiliser leurs mains pour manger, écrire et même taper à la machine à écrire. On a également inventé des appareils qui permettent aux patients de tenir une raquette de badminton et de participer ainsi à de véritables parties dont tous les joueurs sont des quadriplégiques.

Nous avons illustré ci-contre plusieurs de ces appareils comme le support de cartes à jouer, le support de raquette de badminton, l'appareil permettant de tenir une cuillère ou une fourchette et celui qui permet au quadriplégique de tenir son rasoir de sûreté dans une position confortable grâce à quoi il peut se raser sans inconvénient grave. Quant à l'appareil formé de plastique et muni d'un doigt plastique, il permet à un patient d'écrire à la machine, si celle-ci est électrique. Le patient peut alors devenir secrétaire.



En haut, les mains sans force et déformées d'un quadriplégique. Au-dessous, le support de cartes à jouer et celui qui permet au patient de tenir une raquette de badminton. En bas, à gauche, le support de cuillère et, à droite, l'appareil permettant de tenir un rasoir.

GUY L'ÉCLAIR par MAC RABOY et DON MOORE



EN TRAVERSANT LA RÉGION DES ASTÉROÏDES, LISE ET GUY APERÇURENT DES HOMMES FLOTTANT DANS L'ESPACE, APPAREMMENT GELÉS, PRÈS DE L'OBSERVATOIRE.

ATTENDS-MOI, CHÉRIE! JE VAIS LES TRANSPORTER À L'INTÉRIEUR DE L'OBSERVATOIRE SPATIAL!

SOUHAITONS QU'IL NE SOIT PAS TROP TARD!



HOLÀ! Y A-T-IL QUELQU'UN LÀ-DEDANS?

... OUAIS ... PAS DE RÉPONSE!



PAS UN CHAT!... ET, BIEN SÛR, L'AIR EST VICIÉ! LISE, APORTE LA BONBONNE D'OXYGÈNE D'URGENCE, ET EN VITESSE!



BIENTÔT...

LÀ... NOUS POUVONS MAINTENANT RESPIRER, ET AGISSONS POUR QU'ILS PUISSENT FAIRE DE MÊME, EUX AUSSI!

GUY, JE CRAINS QU'IL NE SOIT TROP TARD!



MAIS VOILÀ QUE LES "MORTS" REMUENT...

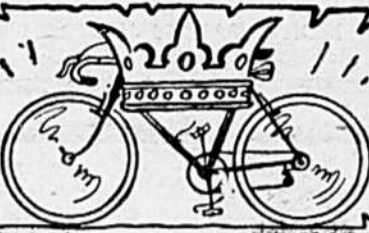
GUY! ILS RESPIRENT! ILS SONT VIVANTS!

OUI JE VOIS MAINTENANT QU'ILS ONT ÉTÉ SOUDAINEMENT GELÉS DANS L'ESPACE! ET JE ME DEMANDE COMMENT!

CHOUCHOU

LE ROI de la PETITE REINE

par PELLAS



LES DEUX AMIS REVENNENT CHEZ BOB DANS L'ESPOIR D'Y TROUVER CLAUDIE.

Bob: *Les là!*

Chouchou: *Il a dû lui arriver quelque chose de grave*

BOB ET CHOUCHOU VONT AU COMMISSARIAT DE POLICE DU QUARTIER.

Police: *...Rien de signalé... Je vais prendre note et faire le nécessaire...*

LE LENDEMAIN MATIN ILS VONT AU BUREAU OÙ TRAVAILLAIT LA DISPARUE.

Woman: *Elle avait une amie qui travaillait avec elle. Elle pourra peut-être nous renseigner*

Chouchou: *Claudie n'est pas rentrée depuis hier soir...*

Woman: *Elle est partie en compagnie d'un jeune homme... Tous deux étaient sur une moto rouge.*

BOB ET CHOUCHOU SONT EFFONDRES ET NE PEUVENT S'EXPLIQUER LE RÔLE QU'À JOUÉ LE "JEUNE HOMME".

Bob: *Ce n'est pas possible!*

Chouchou: *Si elle est partie ainsi, ce n'est pas de son plein gré.*

Alors, il s'agit d'un enlèvement.

Bob: *Ce n'est pas à elle qu'on en veut. Je commence à comprendre...*

Il ne nous reste plus qu'à attendre le résultat des recherches de la police. En attendant il faut que tu continues à te préparer pour le Tour.

Chouchou: *Je ne peux pas... Je ne partirai pas tant que Claudie ne sera pas retrouvée...*

Tu oublies que tu fais partie de l'équipe de France et que le départ a lieu dans trois jours.

Bob: *Si on n'a pas de nouvelle de Claudie dans vingt-quatre heures, je déclare forfait...*

LA MOTO QUI EMPORTE BONNOT ET CLAUDIE APRÈS AVOIR TRAVERSÉ LA BANLIEUE, S'ENGAGE SUR DES PETITES ROUTES TORTUEUSES.

Bob: *Mais, où allons-nous?*

Chouchou: *L'accident de votre frère s'est produit dans un tout petit patelin...*

BONNOT ARRÊTE SON ENGIN DEVANT UNE PORTE DÉCOUPÉE DANS UN MUR DE CLÔTURE

Bob: *Nous voici arrivés à destination.*

APRÈS AVOIR OUVERT ET REFERMÉ SOIGNEUSEMENT LA PORTE, BONNOT SUIVI DE CLAUDIE S'ENGAGE DANS UNE ALLÉE ENVAHIE PAR LES MAUVAISES HERBES AU FOND DE LAQUELLE SE DRESSE UNE MAISONNETTE DÉLABRÉE.

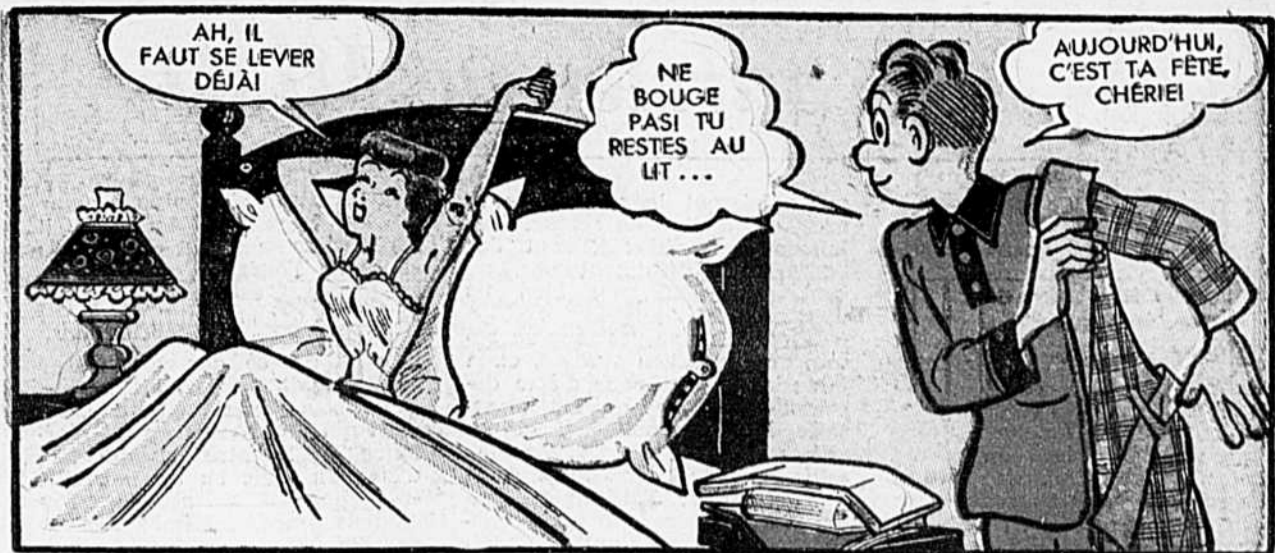
Entrez Mam'zelle Claudie... votre frère est au premier.

CLAUDINE PÉNÈTRE DANS LA MAISON. LA PORTE SE REFERME DERRIÈRE ELLE. C'EST L'OBSCURITÉ LA PLUS COMPLÈTE. BONNOT A DISPARU.

A SUIVRE

LE PAPA DE PIERRETTE

par **AL VERNEER**



GENE AUTRY

par **BERT LAWS** et **BOB STEVENS**





Tous vos problèmes trouvent leur réponse dans
Le courrier de MIMI

Est-il possible de ne pas publier ma lettre, mais seulement votre réponse, j'ai peur qu'on me reconnaisse. Voici mon embarras: j'aime une jeune fille de 26 ans. Elle m'a raconté qu'un soir, son patron l'a accompagnée chez elle en auto et qu'il l'a embrassée. Ça m'a bouleversé, bien que par la suite, il l'ait toujours respectée, elle me l'a juré. Autre chose: un soir, dans un restaurant, un jeune homme que je connais est venu bavarder avec nous, et il s'est permis de boire dans la verre de mon amie. Je veux bien croire que cela n'était pas sa faute, mais ça m'a blessé qu'on puisse se permettre pareille familiarité avec elle. Je lui en ai fait le reproche, mais elle en a ri. A part ces deux petites choses, je n'ai rien à reprocher à mon amie. Mais j'ai peur de la rendre malheureuse par ma jalousie.

UN QUI VOUDRAIT ETRE HEUREUX

N'avez aucune crainte, c'est si vous n'étiez pas jaloux que vous rendiez votre amie malheureuse... Rien ne rend une femme plus heureuse que de se sentir désirée, couvée, surveillée... c'est de l'amour ça, et du meilleur, et ceux qui vous diront le contraire,

qu'ils laissent leurs femmes libres, et qu'elles, en retour, leur laissent leur liberté, sont des hommes qui n'aiment pas, ne sont pas aimés, ou bien ils vous mentent.

L'amour ne va pas sans un besoin de possession absolue, et la jalousie est une peur d'être dépossédé d'un être qui est nécessaire à votre bonheur, et ne croyez pas que nous soyons les seuls êtres de la création à souffrir de jalousie. J'ai un petit épagnou qui pleure, qui hurle chaque fois que quelqu'un m'embrasse, et chez les animaux supérieurs, on s'entre-déchire presque autant par besoin d'aimer que par besoin de manger.

P.S.—Soyez sans crainte, personne ne peut vous reconnaître, la jalousie: c'est universel. Quant à publier seulement la réponse à votre lettre, cela n'était pas possible. Je n'écris pas votre réponse pour vous seul, mais pour tous mes lecteurs dans le même cas que vous.

Je ne suis pas une méchante fille, je vous le jure, mais toute jeune j'ai eu des curiosités et j'en ai été bien punie. Aujourd'hui je donnerais tout ce que j'ai pour réparer... Je ne suis plus la fiancée irréprochable que j'aurais voulu être... est-il vrai qu'il y a des opérations qui peuvent réparer le dommage sans qu'il y paraisse jamais, et combien cela coûte-t-il et où aller faire faire cette opération?

PETITE FIANCÉE INQUIÈTE
Chère petite fiancée, celles qui vous ont dit qu'on pouvait faire faire pareille opération, ou si on vous a proposé de vous la faire moyennant une somme "X", ces gens sont des menteurs ou encore des voleurs. Il n'existe aucune "opération" connue pour raccommoder le mystérieux sceau

\$50 PAR SEMAINE

Mesdames et messieurs, avec notre merveilleux PLAN DE VENTE vous pouvez gagner \$50 par semaine pendant vos loisirs en vendant notre ligne complète de marchandises sèches et à la verge. Rens. gratuits. — Ecrivez aujourd'hui à
REX TRADING CO. (Dept. 24)
Boîte 52, Station B, Montréal

que la nature s'est plu à apposer sur la femme. Au reste, il suffit d'un accident banal, au cours de l'enfance, pour briser cet hymen. C'est ce qui explique, dans bien des cas, qu'il n'y en ait pas trace, chez les nouvelles mariées. C'est ce que tout jeune homme sait ou devrait savoir. Donc, soyez sans inquiétude. Le mari qui attachera trop d'importance à l'affaire risque fort d'être un niais ou un imbécile.

Comment grandir, Mimi? J'ai 19 ans, je ne mesure que 4 pieds 11 pouces. Un garçon voudrait sortir avec moi, mais je crois que ça le gêne, il est grand comme un géant. Je fais bien un peu de culture physique, mais ça ne change rien. Je me cache tant j'ai du chagrin d'être si petite.

UNE LECTRICE FIDÈLE
Des milliers de filles affligées d'un léger handicap physique: lunettes, tendance à rougir, haute taille, se martyrisent, font un gâchis de leur vie! Voilà aujourd'hui une petite femme de 4'11" qui croit qu'on ne la demande pas à sortir sous prétexte qu'elle est petite. Elle croit dur comme fer qu'elle est la risée de tout le monde. Sa taille devient une obsession.

Mais chère petite, personne ne vous a donc conseillé de l'accepter de bonne humeur votre taille? Il n'est pas question de la dissimuler, à quoi bon d'ailleurs, puisque vous vous cachez, vous ne mettez pas le nez dehors — apprenez donc au contraire à aimer votre taille et à l'apprécier! J'ai dans mon courrier une boîteuse qui a fait un brillant mariage et une sourde qui a deux amoureux, et combien d'autres dont je ne peux pas parler par discrétion... allons, allons, mesdemoiselles, pourquoi vous mettre martel en tête pour un pouce en moins ou un bouton sur le nez en trop?

J'ai 30 ans, elle en a 19. On s'aime à la folie et on devait se marier en juin. Tout allait bien jusqu'au jour où je suis rentré au Sanatorium pour un an, et ça ne fait que 2 mois que j'y suis rendu et depuis ce temps, ses parents à elle lui font toute sorte de reproches et l'empêchent de m'écrire pour la détourner de moi. J'ai de la peine, et elle aussi pleure toute la journée. Dites-moi que faire, je suis découragé.

JEUNE BUCHERON

Mon cher ami, il ne faut pas vous désespérer comme ça, ce n'est pas de cette façon que vous retrouverez plus vite votre santé, car c'est uniquement cela que vous reprochez vos futurs parents: avoir perdu la santé, capital inestimable à l'homme qui veut se marier, d'abord à cause des enfants, ensuite à cause de la facilité que vous aurez à gagner votre vie. Un homme en bonne santé est un homme riche; pour l'instant vous êtes pauvre, mais il n'en tient qu'à vous de

"MAIGRINE"

POUR PERSONNES GRASSES

\$1.00 ou **\$5.00**

la boîte de 2 semaines ou 12 semaines

Nous acceptons les C.O.D.
LABORATOIRE MARIE-FRANCE
Sta. Delormier, Boîte 147, Montréal, P.Q.

Les ACIDES des REINS Gâchent votre Repos

Beaucoup de gens semblent ne jamais avoir une bonne nuit de repos. Ils se tournent et se retournent—blâment leurs nerfs—quand il devraient peut-être blâmer leurs reins. Les reins doivent filtrer les toxines et l'excès d'acidité, sinon les impuretés restent dans l'organisme—et le sommeil est brisé. Si vous ne vous reposez pas bien, prenez des Pilules Dodd's pour les Reins. Elles améliorent l'état des reins, de sorte que vous vous reposez mieux et vous sentez mieux. 136-F

Pilules Dodd's POUR LES REINS

Jaloux, jalouses?

Y aurait-il deux sortes de jalousie, une qui serait une folie de l'esprit, l'autre fondée sur des soupçons justes? Mais non, il n'y a qu'une sorte de jalousie, qui part à la fois du coeur et de l'esprit: on s'imagine la personne que l'on aime, frémissante, sous les caresses d'une autre, on voit son regard se clore à moitié, se voiler... On en ressent comme une envie de vomir, on se sent malade, on a un poids sur le coeur qui nous étouffe... Bref, on est jalouse. C'est vrai: il y a des hommes que leurs femmes ne trompent pas, et qui, pourtant, connaissent la jalousie: la femme qu'ils aiment a été à d'autres avant eux... et leur vie en est empoisonnée!

Cette sorte de jalousie est aussi courante que celle du présent, c'est la jalousie du passé: elle n'a jamais aimé, elle vous l'a dit, vous la croyez, entre vous il n'y a pas de place pour le mensonge, et brusquement vous croyez avoir la révélation qu'elle n'était pas vierge. Alors, une série d'images insidieuses se glissent en vous. Vous imaginez votre fiancée dans les bras d'un autre... vous voulez savoir comment cela est arrivé... vous entendez les mots qu'ils ont prononcés... Vous voyez tout, tout, avec une affreuse précision... vous voulez chasser la vision, rien n'y fait, la scène se déroule comme au cinéma... vous grincez des dents, vous avez envie de la battre, de crier, de pleurer, vous voulez briser vos fiançailles, ou, si vous êtes marié, vous voulez renvoyer votre femme chez sa mère...

C'est la jalousie du passé, jalousie imaginaire, jalousie contre un fantôme, hélas trop réel et qui peut entrer chez vous et forcer votre porte à son gré... Et cela, même si votre femme vous adore, et que vous l'aimez! Car, la jalousie est un effet de l'amour, tout comme un teint jaune citron est la preuve d'un foie malade. On est jaloux parce qu'on est amoureux... et on est amoureux parce que, momentanément, le coeur a la fièvre. Il aime, donc il est jaloux... Il y a même des gens qui ne s'aperçoivent qu'ils aiment que par la jalousie qu'ils ressentent de se voir ravir l'objet de leur amour... Ils ne s'aperçoivent qu'ils étaient aimés qu'au moment où ils ne le sont plus, ce qui me fait souvent recommander la jalousie comme tonique à un amour défaillant.

Il y a plusieurs traitements pour guérir la jalousie, mais le plus efficace, c'est de servir de sa propre médecine au jaloux... Exemple: il vient de vous faire une scène terrible. N'essayez surtout pas de lui faire avouer sa jalousie (car c'est une maladie qu'on nie, dont on a honte). Supportez l'averse et attendez votre heure. A la prochaine occasion, reprochez-lui le rouge à lèvres sur le col de sa chemise, (même si vous savez que c'est le vôtre) questionnez-le sur les jeunes filles avec lesquelles il travaille, demandez des détails sur l'emploi de son temps. Comme il vous est fidèle, il comprendra l'injustice de se faire accuser à tort, et quand des soupçons l'effleurèrent, il se calmera en songeant qu'il vous accuse peut-être injustement lui aussi.

vous enrichir — mettez toute votre application à vous soigner, à vous guérir, ne pensez qu'à cela pour les dix mois à venir, et pour vous occuper, je vous conseille de vous informer si vous ne pourriez pas suivre des cours quelconques par correspondance, si vous pouviez de cette façon apprendre un autre métier que bûcheron, ça vous permettrait de gagner votre vie à l'abri des intempéries, car il faudra songer à vous ménager dans les mois qui suivront votre sortie du sana, alors occupez-vous dès maintenant à apprendre quelque chose de moins fatigant que de bûcher. Ensuite, continuez à écrire à votre amie, et dites-lui du bien de ses parents, dites que vous comprenez leur inquiétude, que c'est parce qu'ils aiment leur petite fille qu'ils se montrent aussi injustes envers vous; si vous avez quelque argent de poche, envoyez de temps en temps une boîte de chocolats à votre future, belle-mère, et tâchez de vous rappeler que vous n'êtes pas le seul à avoir à lutter contre des beaux-parents. D'où croyez-vous que vienne la haine des gendres pour leurs belles-mères? Uniquement du fait qu'avant le mariage, elles étaient contre eux!... et ils n'ont pas besoin d'être au sana pour ça, alors raison de plus...

A quel âge une jeune fille peut-elle partir de chez elle sans craindre que ses parents la ramènent à la maison par la police?

UNE QUI A HATE DE SAVOIR

Selon l'article 324 du code civil de la province de Québec. "La majorité est fixée à 21 ans accomplis. A cet âge, on est capable de tous les actes de la vie civile". Article 314: "Le mineur est émancipé par le mariage". Article 315: "Le mineur NON MARIE peut être émancipé à sa propre demande, à celle de ses tuteurs ou de ses parents et amis, par le tribunal, les juges ou les protonotaires auxquels il appartient de conférer la tutelle sur l'avis du conseil de famille convoqué et consulté de même que dans le cas de la tutelle."

Ce qui veut dire que vous n'avez pas le droit de quitter la maison de vos parents tant que vous n'avez pas 21 ans, ou tant que vous n'avez pas obtenu votre émancipation par la cour, et pour l'obtenir, il faut que vos parents en fassent la demande aux tribunaux.

Il faudra bien que je m'habille un peu pour aller au mariage de ma nièce, ça me désespère, car toutes mes payes sont placées d'avance et l'achat d'une robe va tout bouleverser dans mes finances. Conseillez-moi ce qui me coûtera le moins cher, j'ai 45 ans, je suis veuve et fatiguée de me faire dire que je suis ermite.

MADAME AUREZE

Chère Madame, si c'est vrai, vous avez tort de jouer les ermites. Au contraire, vous devriez profiter de toutes les occasions qui s'offrent à vous pour sortir voir du monde, élargir le cercle de vos connaissances. Un mariage est l'occasion par excellence de rencontrer des anciens parents et amis — alors mettez-vous belle! Et pour cela, pas besoin de bouleverser votre budget. Habillez-vous de votre tailleur le plus clair, ayez une nouvelle voilette à votre vieux chapeau de l'an dernier, une paire de gants blancs et un sac frais. Si vous le pouvez, ayez une blouse ou un plastron neuf et c'est tout... des accessoires frais et pimpants font souvent plus d'effet qu'une nouvelle robe neuve qui vous irait mal. Alors à l'oeuvre. Mettez-vous belle et sans dépenser d'argent, c'est peut-être à cette réception que vous trouverez un mari... qui sait?

Je suis veuve, j'ai 45 ans, mes enfants sont tous mariés. Depuis deux ans, je sors avec un veuf qui a cinq enfants, qui me plaît beaucoup, assez pour penser à refaire ma vie. La seule chose qui me fasse hésiter ce sont ses jeunes enfants. Croyez-vous que ce soit bien prudent à mon âge de prendre de pareilles responsabilités? Conseillez-moi, j'ai confiance en vous.

MADAME Y.

Plus terrible que le bruit que font les enfants, que le travail qu'ils occasionnent, les responsabilités, qu'ils nous imposent, c'est la solitude, l'affreuse solitude des nuits et des jours aussi, rentrer chez soi pour écouter le silence avec pas même un chien pour vous dire bonjour, manger seule, aller au théâtre seule, être malade seule, et enfin mourir seule... Vous me demandez mon avis, je vous le donne: A 47 ans, votre ami est un homme jeune, capable de vous rendre heureuse et de gagner largement la vie de ses enfants et de la vôtre pendant de longues années encore... n'hésitez pas, épousez-le le plus vite possible.

MADAME Y.

RAJEUNISSEZ de 10-15 ANS

Banissez les rides, les pattes d'oies, les muscles affaiblis et autres signes de l'âge grâce à la CREME NOC-FURNE aux vitamines F, la seule qui affecte les couches profondes de la peau. Prix \$1.50 pour 60 jours de traitement, plus 25c pour taxe et expédition. Brochure explicative sur demande.



POILS FOLLETS SUPPRIMÉS CHEZ-VOUS INSTANTANÉMENT

Grâce à la **PILEX** Cire Rapide - Certaine - Efficace Sans douleur. Préférée dans 125 hôpitaux et institutions. TRAITEMENT COMPLET 35 (Emballage et frais d'expédition 15¢ en plus).

Pour renseignements et commandes: **LABORATOIRES COQUETTE**
294 Ste-Catherine O., Montréal, U.N. 1-2194

MON BUSTE

Je l'ai vu s'embellir grâce au traitement des pilules toniques Hormonine et mon amie est surprise des changements, écrit madame J. L. B., de Joliette, P.Q. Vous pouvez en faire autant! Des femmes qui avaient un petit buste et sans fermeté, ont vu leur poitrine se développer et s'embellir. Aujourd'hui, c'est fini pour elles les humiliations; maintenant elles sont réellement des femmes dans toute leur splendeur. Aussi, elles ont une meilleure santé.



Le traitement des pilules toniques Hormonine aide à des menstruations moins douloureuses et abondantes. Ces pilules aident à avoir une meilleure santé tout en rendant la poitrine plus grosse et plus ferme.

Le traitement aux pilules hormonales est de \$2.00. Demandez le paquet économique 2 fois plus gros pour \$3.00. Envoi discret.

ATTENTION! Nous acceptons les C.O.D.

NEW YORK BEAUTY CO. LTD.

Boîte postale 1656, Station Place d'Armes, Montréal, P.Q.

NOM

ADRESSE

SANTÉ ★ BEAUTE ★ PHYSIQUE

Les recherches ont montré que 90% des femmes souffrent de l'une ou l'autre imperfection physique. Certaines sont trop grosses, d'autres trop maigres. La plupart se plaignent d'un buste imparfait et de hanches trop larges. Mais très peu d'entre elles réalisent qu'un peu d'exercice peut remédier à tout cela et leur donner la perfection physique.

DEMANDEZ LES INFORMATIONS AUJOURD'HUI

Voyez ci-contre la photo de Réjane ROBERT qui a trouvé la beauté et la santé grâce aux Méthodes Weider.

GRATIS! Lisez ces fascinants pamphlets "Comment être aimée et jolie", "Beau buste et belle poitrine", "Grandir c'est facile". Ils prouvent comment VOUS pouvez posséder la santé, être belle et physiquement parfaite en quelques semaines. Nous vous enverrons aussi gratuitement une copie de "Santé et Force" et "Lutte et Boxe", les revues de culture physique et de sport les plus aimées au monde.

ENVOYEZ SEULEMENT 25 SOUS POUR COUVRIR LES FRAIS DE POSTE ET D'EMBALLAGE

L'Institut de Culture Physique Weider

4466 COLONIALE, MONTREAL



La semaine astrale

LUNDI

Si vous êtes né le 7 juin, le trait dominant de votre personnalité est la franchise, avec toutes les nuances, avantages ou préjudiciables, que cette qualité peut comporter.

Comme on ne se voit pas soi-même tel qu'on est, on se connaît peu ou mal. D'où il suit qu'on est incapable de trouver à temps la ligne de démarcation d'une qualité qui devient défaut, lorsque cette dernière est poussée trop loin.

Donc, vous êtes franc (ou franche) mais, et à votre insu, vous êtes aussi entier jusqu'à l'entêtement. Ce qui fait que, parlant de vous, on doit signaler un manque de souplesse. Vous êtes généreux. Malheureusement pour vous, vous donnez trop avec votre cœur, et pas assez avec votre tête.

Ce manque de discernement vient alors buriner davantage ce trait de la franchise qui vous caractérise et, précisément, vous fait passer la dangereuse ligne de démarcation à laquelle nous venons de faire allusion.

A cause de cela, il est à prévoir que vous aurez des déboires. Cependant, malgré des débuts difficiles, vous en viendrez à surmonter vos problèmes avec plus d'assurance, plus de doigté et, disons-le, avec plus de souplesse.

Vous vous serez affiné sur le tard, mais vous aurez tout de même une vieillesse tranquille. Bien avant

cette dernière phase de votre vie, votre loyauté, votre intégrité, votre ténacité au travail vous aura valu le respect et la considération. Vous serez aimant, mais on notera chez vous une pointe d'inconstance, tout en admettant que vous êtes incapable d'une véritable infidélité. Votre chiffre chanceux est le 8 et vous aurez plus d'heur que de malheur. La solitude n'est pas bonne pour vous.

MARDI

Si vous êtes né le 8 juin, vous êtes primesautier, ordinairement gai et optimiste. Vous aimez la compagnie, et la compagnie vous aime. La solitude, comme le vide, vous effraie. Besogneux, de tempérament, vous aimez à vous rendre utile.

Attention, cependant, vous avez tendance à éparpiller vos efforts. A ce point que vous manquez parfois de suite dans les idées. Incapable de mesquinerie, vous oubliez que la tare se rencontre souvent chez les autres, d'où, légère inclination à la naïveté.

Dans votre entourage, on n'aura pas manqué de noter vos sautes d'humeur. Vous êtes peut-être un peu volage, mais au chapitre des affaires et de l'ordinaire commerce des gens, vous êtes la droiture même.

Le goût des voyages est manifeste chez vous, et il n'est pas impossible que vous en fassiez de beaux, soit par nécessité, soit par pur agrément.

Si vous n'êtes pas comédien par profession, vous êtes sûrement un raconteur né. Votre remarquable facilité en ce sens explique, en partie, votre entregent.

Ces particularités qui orientent vers le monde, invitent aussi à la vanité. Il faudra surveiller cette faiblesse. Votre chiffre chanceux est le 2. Vous aurez quelques épreuves que vous surmonterez fort bien, grâce à votre excellent moral.

MERCREDI

Si vous êtes né le 9 juin, la chance vous sourira. Mais vous n'êtes pas de ceux qui attendent cette dernière pour faire leur chemin dans la vie. Etant actif et courageux, votre force sera dans le travail.

Vous n'avez peut-être pas les qualités d'un chef, mais votre grand sens des responsabilités, votre application, votre assiduité à la tâche font de vous un adjoint ou fondé de pouvoir de premier plan.

Plus cérébral qu'émotif, le côté sentimental de l'existence n'occupera pas chez vous une place démesurée. Vous deviendrez (si ce n'est déjà fait) un conseiller dont les avis seront vivement sollicités. Pas plus "pratique" qu'une personne de votre condition doit l'être, vous connaîtrez la bonne aisance, sinon la fortune.

On vous reprochera votre froideur, à l'occasion, mais rassurez-vous: sans être passionné, vous n'êtes pas non plus dans la catégorie des types "frigides".

Vous serez particulièrement apprécié pour votre constance, votre droiture et votre calme toujours si rassurant. Votre chiffre chanceux sera le 9. Votre santé ne sera pas extraordinaire, mais vous serez dans la bonne moyenne. Après la quarantaine, vous remarquerez une étonnante stabilité en ce sens.

JEUDI

Si vous êtes né le 10 juin, vous êtes caractérisé par l'amabilité, la générosité, la prudence et le tact. Vous possédez, à un point remarquable, l'art de vous faire des relations et, ce qui est mieux encore, de les conserver.

Votre souplesse, que des analystes superficiels jugeront mal, n'est nullement répréhensible. Prudence n'est pas hypocrisie. Doigté n'est pas tricherie.

Méfiez-vous cependant de la prodigalité. D'instinct, vous êtes porté à l'extravagance. Ce que vous devez craindre, de ce trait, c'est d'être la victime d'amis (prétendus et même réels) peu scrupuleux.

Votre réussite, dans la vie, dépendra de l'éducation que vous aurez reçue, ou encore, de celle que vous vous donnerez subseqüemment.

et ensuite, parce que vos qualités de cœur paraîtront immunisées contre la sclérose.

Le 4 est votre chiffre chanceux, et le vendredi votre jour le plus favorable. Tout bien considéré vous êtes un être privilégié et, autre bienfait, vous vous en rendrez compte, assez souvent.

VENREDI

Si vous êtes né le 11 juin, vous serez porté vers les joies silencieuses de la méditation. Vous êtes intelligent au-delà de la bonne moyenne et vous êtes doué d'un esprit créateur.

Malgré votre timidité apparente, vous saurez conquérir les esprits, et même certain cœur, sinon plusieurs. Peu combatif, vous admirerez en silence (avec une teinte d'envie) les forts qui réussissent ou paraissent réussir.

A ce handicap peut s'ajouter celui d'une trop grande sensualité susceptible de bouleverser votre esprit de méthode, laquelle constitue, pour vous, un excellent tremplin dans la bonne orientation.

Par moments, il vous faudra secouer votre torpeur, toujours sur le point de vous paralyser. Vous pouvez y arriver très facilement, en ayant recours à l'occupation, de préférence la besogne concernant les travaux manuels. La pratique des hobbies ou violon d'Ingres est à recommander également, mais mieux vaut, cependant, un travail plus régulier, une petite charge qui astreigne.

Il ne se voit pas que vous pourriez tellement souffrir à cause d'un chagrin d'amour. Vous êtes trop rationaliste pour vous laisser aisément entraîner sur semblable pente sentimentale. Votre vie sera agréable et assez confortable, dans l'ensemble.

Votre chiffre chanceux est le 4. Votre parfum, l'héliotrope. Le défaut que vous détestez le plus est la mauvaise foi.

SAMEDI

Si vous êtes né le 12 juin, vous êtes remarquable par une force d'âme peu commune et votre goût de l'action. Ce dernier trait est heureux pour vous car vous aurez de nombreuses difficultés à surmonter.

Vous avez en outre un bel esprit d'observation, et vous êtes capable d'amitiés profondes et durables. Vos nombreuses occupations, de même que quelques-unes de vos adversités, seront une épreuve assez sérieuse pour la conservation de vos relations, mais votre patience et votre courage suffiront à réparer nombre d'accrocs en ce sens.

Etant né sous le signe des gémeaux, il n'est pas improbable que vous ayez peu d'enfants, à supposer que vous entriez dans la vie conjugale.

Pour le premier tiers de votre vie vous êtes censé être exposé à quelques événements contraires, et peut-être à une santé qui laissera à désirer mais, à l'approche de l'âge mûr, ces conditions s'amélioreront appréciablement.

Votre chiffre chanceux est le 4. Le jeudi sera toujours votre meilleur jour de la semaine.

DIMANCHE

Si vous êtes né le 13 juin, vous êtes marqué au signe de la discrétion, de la fidélité, de la bonté, de la mansuétude. Mais attention: votre caractère est mobile et parfois trop changeant.

Il y a lieu de croire que vous réussirez dans la vie par le commerce ou dans l'industrie. On voit beaucoup d'eau se dérouler devant vous, et cela peut supposer que vous ferez des voyages aux longs cours, soit par intérêt, soit pour votre bon plaisir.

Vous viendrez très probablement au mariage, mais sans trop d'attrait. D'innombrables relations seront susceptibles de rendre votre vie familiale moins intéressante que vous le souhaiteriez.

Vous avez un esprit ingénieux, inventif, mais votre âme n'est pas toujours constante. Vos projets aussi sont instables, mais votre grande ambition et l'amour des honneurs vous feront sans doute mettre ordre dans cet étrange mais pittoresque conflit intérieur.

Votre chiffre chanceux est le 2. Votre qualité préférée, chez la femme, est la compréhension. Chez l'homme, c'est la droiture que vous recherchez. Votre jour le plus favorable est le vendredi.

MOTS CROISES — No 63

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1														
2														
3														
4														
5														
6														
7														
8														
9														
10														
11														
12														
13														
14														
15														

HORIZONTALEMENT

- 1—Etudiant en médecine. — Qui exploite une usine.
- 2—V. de Portugal. — Avant-midi. — Fils de Jacob.
- 3—Espèce de citron. — Lettre grecque. — Poudre de feuilles de chanvre indien mélangée au tabac à fumer. — Demi.
- 4—V. des Pays-Bas. — Prédestiné. — Adj. poss. — Ecorce du chêne.
- 5—Note de la gamme. — Riv. d'Allemagne. — Partie dure de la charpente du corps de l'homme. — Gros marteau.
- 6—Pr. pers. — Un des points cardinaux. — Désigner, signaler.
- 7—Qui se rapporte aux Saliens. — Bandelette de linge, qu'on passe sous un pont de peau, pour entretenir une plaie suppurante.
- 8—Petit cube. — Terminaison. — Pr. pers. — Seml.
- 9—Regarder naïvement en l'air. — Sujet à tomber.
- 10—Grosse tresse, servant à amarrer certains objets. — La gelée des eaux. — Plus étroit que la vallée.
- 11—Epoques. — Qui indique répétition. — Syn. de FENOUIL. — Note de la gamme.
- 12—Condiment. — Adj. poss. — Faux, imitation. — Pied de vigne.
- 13—Carte à jouer. — Adj. poss. — Béante. — Abrév. mélodrame.
- 14—Prêtre de l'Eglise russe. — Terminaison. — Faire un bélément.
- 15—De l'Epire. — Qui pousse à l'exagération.

VERTICALEMENT

- 1—Nom vulgaire de l'âche améliorée, pl. — Signe naturel par lequel on devine l'avenir.

SOLUTION No 62

1	H	E	B	E	T	E	R	R	E	S	U	M	E	R
2	A	V	A	L	A	H	T	I	N	G	E	L		
3	M	I	L	A	N	A	L	E	A	R	G	E	L	
4	E	D	E	U	N	E	A	M	E	R	T	A		
5	C	E	L	A	N	E	R	E	B	E	A	B	A	T
6	O	A	V	A	L	P	I	A	V	I	S	E		
7	N	A	V	E	T	B	I	M	A	N	E	S		
8	R	E	M	O	D	E	M	S	A	S				
9	B	A	M	E	R	I	R	E	N	T	E	S		
10	A	R	A	B	E	O	R	O	S	E	L	O		
11	D	A	G	O	I	S	E	R	E	L	A	N		
12	I	R	T	O	R	E	E	T	E	L	E	R	A	T
13	N	E	T	T	E	E	G	A	R	E	T	E		
14	E	E	D	E	M	R	A	I	L	O	T	E		
15	R	A	S	U	R	E	S	L	I	N	A	C	E	S

- 2—Vorace, goulou. — Préfixe. — Unité de mesure pour les surfaces agraires, pl.
- 3—Ville Eternelle. — Terre entourée d'eau. — Noble, élevé. — 3,1416.
- 4—Unité de mesure. — Riv. d'Alsace. — Inférieur. — Salé et séché à la fumée.
- 5—Symbole chimique du baryum. — Crochet de fer. — Année. — Bateau de pêche italien, de l'Adriatique.
- 6—Roi d'Israël. — Napoléon Ier le surnomma le brave des braves. — Niais, sot.
- 7—Ensemble des choses qui existent réellement. — Jésuite, surnommé l'Apôtre ou Vivarais (1597-1640).
- 8—Adj. poss. — Consonnes semblables. — Note de la gamme. — Indique répétition.
- 9—Rivages de la mer. — Délégué d'un proconsul.
- 10—Boisson japonaise, pl. — Paroisse. — Patriarche.
- 11—Déesse du mariage. — Symbole chimique du cobalt. — En même temps que. — Symbole chimique du baryum.
- 12—Partie d'une église. — Une pièce de charpente. — Selle grossière. — Préfixe indiquant la multiplication d'une grandeur par un million.
- 13—Terminaison. — Tesson, crâne. — Sorte de massue. — Cache.
- 14—Qui n'a point d'éclat. — Pr. pers. — Fendre un verre.
- 15—Entaille faite en long dans un morceau de bois. — Fig. Etourdi, léger.

Jeune Homme! Jeune Fille!
 Pourquoi vous ennuyer? Si vous désirez un ami ou une amie selon vos goûts, vos désirs, écrivez-nous. Nous avons les photos. Inclure 10¢ en timbres.
 Cercle Social Psychologique, Enr C.P. 213, St-Hyacinthe, P.Q.

REUSSITE, AMOUR, ARGENT
 Qui que vous soyez, et où que vous soyez, je mettrai fin à vos troubles d'argent, d'amour, etc., quel que soit votre trouble, écrivez-moi de suite, et je vous garantis de vous aider. Là où d'autres n'en ont pas été capables. Je vous ferai aimer qui vous voudrez, et vous ferai gagner de l'argent en abondance. En plus je vous dirai votre passé, présent et avenir. Je vous dirai comment vous faire un bon chemin dans la vie. Mes méthodes sont infailibles, et garanties. Envoyez votre âge et date de naissance ainsi qu'un timbre pour réponse. à
 MME L. LAFORTUNE
 C.P. 583 Station B Montréal

MAIGRE?



Un NOUVEAU procédé sûr peut vous aider à augmenter rapidement votre poids, et à donner des pouces de chair ferme à une silhouette trop maigre

Hommes, femmes et enfants, en bonne santé, mais trop maigres, qui ne veulent pas se suralimenter, devraient faire l'essai du nouveau WATE-ON. C'est un liquide complet, enrichi de calories. De plus, WATE-ON est homogénéisé, pour faciliter la digestion. Plus vous assimilez de calories, plus vous avez de ces mêmes calories qui aident à augmenter votre poids, et donnent des pouces de chair ferme à toutes les parties du corps, joues, cou, bras, buste, hanches, jambes, chevilles. Oui, le corps entier prendra une allure plus attrayante, plus active, et plus saine. WATE-ON est plus digestible que n'importe quel autre produit, parce que le gras qu'il contient est homogénéisé. WATE-ON aide à combattre la fatigue, résistance faible, et vous redonne rapidement de l'énergie. WATE-ON vous procure les calories nécessaires au développement de l'homme, de la femme et de l'enfant. Agréable, rapide, effectif, WATE-ON est homogénéisé. Plusieurs rapportent avoir augmenté leur poids après une première bouteille.

MERVEILLEUX NOUVEAU WATE-ON

émulsion liquide homogénéisée
 Prenez toujours des repas consistants avec l'aide de WATE-ON. Seulement \$3.00 pour 16 onces, avec garantie d'argent remis (en retournant la bouteille vide) si vous n'augmentez pas votre poids dans les dix jours. Pourquoi être maigre quand WATE-ON peut vous faire engraisser dès le premier jour.
DANS TOUTES LES PHARMACIES

VERRE CORNÉEN direct sur l'oeil
OEIL ARTIFICIEL PLASTIQUE
 Sur appointment
TEL. CA. 9572 J.A. Racette
 OPTICIEN D'ORDONNANCES 6528 ST-DENIS INC.

LES BERLURONS

CARL GRUBERT

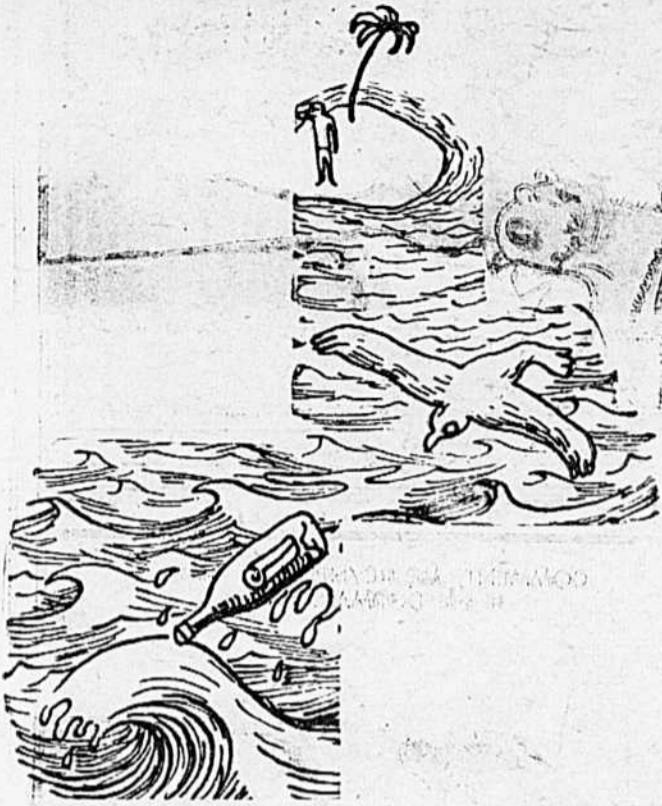


GENE AUTRY

par BERT LAWS et BOB STEVENS



LES ENFANTS S'AMUSENT



L'histoire d'une petite bouteille

Elle habitait le coin le plus obscur de la cave et était couverte de toiles d'araignées. C'était pourtant une jolie petite bouteille en verre blanc, mais, depuis plusieurs mois, on l'avait rangée là.

—Elle sent le pétrole! disait d'un air dédaigneux la dame de

la maison lorsqu'elle descendait à la cave.

—Elle sent le pétrole! se moquaient les bouteilles alignées dans le casier qui étaient très fières parce qu'elles contenaient des vins précieux.

—Elle sent le pétrole! chuchotaient les autres bouteilles vides et elles ne voulaient jamais lui adresser la parole. Et notre bouteille qui était bavarde et curieuse se sentait très malheureuse.

L'Histoire en couleurs

En coloriant les surfaces numérotées de ce dessin, suivant les numéros qui suivent, vous verrez apparaître un personnage historique: le roi Dagobert. Pour connaître l'histoire de ce personnage, lisez le bref aperçu que vous trouverez ci-bas.

1—Rouge. 2—Bleu clair. 3—Bleu foncé. 4—Jaune or. 5—Ocre clair. 6—Marron foncé. 7—Ton chair. 8—Gris clair. 9—Vert.

Dagobert, 1er, roi des Francs d'Austrasie, né vers l'an 600, était tout autre que celui dont on rit



dans la chanson populaire: "Le bon roi Dagobert".

Fils de Clotaire II et de sa deuxième femme, Gertrude, Dagobert reçut le gouvernement immédiat de l'Austrasie en 623. C'est par un vrai coup de force que Dagobert, en 628, mit la main sur la Bourgogne et la Neustrie, tandis que Caribert, son frère, ne recevait que l'Aquitaine. L'an d'après, il épousa, en Austrasie, Ragnetrude. En 631, la mort de son frère Caribert et de son jeune neveu Chilpéric fit de Dagobert le seul chef de l'empire franc. Il restaura l'autorité royale et se fit, notamment en Bourgogne, une réputation de justicier. Ses ministres furent saint Ouen et saint Eloi (ce dernier, son trésorier, est connu comme le patron des églises, et, particulièrement, les monastères).

Le roi Dagobert 1er mourut près d'Epigny, en 638.



SOLUTION

Mon premier: MENS; mon second: DO; mon troisième: LIT; mon quatrième: NOEUD. Mon tout: MANDOLINE.

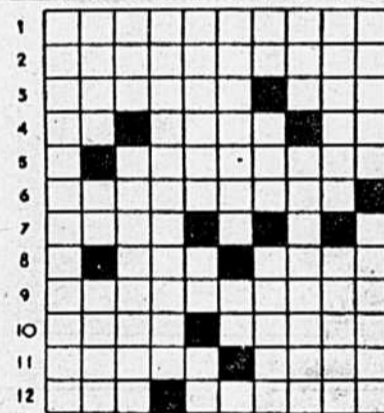


SOLUTION

Mon premier: LOUP; mon second: LU; mon troisième: MI; mon quatrième: AIRS. Mon tout: Louis LUMIERE.

Les mots croisés

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10



HORIZONTALEMENT

- 1—Aide un chef.
- 2—Susceptible de fournir de l'huile.
- 3—Province du Royaume-Uni. — Atteste l'authenticité d'une citation.
- 4—Pronom. — Anciennes couleurs. — Au monde.
- 5—Moyens de transport.
- 6—Pommes.
- 7—Ancien péruvien.
- 8—Un peu de terre au milieu de l'eau. — Attachée.
- 9—Très bruyant.
- 10—Te rendras. — Vêtement sacré.
- 11—Personne qui entre dans une communauté religieuse. — Va à l'aventure.
- 12—De noble famille. — Nées les premières.

VERTICALEMENT

- 1—Emprunt.
- 2—Pronom. — Préposition. — Courbe décrite par une planète autour du soleil.
- 3—Démonstratif. — Qui réunit deux villages.
- 4—Rendit conforme à la raison.
- 5—Inspiratrice et conseillère. — Conjonction. — Possessif.
- 6—Lacet de gants. — Dieu égyptien.
- 7—Espace de temps. — Connut. — Unité de lumière.
- 8—Terminaison de participe. — Combattant du cirque romain.
- 9—Qui ont perdu leur fortune. — Liquide coloré.
- 10—Violences. — On s'enrichit, dit-on, en les payant.

LES JEUX DE FANFAN



1.—Dans la forêt!

En se promenant dans la forêt, j'ai rencontré les trois animaux dont les croquis figurent ci-contre. Quel est le nom de chacun d'eux? C'est très facile n'est-ce pas?

2.—Quelle est cette chanson?

Mon dessin illustre une vieille chanson française que vous avez certainement chantée, soit en classe, soit en promenade. Sauriez-vous en reconnaître le titre, chers petits amis? Regardez bien le dessin préalable.

3.—Personnages fameux

De même que la culotte évoque le roi Dagobert, chacun de ces objets rappelle un personnage fameux. Auquel vous fait penser: a) la marmite; b) les pommes de terre; c) le nez; d) l'épée; e) la talon; f) le tonneau; g) le violon.

4.—Mots mystérieux

En remplaçant chaque syllabe manquante par le nom de l'objet qui le remplace, vous obtiendrez un mot signifiant "indépendance"; le nom d'un proche parent; le nom des habitants de Nevers. Bon courage!

SOLUTIONS

- 1—Pivert (1); écureuil (2); renard (3).
- 2—En passant par la Lorraine.
- 3—Denis Papin (a); Parmentier (b); Cléopâtre ou Cyrano de Bergerac (c); Damoclès (d); Achille (e); Diogène (f); Ingres (g).
- 4—Liberté (li-té); neveu (noeud); Nivernais (nid-nez).

Un peu de géographie

La Tunisie



SOLUTION

- HORIZONTALEMENT: 1—Sous-... 2—Ella; en; orbe. 3—... 4—Rationalisa. 5—... 6—Reinhet. 7—Incr. 8—... 9—Toutrant. 10—... 11—Oblat; erre. 12—... 13—Ruinés; encre. 14—Exces; det-... 15—snt; lumen. 16—Les; rétable. 17—... 18—Tirette; Ra. 19—... 20—Née de TABAK TRAV... 21—... 22—... 23—... 24—... 25—... 26—... 27—... 28—... 29—... 30—... 31—... 32—... 33—... 34—... 35—... 36—... 37—... 38—... 39—... 40—... 41—... 42—... 43—... 44—... 45—... 46—... 47—... 48—... 49—... 50—... 51—... 52—... 53—... 54—... 55—... 56—... 57—... 58—... 59—... 60—... 61—... 62—... 63—... 64—... 65—... 66—... 67—... 68—... 69—... 70—... 71—... 72—... 73—... 74—... 75—... 76—... 77—... 78—... 79—... 80—... 81—... 82—... 83—... 84—... 85—... 86—... 87—... 88—... 89—... 90—... 91—... 92—... 93—... 94—... 95—... 96—... 97—... 98—... 99—... 100—... 101—... 102—... 103—... 104—... 105—... 106—... 107—... 108—... 109—... 110—... 111—... 112—... 113—... 114—... 115—... 116—... 117—... 118—... 119—... 120—... 121—... 122—... 123—... 124—... 125—... 126—... 127—... 128—... 129—... 130—... 131—... 132—... 133—... 134—... 135—... 136—... 137—... 138—... 139—... 140—... 141—... 142—... 143—... 144—... 145—... 146—... 147—... 148—... 149—... 150—... 151—... 152—... 153—... 154—... 155—... 156—... 157—... 158—... 159—... 160—... 161—... 162—... 163—... 164—... 165—... 166—... 167—... 168—... 169—... 170—... 171—... 172—... 173—... 174—... 175—... 176—... 177—... 178—... 179—... 180—... 181—... 182—... 183—... 184—... 185—... 186—... 187—... 188—... 189—... 190—... 191—... 192—... 193—... 194—... 195—... 196—... 197—... 198—... 199—... 200—... 201—... 202—... 203—... 204—... 205—... 206—... 207—... 208—... 209—... 210—... 211—... 212—... 213—... 214—... 215—... 216—... 217—... 218—... 219—... 220—... 221—... 222—... 223—... 224—... 225—... 226—... 227—... 228—... 229—... 230—... 231—... 232—... 233—... 234—... 235—... 236—... 237—... 238—... 239—... 240—... 241—... 242—... 243—... 244—... 245—... 246—... 247—... 248—... 249—... 250—... 251—... 252—... 253—... 254—... 255—... 256—... 257—... 258—... 259—... 260—... 261—... 262—... 263—... 264—... 265—... 266—... 267—... 268—... 269—... 270—... 271—... 272—... 273—... 274—... 275—... 276—... 277—... 278—... 279—... 280—... 281—... 282—... 283—... 284—... 285—... 286—... 287—... 288—... 289—... 290—... 291—... 292—... 293—... 294—... 295—... 296—... 297—... 298—... 299—... 300—... 301—... 302—... 303—... 304—... 305—... 306—... 307—... 308—... 309—... 310—... 311—... 312—... 313—... 314—... 315—... 316—... 317—... 318—... 319—... 320—... 321—... 322—... 323—... 324—... 325—... 326—... 327—... 328—... 329—... 330—... 331—... 332—... 333—... 334—... 335—... 336—... 337—... 338—... 339—... 340—... 341—... 342—... 343—... 344—... 345—... 346—... 347—... 348—... 349—... 350—... 351—... 352—... 353—... 354—... 355—... 356—... 357—... 358—... 359—... 360—... 361—... 362—... 363—... 364—... 365—... 366—... 367—... 368—... 369—... 370—... 371—... 372—... 373—... 374—... 375—... 376—... 377—... 378—... 379—... 380—... 381—... 382—... 383—... 384—... 385—... 386—... 387—... 388—... 389—... 390—... 391—... 392—... 393—... 394—... 395—... 396—... 397—... 398—... 399—... 400—... 401—... 402—... 403—... 404—... 405—... 406—... 407—... 408—... 409—... 410—... 411—... 412—... 413—... 414—... 415—... 416—... 417—... 418—... 419—... 420—... 421—... 422—... 423—... 424—... 425—... 426—... 427—... 428—... 429—... 430—... 431—... 432—... 433—... 434—... 435—... 436—... 437—... 438—... 439—... 440—... 441—... 442—... 443—... 444—... 445—... 446—... 447—... 448—... 449—... 450—... 451—... 452—... 453—... 454—... 455—... 456—... 457—... 458—... 459—... 460—... 461—... 462—... 463—... 464—... 465—... 466—... 467—... 468—... 469—... 470—... 471—... 472—... 473—... 474—... 475—... 476—... 477—... 478—... 479—... 480—... 481—... 482—... 483—... 484—... 485—... 486—... 487—... 488—... 489—... 490—... 491—... 492—... 493—... 494—... 495—... 496—... 497—... 498—... 499—... 500—... 501—... 502—... 503—... 504—... 505—... 506—... 507—... 508—... 509—... 510—... 511—... 512—... 513—... 514—... 515—... 516—... 517—... 518—... 519—... 520—... 521—... 522—... 523—... 524—... 525—... 526—... 527—... 528—... 529—... 530—... 531—... 532—... 533—... 534—... 535—... 536—... 537—... 538—... 539—... 540—... 541—... 542—... 543—... 544—... 545—... 546—... 547—... 548—... 549—... 550—... 551—... 552—... 553—... 554—... 555—... 556—... 557—... 558—... 559—... 560—... 561—... 562—... 563—... 564—... 565—... 566—... 567—... 568—... 569—... 570—... 571—... 572—... 573—... 574—... 575—... 576—... 577—... 578—... 579—... 580—... 581—... 582—... 583—... 584—... 585—... 586—... 587—... 588—... 589—... 590—... 591—... 592—... 593—... 594—... 595—... 596—... 597—... 598—... 599—... 600—... 601—... 602—... 603—... 604—... 605—... 606—... 607—... 608—... 609—... 610—... 611—... 612—... 613—... 614—... 615—... 616—... 617—... 618—... 619—... 620—... 621—... 622—... 623—... 624—... 625—... 626—... 627—... 628—... 629—... 630—... 631—... 632—... 633—... 634—... 635—... 636—... 637—... 638—... 639—... 640—... 641—... 642—... 643—... 644—... 645—... 646—... 647—... 648—... 649—... 650—... 651—... 652—... 653—... 654—... 655—... 656—... 657—... 658—... 659—... 660—... 661—... 662—... 663—... 664—... 665—... 666—... 667—... 668—... 669—... 670—... 671—... 672—... 673—... 674—... 675—... 676—... 677—... 678—... 679—... 680—... 681—... 682—... 683—... 684—... 685—... 686—... 687—... 688—... 689—... 690—... 691—... 692—... 693—... 694—... 695—... 696—... 697—... 698—... 699—... 700—... 701—... 702—... 703—... 704—... 705—... 706—... 707—... 708—... 709—... 710—... 711—... 712—... 713—... 714—... 715—... 716—... 717—... 718—... 719—... 720—... 721—... 722—... 723—... 724—... 725—... 726—... 727—... 728—... 729—... 730—... 731—... 732—... 733—... 734—... 735—... 736—... 737—... 738—... 739—... 740—... 741—... 742—... 743—... 744—... 745—... 746—... 747—... 748—... 749—... 750—... 751—... 752—... 753—... 754—... 755—... 756—... 757—... 758—... 759—... 760—... 761—... 762—... 763—... 764—... 765—... 766—... 767—... 768—... 769—... 770—... 771—... 772—... 773—... 774—... 775—... 776—... 777—... 778—... 779—... 780—... 781—... 782—... 783—... 784—... 785—... 786—... 787—... 788—... 789—... 790—... 791—... 792—... 793—... 794—... 795—... 796—... 797—... 798—... 799—... 800—... 801—... 802—... 803—... 804—... 805—... 806—... 807—... 808—... 809—... 810—... 811—... 812—... 813—... 814—... 815—... 816—... 817—... 818—... 819—... 820—... 821—... 822—... 823—... 824—... 825—... 826—... 827—... 828—... 829—... 830—... 831—... 832—... 833—... 834—... 835—... 836—... 837—... 838—... 839—... 840—... 841—... 842—... 843—... 844—... 845—... 846—... 847—... 848—... 849—... 850—... 851—... 852—... 853—... 854—... 855—... 856—... 857—... 858—... 859—... 860—... 861—... 862—... 863—... 864—... 865—... 866—... 867—... 868—... 869—... 870—... 871—... 872—... 873—... 874—... 875—... 876—... 877—... 878—... 879—... 880—... 881—... 882—... 883—... 884—... 885—... 886—... 887—... 888—... 889—... 890—... 891—... 892—... 893—... 894—... 895—... 896—... 897—... 898—... 899—... 900—... 901—... 902—... 903—... 904—... 905—... 906—... 907—... 908—... 909—... 910—... 911—... 912—... 913—... 914—... 915—... 916—... 917—... 918—... 919—... 920—... 921—... 922—... 923—... 924—... 925—... 926—... 927—... 928—... 929—... 930—... 931—... 932—... 933—... 934—... 935—... 936—... 937—... 938—... 939—... 940—... 941—... 942—... 943—... 944—... 945—... 946—... 947—... 948—... 949—... 950—... 951—... 952—... 953—... 954—... 955—... 956—... 957—... 958—... 959—... 960—... 961—... 962—... 963—... 964—... 965—... 966—... 967—... 968—... 969—... 970—... 971—... 972—... 973—... 974—... 975—... 976—... 977—... 978—... 979—... 980—... 981—... 982—... 983—... 984—... 985—... 986—... 987—... 988—... 989—... 990—... 991—... 992—... 993—... 994—... 995—... 996—... 997—... 998—... 999—... 1000—... 1001—... 1002—... 1003—... 1004—... 1005—... 1006—... 1007—... 1008—... 1009—... 1010—... 1011—... 1012—... 1013—... 1014—... 1015—... 1016—... 1017—... 1018—... 1019—... 1020—... 1021—... 1022—... 1023—... 1024—... 1025—... 1026—... 1027—... 1028—... 1029—... 1030—... 1031—... 1032—... 1033—... 1034—... 1035—... 1036—... 1037—... 1038—... 1039—... 1040—... 1041—... 1042—... 1043—... 1044—... 1045—... 1046—... 1047—... 1048—... 1049—... 1050—... 1051—... 1052—... 1053—... 1054—... 1055—... 1056—... 1057—... 1058—... 1059—... 1060—... 1061—... 1062—... 1063—... 1064—... 1065—... 1066—... 1067—... 1068—... 1069—... 1070—... 1071—... 1072—... 1073—... 1074—... 1075—... 1076—... 1077—... 1078—... 1079—... 1080—... 1081—... 1082—... 1083—... 1084—... 1085—... 1086—... 1087—... 1088—... 1089—... 1090—... 1091—... 1092—... 1093—... 1094—... 1095—... 1096—... 1097—... 1098—... 1099—... 1100—... 1101—... 1102—... 1103—... 1104—... 1105—... 1106—... 1107—... 1108—... 1109—... 1110—... 1111—... 1112—... 1113—... 1114—... 1115—... 1116—... 1117—... 1118—... 1119—... 1120—... 1121—... 1122—... 1123—... 1124—... 1125—... 1126—... 1127—... 1128—... 1129—... 1130—... 1131—... 1132—... 1133—... 1134—... 1135—... 1136—... 1137—... 1138—... 1139—... 1140—... 1141—... 1142—... 1143—... 1144—... 1145—... 1146—... 1147—... 1148—... 1149—... 1150—... 1151—... 1152—... 1153—... 1154—... 1155—... 1156—... 1157—... 1158—... 1159—... 1160—... 1161—... 1162—... 1163—... 1164—... 1165—... 1166—... 1167—... 1168—... 1169—... 1170—... 1171—... 1172—... 1173—... 1174—... 1175—... 1176—... 1177—... 1178—... 1179—... 1180—... 1181—... 1182—... 1183—... 1184—... 1185—... 1186—... 1187—... 1188—... 1189—... 1190—... 1191—... 1192—... 1193—... 1194—... 1195—... 1196—... 1197—... 1198—... 1199—... 1200—... 1201—... 1202—... 1203—... 1204—... 1205—... 1206—... 1207—... 1208—... 1209—... 1210—... 1211—... 1212—... 1213—... 1214—... 1215—... 1216—... 1217—... 1218—... 1219—... 1220—... 1221—... 1222—... 1223—... 1224—... 1225—... 1226—... 1227—... 1228—... 1229—... 1230—... 1231—... 1232—... 1233—... 1234—... 1235—... 1236—... 1237—... 1238—... 1239—... 1240—... 1241—... 1242—... 1243—... 1244—... 1245—... 1246—... 1247—... 1248—... 1249—... 1250—... 1251—... 1252—... 1253—... 1254—... 1255—... 1256—... 1257—... 1258—... 1259—... 1260—... 1261—... 1262—... 1263—... 1264—... 1265—... 1266—... 1267—... 1268—... 1269—... 1270—... 1271—... 1272—... 1273—... 1274—... 1275—... 1276—... 1277—... 1278—... 1279—... 1280—... 1281—... 1282—... 1283—... 1284—... 1285—... 1286—... 1287—... 1288—... 1289—... 1290—... 1291—... 1292—... 1293—... 1294—... 1295—... 1296—... 1297—... 1298—... 1299—... 1300—... 1301—... 1302—... 1303—... 1304—... 1305—... 1306—... 1307—... 1308—... 1309—... 1310—... 1311—... 1312—... 1313—... 1314—... 1315—... 1316—... 1317—... 1318—... 1319—... 1320—... 1321—... 1322—... 1323—... 1324—... 1325—... 1326—... 1327—... 1328—... 1329—... 1330—... 1331—... 1332—... 1333—... 1334—... 1335—... 1336—... 1337—... 1338—... 1339—... 1340—... 1341—... 1342—... 1343—... 1344—... 1345—... 1346—... 1347—... 1348—... 1349—... 1350—... 1351—... 1352—... 1353—... 1354—... 1355—... 1356—... 1357—... 1358—... 1359—... 1360—... 1361—... 1362—... 1363—... 1364—... 1365—... 1366—... 1367—... 1368—... 1369—... 1370—... 1371—... 1372—... 1373—... 1374—... 1375—... 1376—... 1377—... 1378—... 1379—... 1380—... 1381—... 1382—... 1383—... 1384—... 1385—... 1386—... 1387—... 1388—... 1389—... 1390—... 1391—... 1392—... 1393—... 1394—... 1395—... 1396—... 1397—... 1398—... 1399—... 1400—... 1401—... 1402—... 1403—... 1404—... 1405—... 1406—... 1407—... 1408—... 1409—... 1410—... 1411—... 1412—... 1413—... 1414—... 1415—... 1416—... 1417—... 1418—... 1419—...

TÊTE ROUGE et CASTOR

FRED HARMAN



ÇA ÉTRE VRAI
CHEVAL SAU-
VAGE!

TÊTE-ROUGE VA SE CASSER
LE COU UN DE CES JOURS
À CE JEU!



TÊTE-ROUGE VIVRE
LONGTEMPS JUSTEMENT
PARCE QUE LUI SAVOIR
COURIR RISQUE!



LUI ÊTRE CAPABLE ATTRAPER
TAUREAU SAUVAGE
EN MÊME TEMPS!

ARRÊTE CE JEU,
TÊTE-ROUGE! TU
ME RENDS
NERVEUX!



POURQUOI TOI
AVOIR PEUR
QUAND ASSIS
SUR CLÔTURE?

PAS SI FOU DE
ME TENIR AIL-
LEURS! HÉ, TÊTE-
ROUGE, ARRÊTE! TU
VAS TE FAIRE
JETER PAR
TERRE!



LÂCHE CE
TAUREAU! IL
EST DES PLUS
VICIEUX!

TOI PAS COM-
PRENDRE, ON
CLE JEAN. DAN-
GER ÊTRE UN
PLAISIR!



COWBOY DIFFÉRENT
DE TOI... LUI AVOIR BE-
SOIN ACTION!

BESOIN D'UN CER-
CUEIL PLUTÔT!...
HÉ, OÙ
VAS-TU
DONG?



MOI AIDER À
ATTACHER TAU-
REAU À CE BO-
TEAU!

ATTENTION, CASTORI! TU VAS
TE... AH, JE M'EN VAIS
AVANT QU'ILS ME
RENDENT COMPLÈ-
TEMENT FOU!...



IL Y A DE
CES TYPES
COMME ÇA...

... QUI PRENNENT
VRAIMENT TROP
DE CHANCES!...

SI VOUS SAVIEZ
CE QUI VOUS ATTEND,
L'ONCLE...

FRED HARMAN

GENE AUTRY

par
BERT LAWS
et
BOB STEVENS



Laissez-moi
rejoindre
David!

Dans la chambre
de Suzie Corbin

Ne
bougez pas!
Vous êtes
blessée. Il faut
rester au lit!



Elle est évanouie.
Trouve un
docteur!

J'y
vais!



De l'eau

Je cours vous en
chercher. Ne bougez
pas!



Voilà pour vous,
M. Gene Autry!

HEI!

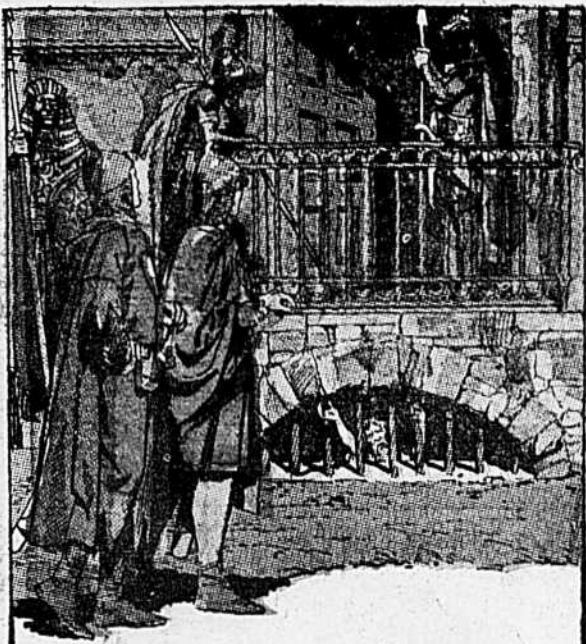
PRINCE GALANT



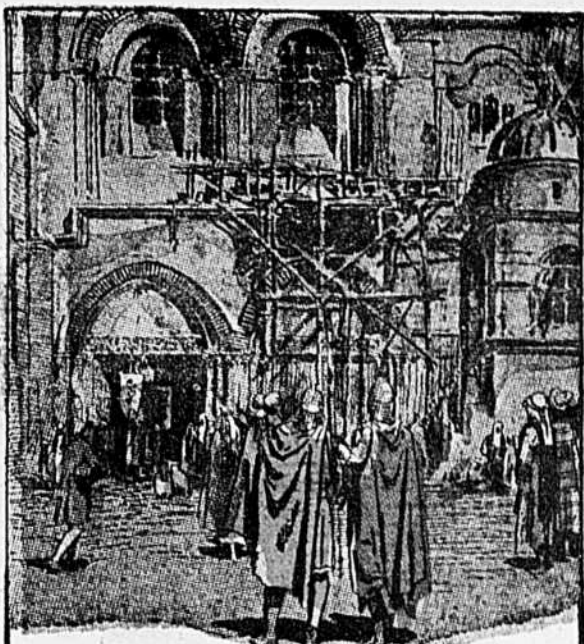
par
Harold
Foster



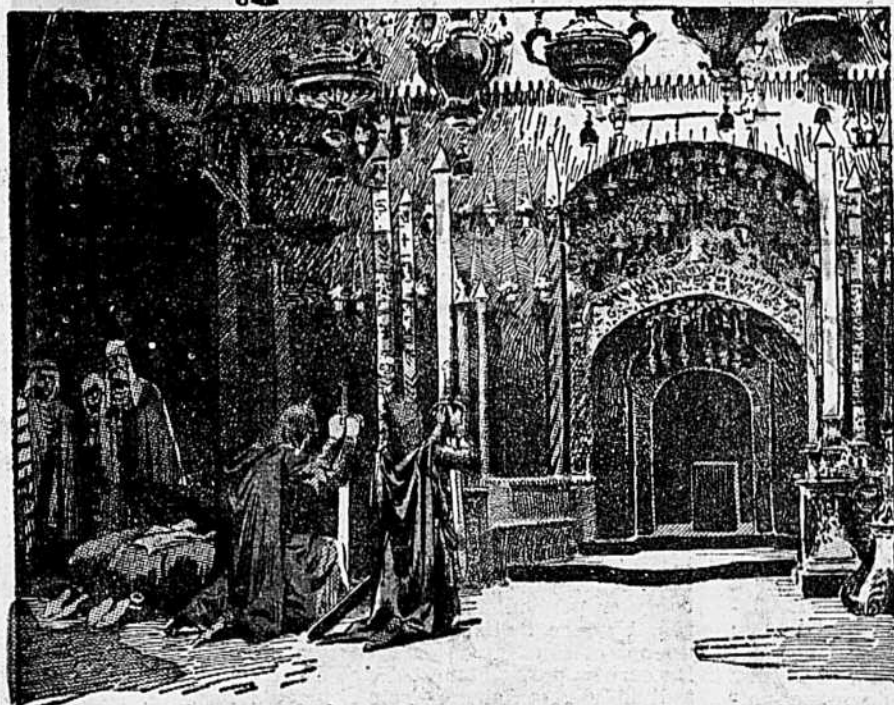
D'un soupirail grillagé, une faible voix se lamente: "A l'aide, nobles Messieurs. Depuis dix ans que je croupis dans ce cachot!"



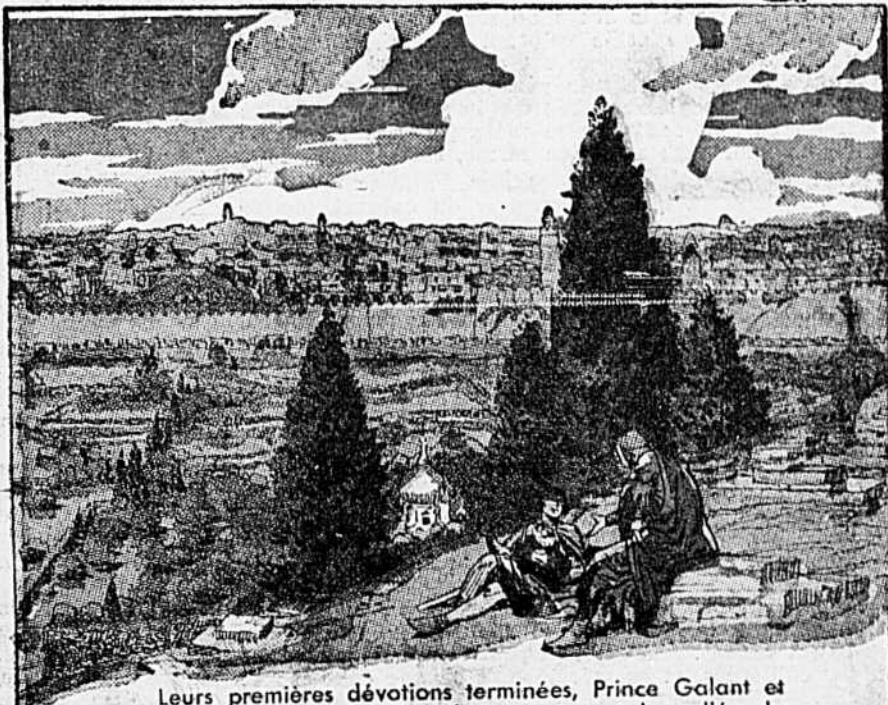
A l'entrée de la sinistre demeure, trois gardes armés lancent un oeil de défi aux deux chevaliers anglais, Galant et Gavain. Ces derniers sont de plus en plus intrigués.



Des scènes de ce genre sont fréquentes en ces temps de Croisades, et nos deux personnages passent outre. Enfin, ils contemplent l'église du Saint-Sépulcre, souvent démolie par l'action militaire, et qu'on est à reconstruire.



A l'intérieur, tous deux sont éblouis, ravis, émus. Au berceau même du christianisme, ils consacrent à nouveau leurs épées au service du droit et de la justice.



Leurs premières dévotions terminées, Prince Galant et Gavain sortent de Jérusalem, traversent la vallée du Cédron, et viennent prendre un peu de frais au jardin de Gethsémani. Tous deux se demandent qui peut bien être ce captif parlant anglais, dans le cachot de la ville.



De retour dans leur gîte, à Jérusalem, le valet Pierre leur révèle que le captif en question est Messire Basil de Highmoor, prisonnier du schérif Ben El Rasch. Cette information, il l'a obtenue des serviteurs mêmes du schérif.



Gavain, satisfait de ce renseignement, donne une poignée de monnaie à son valet Pierre en lui disant: "Faufille-toi dans le Bazar et dans les auberges, puis tâche d'obtenir tous les renseignements que tu pourras, concernant ce Ben El Rasch et son prisonnier!"

COPY. 154. M&O FEATURES SYNDICATE, INC. WORLD RIGHTS RESERVED.



Sur ces mots, Pierre part d'un pas allègre, tout heureux de s'acquitter de cette mission où l'agrément se mêle si intimement à la curiosité entre domestiques.

La semaine prochaine:
CURIEUSES RENCONTRE

Har Foster

Un "cinq à sept" pour "la future"

Juin nous apporte toute sa splendeur avec son éclatant soleil d'or. Les mariages se multiplient d'une façon prodigieuse. Avant de franchir ce "grand pas", la future mariée sera l'objet de multiples réceptions, ses amis voulant lui offrir le témoignage de leur profonde affection.

Un "thé" est toujours charmant pour cette circonstance, mais si le joyeux babillage de toute cette jeunesse exubérante donne à la fête un charme exquis, la partie gastronomique ne doit pas être oubliée. Voilà pourquoi vous devez servir un goûter de nature à satisfaire ces jeunes appétits. Une salade ou une mousse au poulet ou à la dinde; des sandwiches variés, des desserts, choisis avec goût, de la crème glacée où la fantaisie se joindra à la saveur; des pâtisseries françaises assorties, du gâteau, le tout commencé par un délicieux punch aux fruits ou un punch éponge à la crème glacée, et terminé par un succulent café, sans lequel le goûter le plus exquis serait incomplet. Et voilà une réception dont la jeune fiancée sera enchantée.

• Crème glacée à la rhubarbe

1 tasse de sauce de rhubarbe sucrée, quelques cerises Maraschino rouges, parfaitement égouttées, 2 tasses de crème claire, 1 c. à table d'eau froide, 1/4 tasse de sucre, quelques gouttes de colorant végétal rouge, 1 tablette de pressure.

Faire dissoudre la pressure et la broyant dans l'eau froide. Faire chauffer la crème avec le sucre et le colorant végétal, lentement, brassant constamment. Quand le mélange est assez chaud (non brûlant enlever du feu. Ajouter vivement la pressure dissoute; brasser vivement quelques secondes seulement. Mettre immédiatement dans le cabaret du réfrigérateur pendant que le mélange est liquide. Ne pas enlever avant que le mélange soit bien ferme, soit environ 10 à 12 minutes.

Faire congeler jusqu'à fermeté. Enlever alors du cabaret, mettre dans un grand bol, couper avec une fourchette, battre avec un malaxeur électrique ou un fouet jusqu'à ce que ce soit de la consistance d'une bouillie épaisse. Ajouter la sauce à la rhubarbe; battre vivement de nouveau, puis terminer la congélation, et brasser deux fois à 30 minutes d'intervalle. Pour faire la sauce à la rhubarbe, mettre 2 tasses de rhubarbe coupée en dés, et 1/4 de tasse d'eau dans une casserole, et faire cuire jusqu'à ce que ce soit tendre. Ajouter 2/3 de tasse de sucre, et faire refroidir. Au moment de servir, décorer la crème glacée de cerises découpées en "pétales". (3 ou 4 par service).

• Punch au café avec crème glacée à la vanille

1 pinte de café fraîchement fait, très fort, 1/4 de tasse de sucre, 1 chopine de lait riche, 1 chopine d'eau et de cubes de glace, 1/4 de tasse de sirop d'érable ou de mélasse, 1/2 gallon de crème glacée à la vanille.

Mettre le café dans un bol à punch; ajouter le sucre, le sirop d'érable ou la mélasse, l'eau et les cubes de glace, et brasser jusqu'à ce que les cubes soient fondus. Ajouter le lait; puis amalgamer avec la crème glacée, par cuillerées, et brasser jusqu'à ce que celle-ci soit partiellement fondue.

Cette recette vous donnera 25 services d'une demi-tasse par personne.

• Salade de poulet aux amandes rôties

12 tasses de poulet cuit, coupé en dés, 8 tasses de céleri en dés, 3 c. à thé de sel, 64 olives farcies, 3 tasses de mayonnaise, 2 c. à table de jus de citron, 3 tasses d'amandes rôties, hachées, salade verte croustillante, 64 demi-tranches d'ananas en conserve parfaitement égouttées.

Mélanger la mayonnaise avec le jus de citron; combiner avec le poulet, le céleri, les amandes et le sel, puis mélanger légèrement, et faire refroidir 1 heure, ou davantage. Au moment de servir, disposer sur un feuillage vert; ajouter de la mayonnaise additionnelle, et garnir avec les olives et les demi-tranches d'ananas. Servir glacé.

Suffisant pour 32 personnes.

• Petits paniers de chocolat

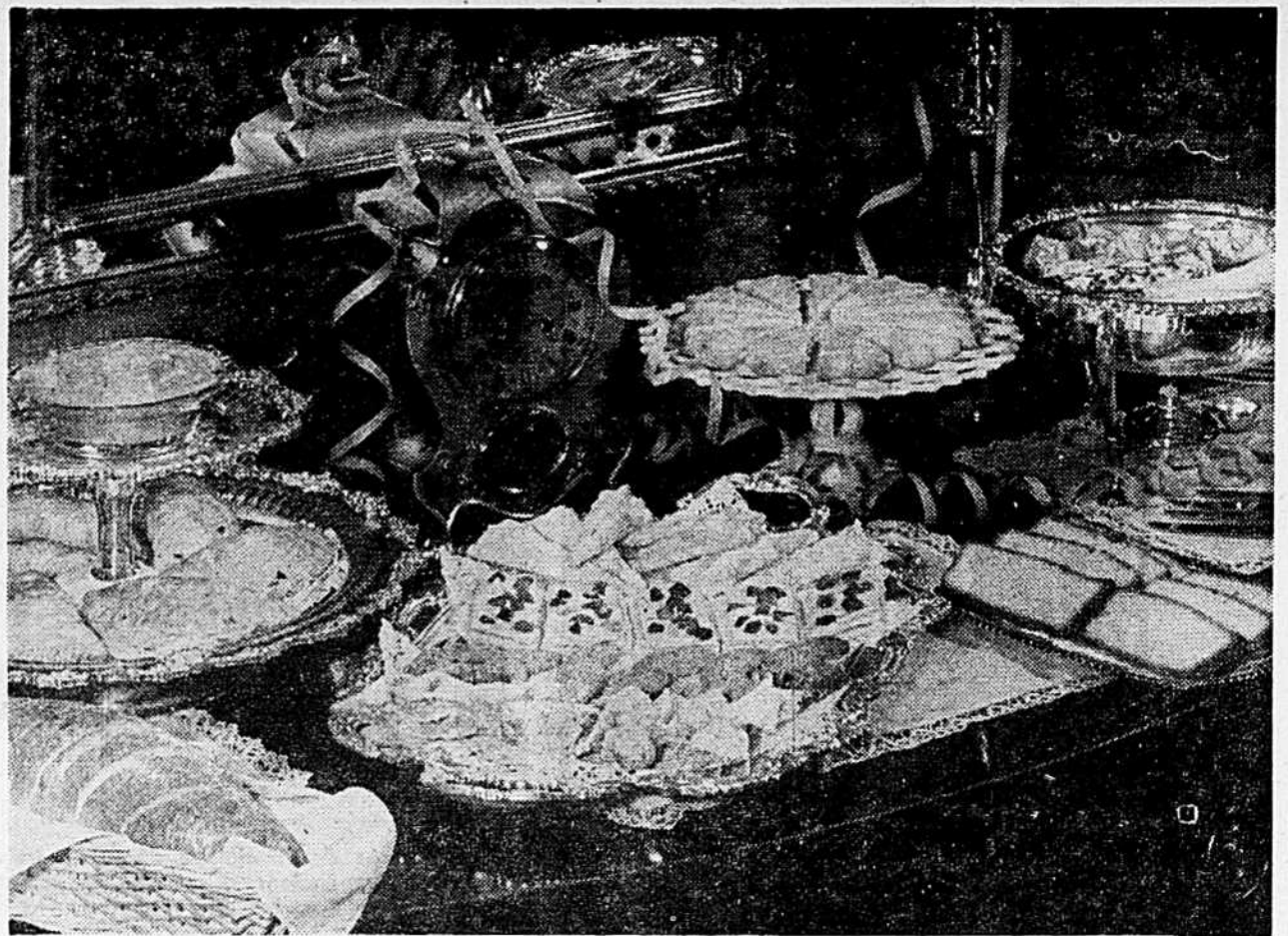
6 tasses de riz soufflé, 1/2 de c. à thé d'essence de vanille, 1/2 livre de guimauve, 1/4 de tasse de beurre, 1/4 de c. à thé de colorant végétal rouge.

Faire fondre le beurre avec la guimauve au bain-marie. Brasser avec le colorant (juste assez pour donner une jolie teinte rose pâle), puis jeter ensuite par-dessus la céréale de riz dans un grand bol beurré, et brasser jusqu'à ce que la céréale soit entièrement enrobée par le mélange. Avec des mains beurrées mettre le mélange dans des petits moules cannelés bien beurrés; bien presser dans le fond et les côtés, ayant soin de creuser le centre assez profondément pour contenir les chocolats ou bonbons. (garder assez du mélange de céréales pour faire les petites anses des paniers.)

Faire des bandes rondes; aplatir les bouts pour pouvoir les fixer plus facilement sur les paniers. Faire refroidir les paniers parfaitement, puis fixer les anses en les collant avec un glaçage très épais. Faire prendre au froid.

Préparer ensuite la moitié de la quantité du mélange de guimauve et de céréale de riz soufflé; ajouter du colorant rouge, pour donner une jolie teinte rosée, puis former en très petites boules; refroidir, et saucer ensuite dans du chocolat fondu et des noix très finement hachées; faire égoutter parfaitement et mettre dans le réfrigérateur jusqu'au moment de servir. Remplir alors les petits paniers, et déposer à chaque couvert. Pour faire le mélange de chocolat: prendre deux paquets de petits morceaux de chocolat, faire fondre au-dessus de l'eau chaude avec un peu de beurre, ajouter les noix très finement hachées, 1/4 de tasse environ, et saucer les boules dans ce mélange.

Si vous le préférez, vous pouvez faire un large panier, d'environ 2 pintes de capacité, et remplir d'un assortiment de chocolats et de bonbons variés et mettre sur l'anse un large noeud de tulle blanc ou autre couleur de votre choix.



• Canapés au fromage

Faire amollir 2 paquets de fromage à la crème pimenté; faire égoutter parfaitement 1 boîte de 3 1/2 onces de sardines norvégiennes, et faire une purée avec le poisson. Mélanger ensuite le fromage à la crème avec la purée de poisson; ajouter des assaisonnements au goût, et garnir de petites bandes de pain, ou des biscuits à cocktail.

Vous aurez 20 délicieux canapés.

• Sandwiches de fantaisie

Prendre la quantité de pain désirée, couper en tranches sur la longueur pas trop épaisses, puis couper ensuite des formes différentes; coeurs, triangles, pointes, demi-lunes, carrés ou autres formes de votre choix. Beurrer chaque morceau de pain, et sur une certaine quantité, mettre un mélange de poulet à la crème avec noix finement hachées, assaisonnées légèrement de sel et poivre, couvrir avec un autre morceau de pain, et autour mettre un "ruban" de mayonnaise épaisse sur lequel vous saupoudrez du persil finement haché.

Sur d'autres morceaux de pain, de forme différente, déposer un mélange de jambon finement haché mélangé avec des noix également hachées très fin, mettre l'autre morceau de pain par-dessus, et faire au centre, une "rosette" de mayonnaise épaisse, et saupoudrer un peu de paprika.

D'autres seront garnis d'un mélange de fromage à la crème légèrement pimenté et de persil finement haché, et sur le morceau de pain du dessus, vous mettez une cuillerée à thé de gabelle rouge, et ferez un mince cordonnet de crème fouettée très épaisse, bien assaisonnée.

• Radis roses farcis

Prendre de beaux radis bien frais, d'uniforme grosseur, fermes et d'une belle couleur rosée; faire une cavité au centre de chacun, et remplir de poulet ou de dinde finement hachée, liée avec un peu de crème épaisse et fouettée, et bien assaisonnée. Découper la partie rouge du légume de manière à former une sorte de petite "rose", presser le mélange, et mettre au froid jusqu'au moment de servir.

• Crème glacée "jeunesse"

Prendre la quantité désirée de crème glacée à la vanille, mettre en boules, puis rouler dans la noix de coco très finement râpée, et grillée au four, mais parfaitement refroidie, puis mettre dans des verres à sorbet, très froids. Mettre autour de chaque boule, un peu de jus d'orange concentré, décongelé et non dilué. Servir glacé.

• Mousse aux marrons à la crème fouettée

4 tasses de marrons crus (2 livres), 1/2 de c. à thé de sel, 1 1/2 tasse de crème épaisse pour fouetter, 3 tasses d'eau, 12 c. à table de sucre de fruit, 2 c. à thé de vanille, ou 1 c. à thé de muscade moulue.

Acheter la meilleure qualité de marrons, et les faire cuire dans l'eau (de manière à les couvrir entièrement) pendant 30 à 40 minutes. Faire égoutter, puis enlever la pelure et la peau. Les mettre dans une casserole (vous devrez avoir, environ, 3 tasses de marrons), avec l'eau, ajouter le sel, couvrir parfaitement, et continuer la cuisson jusqu'à amollissement des marrons. Les piler jusqu'à ce qu'ils soient bien mousseux. Ajouter le sucre. Fouetter la crème; en réserver 2/3 de tasse pour la garniture, et brasser le reste dans la mousse aux marrons. Ajouter la vanille ou la muscade selon le cas. Mettre dans un joli plat en verre, et garder dans le réfrigérateur au moins 6 à 7 heures avant de servir.

• Soufflé aux cerises glacées

1 chopine de cerises dénoyautées congelées, 1 tasse d'eau chaude, 1/2 tasse de noisettes ou d'amandes hachées, 1 paquet de gelée aux cerises ou aux framboises, 1 c. à table de jus de citron, 1/2 tasse de mayonnaise (facultatif).

Faire dégeler les cerises sucrées en les sortant du réfrigérateur. Dissoudre la gelée dans l'eau chaude; ajouter le jus de citron, et la mayonnaise s'il y a lieu. Mélanger avec un fouet ou un malaxeur électrique, puis mettre dans le cabaret du réfrigérateur, et faire congeler pendant 15 minutes ou jusqu'à ce que ce soit ferme, à environ 1 pouce du bord, mais mou au centre. Mettre le mélange dans un bol et fouetter jusqu'à ce que ce soit bien mousseux. Jeter dans les cerises partiellement dégelées et les noix. Mettre dans des moules individuels, et faire refroidir jusqu'à fermeté, soit environ, 30 à 60 minutes. 6 services.

• Pêches crémeuses en moules

1 enveloppe de gélatine, 1 tasse de jus de pêches en conserve, 1/4 de tasse de jus de citron, 2/3 de tasse de sections d'orange, salade verte, pêches additionnelles pour garniture, 2 c. à table d'eau froide, 3 c. à table de sucre granulé, 1/4 de c. à thé de sel, 1 livre, (2 tasses) de fromage cottage, 1 tasse de pêches en conserve, tranchées.

Faire amollir la gélatine dans l'eau froide. Faire chauffer le sirop des pêches avec le sucre et le sel, et dissoudre la gélatine amollie, dans ce mélange. Mélanger avec le jus de citron; refroidir. Passer le fromage à travers un tamis. Couper les sections d'orange en dés ainsi que les tranches de pêches. Jeter le fromage et les fruits dans le mélange de gélatine refroidi; mettre dans des moules individuels et faire prendre jusqu'à fermeté. Au moment de servir, démouler sur une salade verte, et garnir avec les pêches additionnelles tranchées. Cette recette vous donnera 10 moules individuels de ce succulent dessert.

• Gâteau à l'orange et aux noix

1/2 de tasse de noix hachées, 1 tasse de sucre granulé, 2 tasses de farine à gâteau, tamisée, 1/2 de c. à thé de soda à pâte, 1 c. à thé de vanille, 1/2 tasse de shortening, 2 oeufs, 1 c. à thé de sel, 1 c. à thé de poudre à pâte, 1 tasse de lait de beurre, ou lait sûr, 1 c. à table d'écorce d'orange râpée.

Faire chauffer le fourneau à 375 d. F. Garnir le fond de 2 moules à gâteaux de papier ciré, puis beurrer le papier et les côtés des moules. Mélanger le shortening avec le sucre de manière à faire un mélange bien velouté; ajouter les oeufs, non battus, un à un, et bien battre après chaque addition. Ajouter, alternativement, les ingrédients secs tamisés ensemble et le lait de beurre, avec la vanille. Brasser avec les noix et l'écorce d'orange râpée, puis diviser la pâte en deux, et mettre dans les moules préparés. Faire cuire à la température indiquée, 25 à 30 minutes. Refroidir, puis enlever des moules, et refroidir parfaitement sur un treillis. Quand le gâteau est parfaitement froid, couvrir avec le glaçage suivant:

1 1/2 tasse de sucre granulé, 2 blancs d'oeufs, 1 c. à table de jus de citron, 1 c. à table de sirop de maïs, 1/4 de tasse d'eau froide, 1/2 c. à thé d'écorce d'orange râpée.

Mettre tous les ingrédients ensemble, sauf l'écorce râpée, dans la partie supérieure d'un bain-marie; battre avec un malaxeur électrique, ou un batteur d'oeufs, au-dessus de l'eau bouillante, jusqu'à ce que le mélange se tienne parfaitement, environ 5 à 7 minutes. Enlever du feu; ajouter l'écorce, et continuer de battre jusqu'à ce que le glaçage se tienne parfaitement. Mettre entre les deux parties, puis glacer entièrement la gâteau, le dessus et les côtés.

DÉCOUVERTE D'UN NOUVEAU CAFÉ



Non pas une poudre, ni une mouture! Mais des millions de **PARTICULES SAVOUREUSES** de vrai café... prêtes à libérer en un instant cette fameuse **SAVEUR MAXWELL HOUSE!**



Tout à fait différent des anciens cafés éclair... aussi facile à infuser mais de goût combien différent!

Le seul café du genre au monde, ce merveilleux café fraîchement torréfié est infusé spécialement pour vous dans les fameuses cuisines Maxwell House. A l'instant même où il atteint la perfection, on en retire l'eau pour ne garder que les millions de SAVOUREUSES PARTICULES de vrai café!

Café 100% pur—sans aucune addition!

Ajoutez simplement de l'eau chaude... et les PARTICULES SAVOUREUSES ainsi libérées rempliront votre tasse du meilleur et du plus délicieux café qui soit! Vous ne voudrez plus jamais reprendre les anciennes méthodes!

IL VOUS ÉPARGNE DE L'ARGENT AUSSI! Deux onces de café éclair Maxwell House équivalent à environ une livre de café moulu—sans compter qu'il vous épargne un tiers du prix d'achat.

Café 100% pur... le seul café éclair qui soit

Voyez comment les particules savoureuses "s'animent" dans votre tasse!



VUE GROSSIE des savoureuses particules, tout à fait différentes des poudres ou moutures.



A L'INSTANT où l'on y ajoute de l'eau chaude, les savoureuses particules libèrent la saveur Maxwell House, riche et délicieuse.



"BON JUSQU'À LA DERNIÈRE GOUTTE"



UN PRODUIT DE GENERAL FOODS

Pelgrin in las canadien

AU SERVICE DES NATIONS-UNIES Roman d'aventures par Jean Lazare

SOMMAIRE. — Pelgrin, l'agent secret 12 C., suit, à Glasgow, la piste qui le mènera aux chefs d'une bande qui importe, de Chine, de la cocaïne. A celle-ci est mêlée une poudre mystérieuse qui rend ivres de sang ceux qui la prennent. Davidson, un chimiste, a déjà mélangé ces drogues pour un client.

CHAPITRE III

La femme du cirque

Un dimanche à Glasgow est un dimanche comme dans tous les pays du monde. C'est le jour traditionnel du repos et du délassément. Pour l'As la question ne se posait pas.

Après les déclarations que lui avait fait Davidson sur le coup de midi, il lui fallait se préparer pour la surveillance et empêcher Davidson de se faire tuer.

L'As jugea que cela serait relativement facile. Il ne voyait pas la possibilité d'un crime à l'intérieur de quatre murs et ce qui intéressait Pelgrin, c'était de savoir qui se présenterait à Davidson pour le tuer dans la journée ou la nuit du 15.

Quel homme allait sonner à la porte ou plus simplement peut-être s'introduire par surprise.

Dans l'après-midi, il était retourné à son bureau et préparait son plan pour le lendemain quand le téléphone retentit.

—Allo, fit-il.

—Allo, 12 C. ?

—Oui.

—Ici, le chef des services criminels.

—Où, j'écoute.

—Je viens de lire votre rapport sur l'entretien Davidson.

—Qu'en pensez-vous ?

—Une sale affaire. Si Davidson est tué, nous allons passer pour des imbécilles.

—Doucement, fit l'As, pourquoi voulez-vous qu'il soit tué ?

—Ces gars-là sont précis, ils le tuent à la date fixée.

—J'ai donné des ordres à Davidson et je serai chez lui pour minuit.

—Vous allez passer vingt-quatre heures enfermé ?

—C'est ma décision.

—Voulez-vous que j'envoie un détective pour vous relever ?

—Non, merci. Je veux moi-même assister aux opérations.

—Vous ne manquez pas d'ironie.

—J'espère bien les arrêter avant.

—Je le souhaite. Je vous téléphone pour autre chose.

—Oui, qu'est-ce ?

—Une histoire qui semble banale. Deux de mes agents de surveillance au cirque Bermum...

—Connais pas.

—C'est un cirque ambulante qui s'installe chaque année dans le quartier du port.

—Compris.

—Deux de mes agents ont amené une acrobate au poste de police.

—Pourquoi ?

—Elle a tiré des coups de feu en l'air pendant la représentation, semant la panique chez les spectateurs.

—Très original.

—Ce qui l'est plus, c'est que cette femme ne semble pas dans un état normal.

—Ça ne m'étonne pas pour tirer des coups de feu en l'air.

—En dehors de cela, elle semble sous l'effet d'une drogue.

—Ou du whisky ?

—Non. Un des agents qui a été garde dans un hôpital de la ville au département des drogues, dit que la femme est dans le même état qu'il a l'habitude.

—Où est cette femme ?

—Au poste du port No 5.

—Bien. Je vais y aller.

—Je vous le conseille. Ça peut être intéressant, je vais vous faire envoyer une automobile.

—Merci.

—Bonne chance, 12 C. Alors, toujours pas d'aide pour demain ?

—Non, merci.

L'As raccrocha et prit son imperméable, prêt à se rendre au poste du port.

★ ★ ★

—Par ici, monsieur, fit un agent.

Le calendrier de la mort

L'As fut introduit dans une salle basse, peinte en blanc, où il y avait un lit de fer.

Une femme gémissante y était allongée. Elle avait de la bave sur les lèvres et les yeux lui sortaient de la tête.

Un médecin était penché sur elle.

—Pas de doute, fit celui-ci, elle est sous l'effet d'une drogue, vraisemblablement de la cocaïne.

—Pourtant, fit l'As, en général la réaction n'est pas ainsi.

—C'est ce que je voulais vous dire.

—N'a-t-elle pas tiré des coups de revolver ?

—En effet, il y a donc signes de démence, de folie pure et simple.

—Comment expliquez-vous cela ?

—Par un caractère de cette femme déjà enclin à cette chose.

—A-t-elle de la famille au cirque ?

—Oui, monsieur, fit un agent, une fille, qui est acrobate. J'ai fait demander qu'on l'amène ici.

—Très bien, fit l'As.

Puis, il se tourna vers le docteur.

—Ne croyez-vous pas que la drogue ait pu la pousser à cette exaltation morbide ?

—Si, mais pas la drogue seule, il aurait fallu autre chose avec.

—Merci, docteur, vous êtes certain de la chose ?

—Oui, bien certain. C'est un fait reconnu. Il y a certains poisons qui mélangés à des excitants, tels que morphine, cocaïne, opium, provoquent une terrible réaction. Les sujets perdent la raison et sont en général portés vers le crime.

—A ce point ?

—Oui, c'est un phénomène très curieux. Le sujet ainsi drogué semble avoir la soif du sang. Il est prêt aux actes les plus abominables sur n'importe qui. La seule vue d'un être vivant lui donne envie de tuer.

—C'est extraordinaire, fit Pelgrin. Et connaissez-vous les poisons qui agissent de cette façon, mélangés à une drogue ?

—Personne ne les connaît exactement.

—Alors, d'où peuvent-ils venir ?

—Ils ne sont pas courants chez nous. Ils seraient originaires des Indes, de Chine, d'Arabie peut-être. On soutient que les Chinois ont le secret depuis 1400 ans ou plus. Il s'agirait d'une plante extrêmement rare, poussant dans les sommets du Tibet, sur de très hautes montagnes.

—Vous me passionnez, docteur.

—Malheureusement, ma science s'arrête là. Et le problème aussi.

—Je vous comprends, il n'est plus de votre ressort.

—Non. J'imagine mal, comment cette femme aurait pu subir l'effet d'une telle drogue dans ce misérable cirque !

L'As ne dit rien, mais au fond de lui-même il avait confiance. La femme du cirque devait avoir des relations intéressantes pour lui.

—Une question encore, docteur.

—Je vous écoute.

—Si on faisait maintenant l'analyse du sang de cette femme, pourrait-on y découvrir quelque chose ?

—Certainement. Mais je n'en ai pas le droit. Il faudrait pour cela que cette femme le demande ou qu'il y ait ordre d'un coroner, donc arrestation.

—Oui, je comprends, fit l'As à regrets.

—Attendez que cette femme redevienne normale, posez-lui des questions.

—Et si je lui demandais à ce

moment-là de se laisser faire une prise de sang.

—Je crois qu'elle refusera.

En outre, il serait presque trop tard, l'élimination des toxines aurait commencé. Vous pouvez toujours essayer. C'est une bonne idée.

—Merci, docteur.

Le docteur s'éloigna.

L'As considéra à nouveau la femme, elle semblait plus calme. Un infirmier l'essuyait.

Puis lentement la femme ferma les yeux. Elle était alors très pâle.

—Elle va claquer, fit un agent.

—Pas drôle, répondit un autre.

—Allons, messieurs, coupa l'As, il ne s'agit pas de s'inquiéter de cela. Allez donc voir si la fille de cette femme est arrivée, je désirerais lui poser quelques questions.

Un agent salua et partit aux nouvelles.

★ ★ ★

Quand il fut en présence de la fille de la droguée, l'As se trouva très impressionné. Ce n'était pas courant chez lui,

vous vos papiers de séjour ?

—Les voici, ceux de ma mère sont avec.

Pelgrin s'empara de ceux-ci et y jeta un rapide coup d'oeil. Ce n'était pas dans ses habitudes de jouer ainsi au policier, mais les circonstances l'imposaient.

—Je ne suis pas ici pour vous torturer, reprit-il, mais pour vous poser quelques simples questions qui nous permettront sans doute d'excuser le geste de votre mère.

—C'est vrai, monsieur ?

La fille avait les yeux étincelants et son visage s'était soudainement empourpré.

—Voyons, quel âge avez-vous ?

—Vingt-trois ans, monsieur.

—Vous êtes acrobate ?

—Oui, je fais un numéro sur un fil en l'air.

—Dangereux cela, remarqua 12 C.

—Oui.

—Et en plus de ce numéro ?

—Un exercice de trapèze volant.

—Encore plus dangereux ! Et votre mère ?

—Elle ne travaille pas.



«La semaine dernière, le dompteur m'a attaquée».

mais la fille était d'une telle beauté qu'il ne se lassait pas de l'admirer.

—Asseyez-vous, fit-il.

Elle ouvrait de grands yeux et semblait impressionnée de se trouver là devant cet homme qu'elle prenait pour un détective méchant et menaçant.

—Merci, dit-elle.

Elle s'assit en face de l'As qui put la considérer tout à son aise. Elle était très grande, admirablement bien faite, bien "balancée", aurait dit un gars des rues.

Ses grands cheveux noirs venaient jouer sur ses épaules avec nonchalance et ses grands yeux verts avaient des reflets de nostalgie inquiète.

—Vous vous appelez ? questionna l'As.

—Virginia, fit-elle doucement.

—Ceci ne me suffit pas, votre nom ?

—Pemino.

—Virginia Pemino. Vous n'êtes pas anglaise ?

Elle secoua la tête.

—Non. Espagnole !

—Bon. N'ayez pas peur. Avez-

—Ainsi, vous la faites vivre ?

—Oui, monsieur.

—Votre père ? Excusez-moi cette question.

—Je n'en ai pas.

—Vous n'avez pas de père ?

—C'est-à-dire que ne l'ai jamais connu.

—Qui vous a élevé ?

—Ma mère.

—Où cela ?

—En Espagne d'abord. Puis il y a eu la révolution de 1934, alors nous sommes venues en France et en 1940, la guerre nous a à nouveau chassées vers l'Angleterre.

—Pas drôle tout cela, fit Pelgrin. Vous avez dû beaucoup souffrir pendant la guerre ?

—Oui. Au début, nous étions à Londres. Je travaillais dans une maison de parfum, puis il y a eu les bombardements, maman avait très peur. Nous nous sommes sauvées vers l'Ecosse.

—Vous êtes venues à Glasgow directement ?

—Oui, monsieur.

—Comment avez-vous vécu ?

—J'ai travaillé dans le tissage.

C'était en 1943, j'avais alors qua-

torze ans et je gagnais quelques sous à aider aux machines, comme je le faisais à Londres pour le parfum. J'avais menti sur mon âge pour être engagée.

—C'est très honorable de mentir pour vivre.

—Oui, car sans cela nous serions mortes de faim.

—Et votre mère ?

—Maman, elle n'a jamais pu faire grand-chose.

—Pourquoi ?

—Elle est toujours malade.

L'As entrevoyait le drame.

—Et après, comment êtes-vous devenue acrobate ?

—Un jour, j'avais quinze ans, en 1944, maman est venue me chercher à l'usine. Elle m'a dit que la vie de misère était finie.

—Comment cela ?

—Elle avait rencontré un clown de cirque, qui l'aimait disait-il. Il s'est occupé de moi, je suis rentrée au cirque, on m'a fait travailler l'acrobatie et voilà l'histoire.

—Et le clown ?

—Il est parti, un jour. Maman a eu du chagrin.

—Oui, je comprends tout cela, fit l'As, très ennuyé. Pourriez-vous me parler un peu de votre mère.

—Si c'est pour la laisser aller en liberté, je veux bien. Vous savez, monsieur, on ne pourra pas laisser une caution, nous sommes pauvres.

—Ne vous inquiétez pas, fit l'As. Votre mère ?

—Après le départ du clown, elle a beaucoup changé.

—Comment cela ?

—Elle s'est mise à la drogue. C'est le clown qui lui avait parlé de tout cela, elle n'est pas responsable.

—Je vous crois. Elle prend de la cocaïne ?

—Oui.

—Cela coûte très cher.

La fille avait les larmes aux yeux.

—Je le sais. Tout mon argent y passe, mais que faire ! Si je ne donne rien à maman, elle va mourir, vous savez bien comment cela devient. Elle ne peut plus s'en passer.

—Savez-vous où elle achète la drogue ?

—Non.

—Et des crises comme aujourd'hui, en a-t-elle souvent ?

—Elle en a eu deux déjà. Avant, cela ne lui arrivait jamais.

—Depuis quand ça lui arrive ?

—Trois mois peut-être.

—Et avant, vraiment rien ?

—Non.

—Racontez ce qu'elle a fait aux deux autres crises ?

La fille passa une main sur son visage.

—Vous le voulez vraiment ?

—Oui, il le faut.

—La première fois, elle a crié.

—C'est tout ?

—Non.

—Continuez.

—Elle a voulu frapper un homme.

—Du cirque ?

—Celui qui s'occupe du lion.

—Et alors ?

—Il l'a frappée. Je m'en rappellerai toujours.

—L'homme a frappé votre mère ?

—Pour se défendre, disait-il.

—Votre mère était armée ?

—Non, je le jure, elle n'avait que ses mains.

—Alors le dompteur a frappé sans raison. Il suffisait de tenir votre mère par les bras.

—Bien sûr, mais c'est une brute ce type-là.

—Oui, comment une brute ?

—Si vous aviez vu ma mère après !

—Il l'avait marquée ?

—Affreusement, avec la lanterne au lion.

—Pas possible !

—Oui, maman est restée au lit huit jours successifs.

—Mais ce type-là avait une idée dans la tête en faisant cela ?

—C'était une vengeance.

—Une vengeance ?

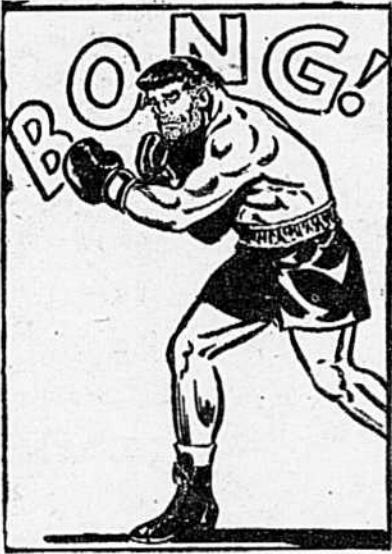
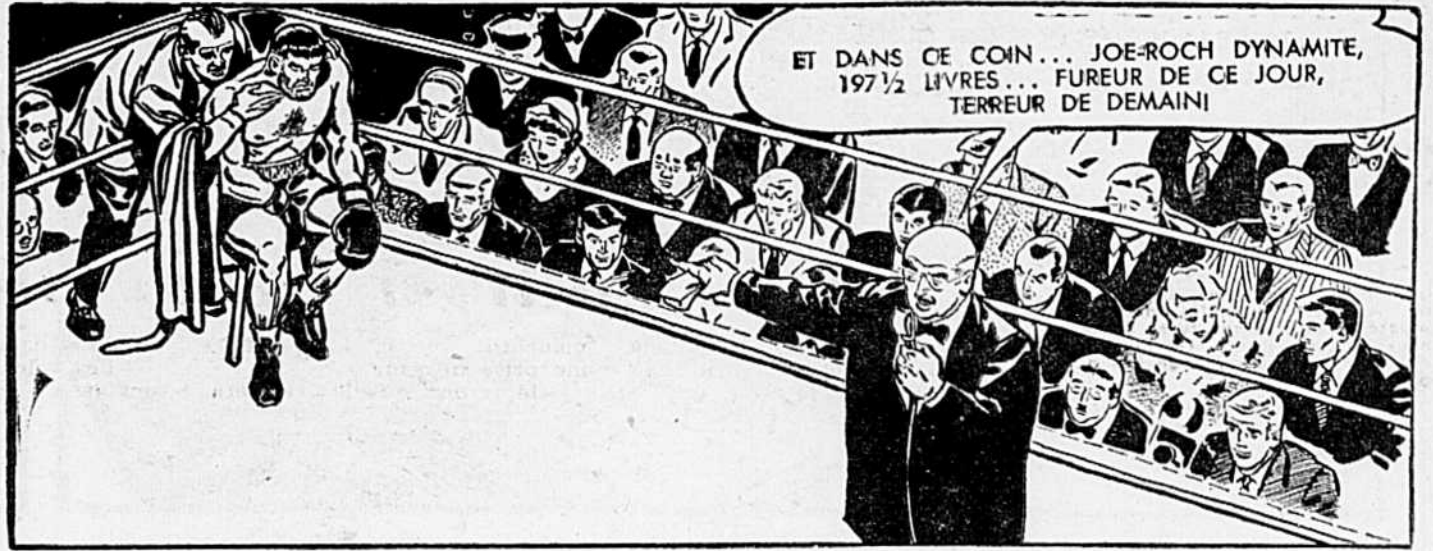
—Oui, il faisait la cour à maman.

—Je vois, fit l'As, triste milieu !

(suite à la page 31)

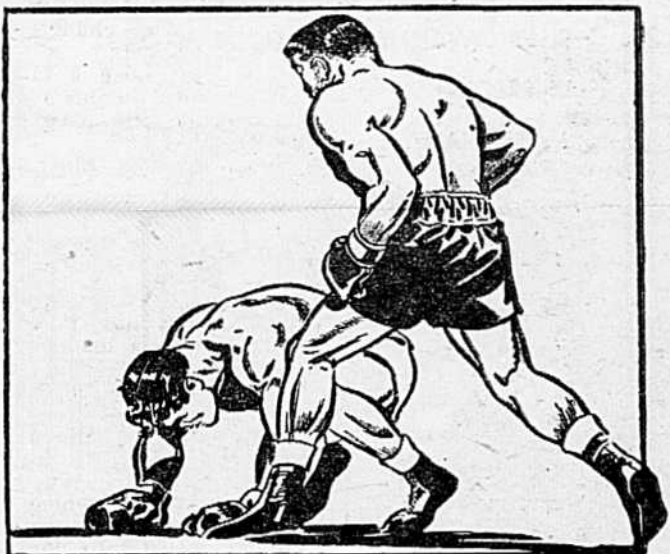
Vic Flint

Michael O'Malley



LE GONG A SONNÉ, ET LA NOUVELLE ÉTOILE DE LA BOXE SE LÈVE...

MIAN MILERY



GENE AUTRY

par BERT LAWS et BOB STEVENS



LES DEUX VIEILLES DAMES ONT CACHÉ L'APPAREIL ENREGISTREUR QUI A FONCTIONNÉ DURANT TOUTE LA VEILLÉE. ELLES ONT OUBLIÉ DE DIRE À BRAS-DE-FER DE ME TÉLÉPHONER.

MIREILLE

SELLSTAMM



IL NE SE DOUTE PAS QUE JE SUIS VENU BIEN PRÈS DE DEMANDER SON AIDE.



BRAS-DE-FER VA BIEN PASSER POUR L'AMI PUBLIC No 1. IL DOIT VENIR.



ENTRE, MON AMI. BONJOUR COMMISSAIRE!



VOUS DÉSIREZ ME VOIR AU SUJET DE LA VEILLÉE?

QUELLE AFFAIRE, HIER SOIR!



LA PEIGRE AVEC VOUS COMME

COMMENT LE SAVEZ-VOUS?

SERVITEUR...

OHI OHI



LES DEUX VIEILLES DAMES AVAIENT UN APPAREIL ENREGISTREUR

AHA HA HO



ELLES L'AVAIENT LOUÉ. NOUS ALLONS LE RETOURNER MAINTENANT.

SI VOUS VOULEZ.



UN CIGAR BRAS-DE-FER ?

LES PASTILLES POUR DORMIR... SATISFAISANTES?



LES VIEILLES DAMES N'AVAIENT PAS LOUÉ L'APPAREIL, C'EST BRAS-DE-FER QUI L'A LOUÉ.

PASTILLES... ENREGISTREUR...



ELLE DOIT ÊTRE MA NOUVELLE VOISINE. ELLE EST BELLE, MAIS...



GENE AUTRY

par BERT LAWS et BOB STEVENS

Sur la route, de l'hôtel à l'aéroport...

Heureusement que j'étais sur le toit de l'auto et non dedans!



Mon paquet est encore à l'intérieur. Dépêchons-nous de le prendre!...



Une auto! Je vais forcer le chauffeur à me conduire à l'aéroport, de bon gré ou non!



Quelqu'un qui appelle... C'est David!



Le calendrier de...

(suite de la page 28)

—Et maman, bien sûr, n'en a pas voulu.
 —Il est toujours au cirque.
 —Oui, malheureusement. Maintenant, c'est à moi qu'ils s'en prend.
 —A vous, quel âge a-t-il?
 —Soixante ans, peut-être.
 —Le salaud, cria l'As, malgré lui.
 —La semaine dernière, il m'a prise de force par les poignets dans un coin sombre. Il était comme fou. Puis il a essayé de déchirer ma robe.
 —Vous devriez faire un rapport, cela n'est pas normal.
 —Si vous croyez que le Yard s'occupe de ça! Ils s'en occupent à la division des moeurs quand il est trop tard.
 —Trop tard?
 —Si vous aviez vu le dompteur, vous auriez compris. Une vraie bête, un jour il tuera peut-être, pour violer ensuite. Voilà ce que le Yard ne comprend pas!
 —Calmez-vous, fit l'As, je vous promets de m'occuper sérieusement de tout cela. Mais revenons à votre mère.
 —La deuxième crise?
 —Oui.
 —C'est moi qu'elle a voulu tuer. La fille baissa les yeux, elle semblait fort émue et l'As se sentit pris de pitié.
 —Je ne vous demanderai que deux mots, fit-il, comment, où?
 —Avec un couteau de cuisine, dans la roulotte.
 —Et vous avez pu vous échapper?
 —Oui, à moitié nue, car j'étais couchée.
 —Pelgrin avait écouté tout cela avec une grande amertume et il avait pris quelques notes.
 —Le téléphone retentit.
 —Allo!
 —Venez, la malade se réveille fit une voix.
 —C'est bon, j'arrive.
 12 C. se leva et invita Virginia à en faire autant. Elle était vraiment belle et l'As ne pouvait la quitter des yeux dans ce bureau où le jour commençait à baisser.
 —Venez, fit-il, votre mère se réveille, je voudrais qu'elle autorise un médecin à lui faire une prise de sang, croyez-vous qu'elle acceptera?
 —Je vais le lui demander, répartit Virginia.
 Et ils se dirigèrent vers l'infirmier du dépôt.
 * * *
 Tout se passa alors avec une rapidité surprenante. Virginia et Pelgrin marchaient.
 Un coup de feu claqua, puis un deuxième, à peine espacé de plus de vingt secondes.
 Virginia regarda l'As très pâle.
 —Qu'est-ce que c'est? fit-elle.
 —Je ne sais pas. Venez!
 Il l'entraîna. Un agent les croisa.
 —Un meurtre, cria-t-il à Pelgrin, on va cerner la maison.
 L'As courut encore plus vite. Virginia le suivait à peine.
 —Attendez-moi, hurla-t-elle, par pitié!
 12 C. attendit un peu.
 —Restez ici, fit-il, alors qu'il était parvenu à un couloir où il y avait des fauteuils.
 —Non, pas seule!
 —Vous ne le serez pas. Il y a un agent.
 En effet, un agent faisait les cent pas.
 —D'où sont partis les coups de feu? questionna 12 C.
 —De l'infirmier.
 —Maman! Maman! Et en criant Virginia tenta de s'élaner.
 —Retenez-la, fit-il à l'agent. Elle est très émotive. Prenez-en soin et attendez que je revienne.
 —A vos ordres!
 Et tout en disant cela l'agent emmenait avec une extrême douceur la fille en pleurs.
 L'As fut à l'infirmier en une minute. Il ne put que constater le décès.
 En effet, c'était bien la mère de Virginia qui venait d'être tuée. L'assassin s'était approché d'une fenêtre en verre dépoli et avait visé. La première balle avait suffi.
 —Vous étiez de garde? fit l'As à l'agent.
 —Oui et moi j'ai cru que c'était un détective!
 —Bien sûr, je vous comprends.
 —La fenêtre donne sur le jardin. On n'y fait jamais attention vu qu'il y a des barreaux.
 —Je vois, je vois!

ORIENTATION

de l'enfant

Vos petits et l'auto

Les petits sont incroyablement aventureux, comme nous savons tous, et ne reculent devant aucun danger pour satisfaire leur curiosité. Etant prévenus de cette constante menace, les aînés se doivent, va sans dire, de prendre, partout et toujours, les précautions qui préviendront les tragédies, petites comme grandes. La rue, l'automobile, voilà les deux grandes appréhensions de l'heure, et c'est pourquoi nous nous adressons tout particulièrement, cette semaine, aux parents qui ont une automobile.

Que votre voiture soit dans le garage, ou qu'elle soit en stationnement devant votre demeure, vérifiez toujours, avant d'y monter,

—Vous comprenez en général il n'y a jamais personne à l'infirmierie ou alors une fille de joie, pincée dans une descente et qui se trouve mal.

—Mais de l'extérieur peut-on voir le lit?

—Non, je vous l'affirme.

—Alors, le type qui a tiré savait que le lit était en face de la fenêtre.

—Sans aucun doute.

—Et il savait que le lit était occupé par sa victime?

—Oui, à moins que ce ne soit un fou!

L'As s'approchait de la fenêtre.

—Et encore plus fort, fit-il. Le type a tiré juste au-dessus du troisième carreau. Si on regarde la perspective, de là il était obligé de tuer.

—Formidable, vos déductions.

—Obligé de tuer une personne couchée au milieu du lit, reprit l'As. Qui est rentré ici avant le meurtre?

—L'infirmier.

—L'infirmier habituel?

—Je ne sais pas. C'est dimanche aujourd'hui, il y a souvent des remplaçants.

—L'infirmier a touché la victime?

L'agent ne semblait plus se souvenir.

—Creusez-vous la tête, voyons, fit l'As.

—Oui, en effet.

—La femme était droguée. Elle était incapable de bouger après la crise, qu'a fait l'infirmier?

—Je m'en rappelle maintenant, il l'a mise en plein milieu du lit, face à la fenêtre, la tête légèrement soulevée par l'oreiller.

—Bien joué, fit l'As, vraiment bien joué!

—Mais alors, l'infirmier, c'est l'assassin!

—Vous n'aviez pas encore compris.

—Il faut l'arrêter!

—Couvrez toujours, remarqua l'As. Le véritable infirmier doit être au fond d'un placard avec un tampon d'éther sur le nez.

L'agent resta bouche bée. Et quelques minutes après, le véritable infirmier dépouillé de sa calotte et de sa blouse blanche était amené sur un brancard encore endormi.

Quand il se réveilla, il dit:

—Le type m'a assailli par derrière, j'ai pris un coup sur la tête puis après j'ai senti le bouillon d'éther sur mon nez.

On amenait maintenant un agent le bras taché de sang, qui grimaçait.

—Le salaud, fit-il, il ne m'a pas raté, j'allais lui envoyer une balle dans les fesses, il a tiré le premier.

—Ceci explique le deuxième coup de feu, remarqua l'As.

La nuit était maintenant totalement venue.

—Comment était le type? demanda l'As.

—Je ne sais pas, je n'ai vu qu'un costume à carreaux, un grand bonhomme se retourner, je n'ai même pas entendu la seconde détonation. J'ai perdu connaissance aussitôt.

L'affaire s'étendait, l'As ne savait plus comment agir avec Virginia.

Il s'arma de courage, c'était à lui à s'occuper de la jeune fille et il sortit de l'infirmierie.

(à suivre)

si votre petit homme ou votre petite bonne femme ne se trouvent pas trop près, dans les environs.

De même, lorsqu'au retour d'une course, vous en descendez, n'oubliez jamais de mettre la clef de l'allumage dans votre poche. La rue peut être déserte, à ce moment, mais il peut en être tout autrement, cinq minutes après que vous aurez le dos tourné. De toute manière, la clef d'allumage se trouvant hors d'atteinte, vous aurez l'assurance qu'un explorateur haut comme trois pommes ne sera pas tenté de jouer au chauffeur et de créer l'émoi que vous pouvez imaginer...

Mieux vaut ne jamais laisser un enfant seul dans une voiture. Il ne s'agit, en somme, que d'une habitude à prendre, et si vous savez montrer la fermeté nécessaire, vous verrez que les petits finiront par respecter cette interdiction.

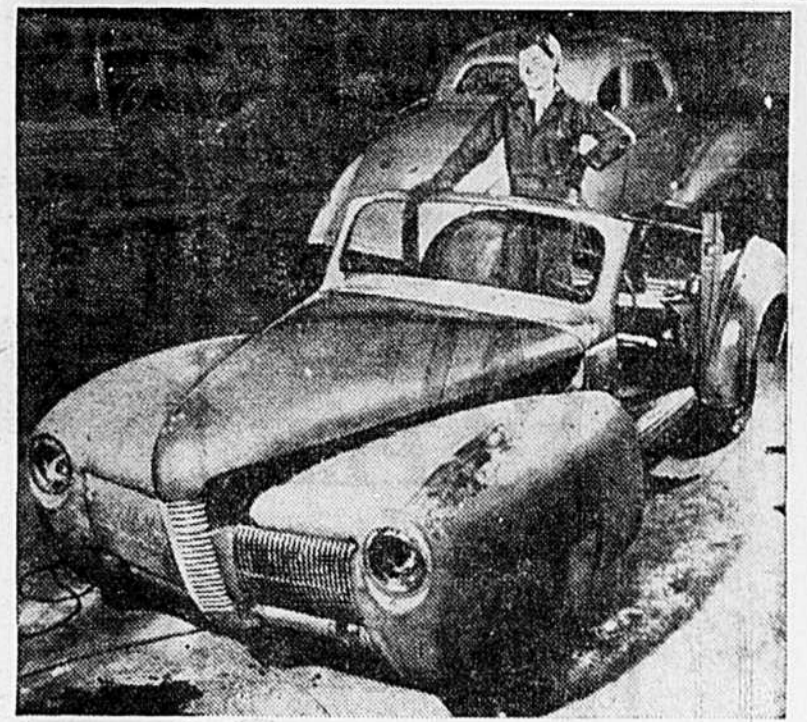
Ne permettez jamais, non plus, à un enfant en bas âge, de se tenir debout, sur la banquette avant ou sur la banquette arrière, lorsque la voiture est en marche.

Prévenez toute scène en vous procurant un siège spécial pour les petits, un siège qui s'adapte à la banquette et qui est muni de courroies. De la sorte, le jeune voyageur pourra voir à loisir à travers le pare-brise, sans causer aucune inquiétude au chauffeur.

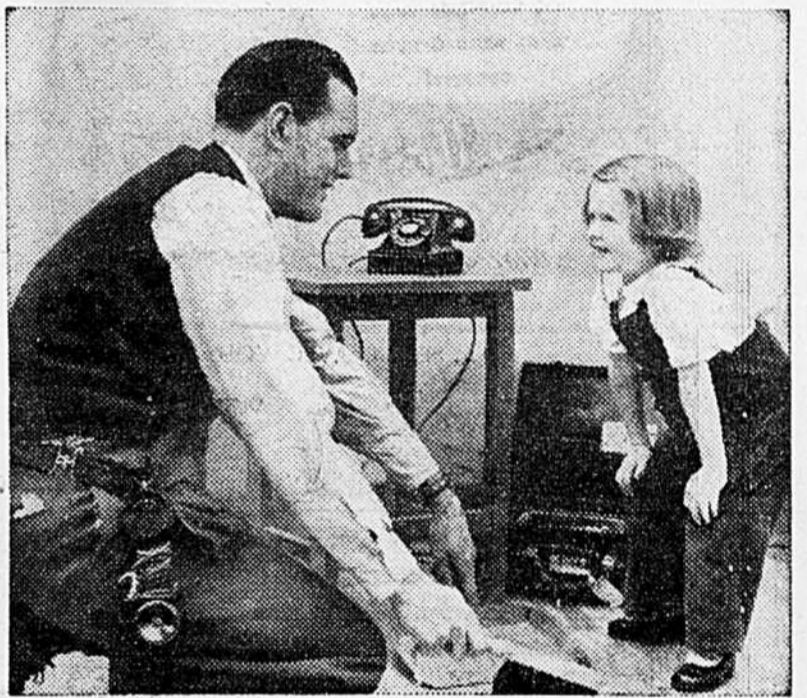
Le grand danger dont il faut toujours se méfier, est celui des portes qui peuvent s'ouvrir, lorsque la voiture est en marche. Les poignées paraissent fascinantes à un enfant et, avec une rapidité qui étonne sans cesse, ce dernier les atteint pour les manipuler.

Dans ces cas, la menace de punition, lorsqu'il y a récidive, n'est pas suffisante. L'entrave doit nécessairement être absolue. C'est pourquoi les gens qui ont des enfants en bas âge, se procurent de préférence des voitures à deux portes. Si vous avez une voiture à quatre portes, à laquelle vous tenez, nous pouvons vous recommander cette précaution qui consiste à faire enlever les poignées des portes arrière.

Pour aucune considération, ne tolérez pas les enfants qui se querellent lorsque la voiture est en marche. Il n'en faut pas davantage pour distraire le chauffeur et causer un accident grave. Si un conflit s'élevé en dépit des admonestations, l'élémentaire prudence exige qu'il faut modérer la vitesse, longer le long de la route et faire un arrêt suffisant pour mettre fin à la mésentente — en y allant d'arguments claquants, au besoin...



Quelle bricoleuse! — La jolie Joanie Cornelous, de Richardson dans le Minnesota, est secrétaire d'un architecte... le jour. Le soir, elle se mue en constructrice d'auto. Elle s'y connaît en moteur.



"Maman vous a demandé de balayer?"

"Mais non, ma petite, elle ne me l'a pas demandé... mais je balaye toujours dès que mon travail est terminé. Je fais comme toi quand tu aides ta maman en gardant ta chambre propre, en serrant tes joujoux dès que tu as fini de jouer..."

Faire leur travail soigneusement, jusque dans le moindre détail, voilà qui est bien caractéristique des employés de la compagnie de téléphone. Compétence et courtoisie sont leur devise. A la façon dont ils accomplissent leur tâche, vous constaterez vite qu'ils sont "heureux de pouvoir vous servir!"

Tout ceci contribue à l'excellence du service téléphonique... un service qui augmente sans cesse en valeur et en utilité.

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA



PLUS DE LIT MOUILLÉ

La méthode ENURTONE

- Assurera plus de confort à votre enfant
- Éliminera l'usage des draps de caoutchouc
- Mettra fin aux lavages quotidiens des couvertures

POSTEZ CE POINTILLE ET APPRENEZ LA VÉRITÉ!
 Les lessives quotidiennes et les draps de caoutchouc sont une plaie! "Mais, aux prises avec l'énurésie nocturne, que puis-je faire?" disait un maman. Mettez fin à ces ennuis grâce à la méthode ENURTONE. Assurez plus de confort à votre enfant! Enfin, les odeurs nauséabondes, les draps de caoutchouc et les lessives quotidiennes! Constatez comment ENURTONE a aidé une maman à résoudre le problème du lit mouillé: "Je croyais perdre la raison", dit-elle. "Nous avons tout essayé sans résultat. Mais, après avoir répondu à votre annonce, quel changement! Depuis quinze semaines, Pierrot ne mouille plus son lit! Je n'en reviens pas de l'efficacité de ENURTONE!" Adressez-nous, dès aujourd'hui, cette formule et apprenez la vérité au sujet de ENURTONE, développé par un médecin et aussi approuvé par un grand nombre de médecins. Aucune obligation de votre part, aucun motif de gêne, pour votre enfant ou votre famille. Également efficace pour les enfants et les adultes.

POSTEZ CECI
 DES MAINTENANT!

COMPAGNIE ENURTONE, Suite 401 — 1410, rue Stanley
 Dépt. R-6-12-1, Montréal, P.Q.

NOM
 ADRESSE
 VILLE AGE

WALT DISNEY

et son trésor de récits célèbres

L'ÉPÉE et la ROSE

L'action se déroule à l'époque de la Chevalerie

En saisissant la bride, Brandon découvre que cette fuite effrénée avait été voulue par la Princesse.



Aidez-moi à descendre!



Je suis heureuse de voir que vous êtes venu à mon secours!

Un Garde doit protéger une Princesse Royale!



Etes-vous le courageux Charles Brandon? Suis-je une statue sur un piédestal?

Vous êtes une Princesse et je suis seulement un Garde...



A ce moment, Lady Maragert arrive...

Venez vite! Nous avons des nouvelles de France!



Hum... Mon capitaine des Gardes s'intéresse à la Princesse.

Avez-vous remarqué le regard de la Princesse?



Il y a une bonne manière de faire passer l'infatuation de la Princesse pour Brandon — le roi Louis de France.



ADAM'S Potato Chips

VOUS OFFRE... LE NOUVEAU

NATUR-O-SCOPE

Avec NATUR-O-SCOPE vous verrez en 3 DIMENSIONS dans un réalisme parfait toutes les merveilles du monde: Grands ports de mer et les plus gros paquebots — Automobiles des plus récents modèles et les autos de demain — Animaux sauvages — Sites historiques et gratte-ciel des grandes villes. Et une foule d'autres sujets.

C'EST FACILE. Envoyez 5 sacs vides de POTATO CHIPS ADAM'S de 5c ou de 10c ou encore un dessus de boîte de POTATO CHIPS ADAM'S de 25c ou de 39c et la somme de 35c en argent, en écrivant lisiblement votre nom et votre adresse, à

ADAM'S POTATO CHIPS, Casier postal 128, Station "R", Montréal

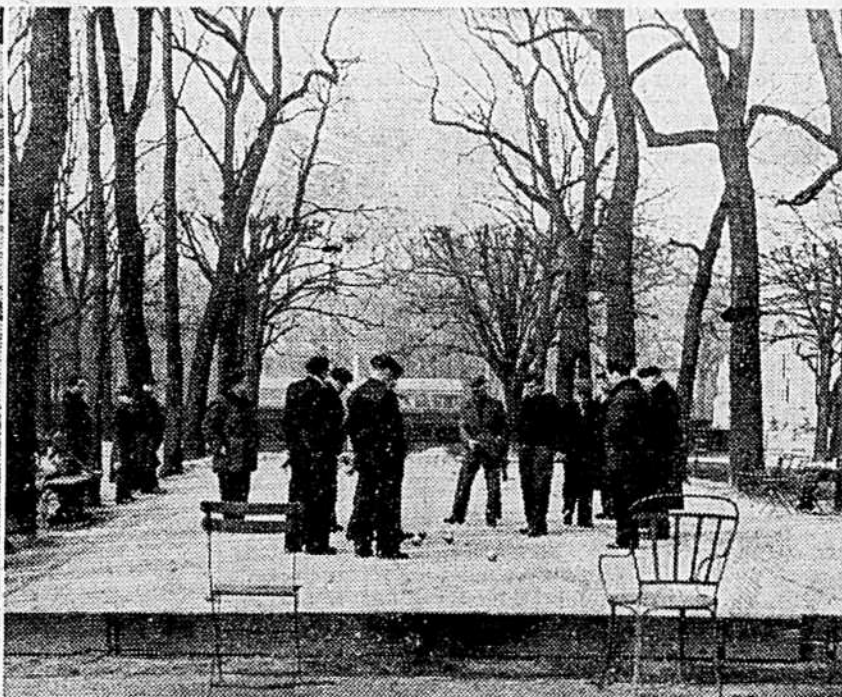


Paris-MIDI

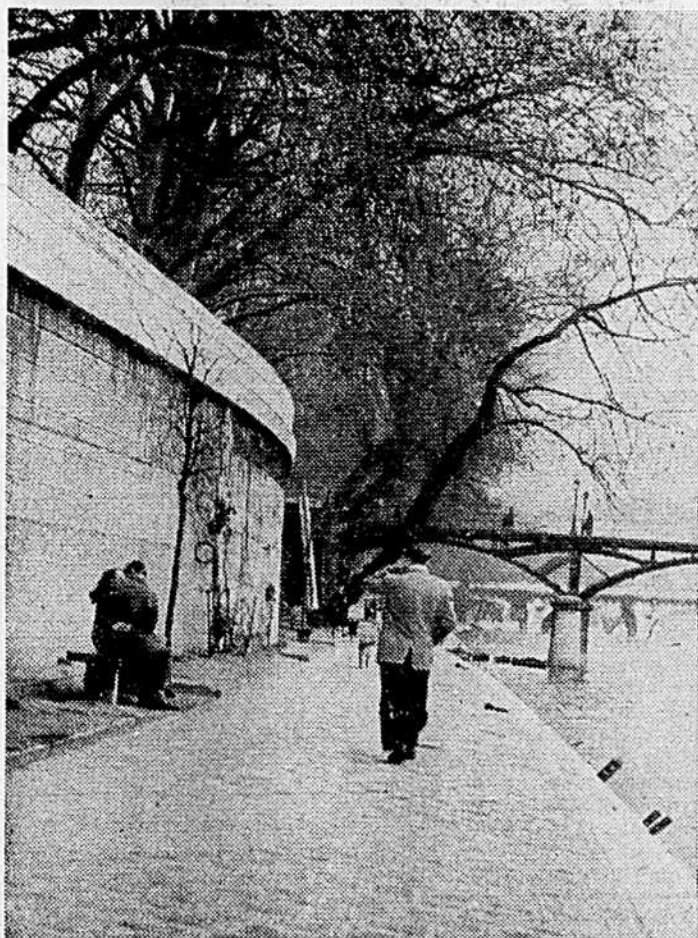
Midi vient de sonner. Que fait le Parisien moyen dans le court répit qui sépare la sortie des bureaux, magasins et ateliers de la rentrée? Naturellement, il mange! Oui, mais ce n'est pas tout. Il est si pressé qu'il trouve le temps de faire autre chose... et même de flâner.



Dans les rues — Les existentialistes se repaissent des vieux "bouquins" que leur offrent les éventaies des bords de la Seine. Le "clochard" s'est installé confortablement au chaud, près d'un litre de rouge.



Dans les parcs — Deux pauvres vieux se sont installés sur un banc, au soleil, et ils "cassent la croûte" en parlant d'autrefois. Au centre : des amateurs de "pétanque"... oublient de manger. A droite : une jeune maman fait la lecture pendant que bébé joue dans le jardin du Palais-Royal.



Sur les quais — A gauche : les amoureux, qui sont toujours seuls, n'ont pas toujours faim. Au centre : deux midinettes dégustent un frugal repas en regardant passer les bateaux sur la Seine. A droite : sportifs et pratiques, des pêcheurs s'amuse tout en gagnant leur repas du soir.

LETTRES et ARTS

Livres de prix... livres de vacances

(Par Lucette Robert)

L'auteur de livres pour la jeunesse a une responsabilité très grande : son texte doit évoquer les rêves et les goûts de l'enfance, sans tomber dans l'infantilisme et la niaiserie; il doit raconter plutôt que d'enseigner d'une façon doctorale. Et il ne doit pas sous-estimer le jugement, l'esprit d'observation et la logique implacable de l'enfant. Le goût que celui-ci aura acquis en lisant des livres bien écrits et bien illustrés rejetera à jamais les fadaises en carton rouge et dorées sur vide, le vide de nos jours de vacances.

Qu'un livre soit une récompense et qu'il s'accorde avec le tempérament de l'enfant. S'il aime les animaux, donnez-lui les histoires de Babar l'éléphant, Maia l'abeille, et celle de L'Hirondelle qui fait le printemps, signé par un bon écrivain: Maurice Genevoix. En visitant, à Paris, l'école modèle, qui abrite aussi les ateliers du Père Castor, j'ai vu comment on illustre ces petits livres charmants qu'on peut même offrir aux adultes: les artistes font leurs premiers croquis en pleine nature et les terminent au jardin et sous les toits, dans un grand atelier à verrières claires.

Vos enfants sont-ils encore à l'âge des contes? Donnez-leur "Contes et légendes de tous les temps et de tous les pays"; ils y retrouveront les personnages de l'adaptation radiophonique qu'ils avaient entendue à C.B.F. "Les Contes du Grand-Père Sept heures", réunis et rédigés par Marius Barbeau. Ils sont illustrés avec esprit par des artistes canadiens. Un livre presque introuvable (mais qui n'en a que plus de prix) est le conte du petit Indien, "Riston-tac", écrit par Andrée Maillet et illustré par LaPalme.

Les "dix ans à quinze ans" rêvent de voyages et d'aventures; donnez-leur "Le vagabond des mers", l'œuvre de Cervantès ("Don quichotte") de Walter Scott, de Stevenson ("L'île au trésor") de Fenimore Cooper ("Le dernier des Mohicans") et quelques livres de Dickens pour les familiariser avec la littérature étrangère. Les petites filles oublieront la Comtesse de Ségur en grandissant et lui préféreront "La cinquième fille du Docteur Marah". Mais garçons et filles liront Jules Verne avec passion et s'étonneront qu'il fut un tel prophète en prédisant les découvertes du siècle à la fin de l'autre. Nos libraires ont toute la collection d'auteurs de la jeunesse comme Tante Lucille, adorée de son auditoire radiophile, jusqu'à des livres plus sérieux dans lesquels la Science (Géographie et les tout-petits) par Robin et l'Art ("La musique et les tout-petits", par Jean Vallerand) sont mis à leur portée.

Il est difficile de cataloguer les livres pour l'adolescent, car tout dépend de sa précocité. Si vous êtes trop sévère, il se jettera sur

une littérature clandestine; pensez donc à sa formation spirituelle comme intellectuelle en lui accordant une certaine liberté de grande personne. S'il veut lire Colette "dont il a tant entendu parler" (comme me disait ma fille à douze ans) vous pouvez lui offrir "Dialogue de bêtes" et les souvenirs d'enfance de ce merveilleux écrivain. La collection "La Croix du Sud" (Juillard) est celle des récits d'exploration; celle des Hornblower raconte les voyages en mer du fameux commandant; un garçon de seize ans raffolera des aventures de Kenneth Roberts dans la conquête de l'Ouest américain contre les Indiens.

A quelques exceptions près, les ouvrages psychologiques ennui et fatiguent même l'adolescent. Leur intérêt, en général, est dans l'intrigue qui doit être attachante ou mouvementée: "Le petit Chose" d'Alphonse Daudet ou "Dix-neuf hommes contre la mer", les récits d'Alain Gerbeault et ceux (plus récents) de Bompard. Avant tout, de la réflexion et du goût car d'un livre bien choisi dépend la formation d'un être.

Lifar juge le ballet russe

PARIS. — (Spécial à Photo-Journal.) — Une troupe de danseurs russes vient de se voir refuser l'accès de Paris par le gouvernement. Interrogé à l'occasion de cet événement inattendu, Serge Lifar, maître de ballet de l'opéra de Paris, a bien voulu donner ses impressions sur l'art chorégraphique russe et son évolution. Serge Lifar a commencé ses études de danse à Kiev et a été par la suite l'un des plus brillants danseurs des Ballets Russes de Diaghilev.

On connaît l'apport de Diaghilev, ce créateur, qui a renoué l'art chorégraphique en Russie d'abord,

puis et surtout en Europe et en particulier à Paris. Les Ballets Russes ont eu à l'époque une re-

nommée mondiale et leur influence se fait encore sentir de nos jours. Cette influence a-t-elle touché la danse en Union Soviétique?

Serge Lifar répond négativement à cette question. Selon lui, le souffle nouveau que Diaghilev a donné à l'art chorégraphique ne s'est manifesté qu'en Occident. L'Union Soviétique, retranchée de toute influence étrangère, n'a pas vu évoluer la danse.

"Notre conception occidentale de l'art chorégraphique diffère totalement de la conception soviétique," ajoute Serge Lifar.

"Les danseurs soviétiques sont d'une virtuosité sans égale, mais qui tient de l'acrobatie plus que de la danse classique. Les hommes ont un tempérament fougueux et je souhaite à mes danseurs la résistance physique dont ils font preuve."

"La mise en scène est somptueuse, mais les décors, souvent lourds, n'ont rien de commun avec la stylisation beaucoup plus évocatrice que réaliste à laquelle nous sommes habitués en Europe Occidentale."

Serge Lifar doit partir avec sa troupe des ballets de l'Opéra pour une tournée qui les conduira à Genève, Lausanne, Wiesbaden, Bordeaux pour revenir à Paris en passant par Versailles.

"Staline m'a invité trois fois à venir en U.R.S.S. en 1930, en 1944 et en 1946," déclare Serge Lifar.

"J'aurais pu, à 25 ans, devenir le grand maître des ballets de l'URSS mais tout en reconnaissant à Staline ses qualités de grand diplomate, je lui ai toujours dénié toute connaissance en ce qui concerne la danse..."

Et il reprend en conclusion: "La danse, telle qu'on la conçoit en URSS, est trop théâtrale pour le goût occidental, c'est de la pantomime et non de la chorégraphie."

Si Serge Lifar regrette que la pantomime prenne le pas sur la chorégraphie chez les danseurs russes des ballets moscovites, ces derniers, par contre, peuvent reprocher aux ballets parisiens une recherche trop poussée d'esthétisme pur, s'éloignant de l'expression émotionnelle.

Tout ce qui se rapproche tant soit peu de l'art abstrait — et la danse comme les autres modes



Yvonne Printemps et Pierre Fresnay

Un événement rare est survenu: un échec sur les boulevards.

Quel est l'avenir du théâtre léger?

PARIS. — (Par Pierre Hebel) — Trois rappels seulement ont salué les interprètes de "Voici le jour", pièce en trois actes de Jean Lasserre qu'Yvonne Printemps et Pierre Fresnay, qui en sont les principaux interprètes, viennent de présenter au Théâtre de la Michodière.

Ce succès mitigé est, semble-t-il, la rançon du "dépaysement" que les deux acteurs ont délibérément imposé à leur public. Yvonne Printemps avait déclaré, en effet, dans une récente interview: "Si le théâtre du boulevard donne à certains l'impression qu'il est atteint de maladie mortelle, ne serait-ce pas que ses thèmes plutôt que sa formule sont en train de passer au rang des choses périmées? Telle est ma conviction, et le problème est seulement de renouveler des thèmes."

Depuis la "Grande illusion", les spectateurs étaient accoutumés de voir Pierre Fresnay en Capitaine. Ils l'ont retrouvé ici avec son grade, sa prestance sans raideur et sa distinction sans apprêt. Mais Yvonne Printemps qui leur était apparue au début de la pièce dans le costume coloré des paysannes péruviennes — à moins que ce ne fut argentines — a bientôt revêtu la robe des religieuses: l'actrice la plus traditionnellement "coquette" tenta soudain de se muer en personnage austère et ce brusque changement a désagréablement surpris. Le duo que les deux célèbres acteurs ont toujours joué sur le ton du marivaudage s'est transformé subitement en un dialogue dont la gravité n'accordait aucune concession au style du "Théâtre de Boulevard".

Le thème

Le thème de cette pièce, tel que l'auteur l'annonce lui-même dans le programme, se situait loin des sujets de Marcel Achard ou d'André Roussin, auteurs parmi les favoris de ce théâtre: "Dans un de ces pays des tropiques où l'agitation populaire fait partie des traditions politiques, des étrangères malmenées par la foule ont dû quitter la ville où elles avaient vécu jusqu'alors. Au moment où elles vont partir sans retour, les autorités, soucieuses d'éviter toute apparence de xénophobie, parviennent à les retenir. Une escorte militaire leur est donnée pour réintégrer la maison dont la foule

d'expression a payé en France son tribut à cette tendance nouvelle — semble incompatible avec le caractère de l'art russe qui a toujours puisé dans le cœur de l'homme bien plus que dans son esprit.

les avait chassées. Telles sont les conditions où l'amour apparaît entre deux êtres que tout sépare: l'une de ces étrangères, et l'officier qui commande l'escorte."

On ne sait exactement où l'on se trouve. La montagne; la couleur; les étoffes des costumes locaux situent l'action quelque part entre Mexico et la Terre de Feu. Les contours des personnages restent dans l'ombre où se joue presque toute la pièce. Par contre, le style est net, le dialogue serré.

Les succès de Jean-Paul Sartre et des auteurs qui écrivent dans son sillage pour un théâtre ou les grands thèmes philosophiques ou d'actualité politique sont exploités, n'ont pas tué le théâtre dit "de boulevard". Et ces liqueurs fortes (bien que l'alcool en soit quelquefois frelaté) n'ont pas supprimé le goût du public pour les boissons légères et qui pétillent. Gageons que "Voici le jour" ne sera pas représenté 311 fois comme le fut "Auprès de ma Blonde" de Marcel Achard, joué par les mêmes acteurs.

Et maintenant que voici Yvonne Printemps sous le voile, si Fresnay allait bientôt porter soutane à la scène... nous ne saurions plus guère à Paris en quels théâtres chercher sourire, esprit, divertissement pour tout dire... comme au "Moulin de la Galette".

Le problème humain chez deux peintres de l'Ouest

(Par Adrien Robitaille)

Nos plus récentes visites aux expositions de peintres de l'école moderne sembleraient prouver que chacun d'entre eux paraît s'être formé une sorte d'univers mental intérieur et qu'il y vit replié dans un tragique isolement. C'est du moins l'impression la plus nette qu'on retire d'un bref examen de la collection d'œuvres de Roloff Benny en montre à la galerie Waldorf et de celle des toiles de Bruno Bobak visibles à la galerie Lefort.

L'exposition Benny inaugure le nouveau local de la galerie Waldorf. Les tableaux qu'elle présente s'échelonnent dans leur ancienneté sur une période de cinq ans environ et dans leur sujet sur deux continents, puisque l'artiste offre des vues d'extérieurs prises aussi bien en Grèce, en Italie, en Espagne qu'en Ontario ou dans son Alberta natal.

J'ai appelé ces vues des "extérieurs" et non des paysages car Benny se moque, à l'instar de la plupart de ses contemporains, de la représentation des lieux comme telle. Son mode d'expression est plutôt, comme chez ses émules, celui du "réalisme imaginaire", ainsi qu'a dit déjà de lui un critique justement inspiré.

L'art de Benny aime d'ailleurs se promener des frontières du figuratif à celles de l'abstraction pure, sans cependant s'attacher définitivement à aucune de ces deux tendances. Il obtient à l'occasion de splendides effets de relief, bien que le problème de la mise en valeur des masses ne paraisse pas le préoccuper essentiellement.

Ce qui l'intéresse plutôt est la recherche de la luminosité. Benny se suffit presque uniquement de la couleur pour suggérer la végétation roussie de l'automne de la contrée canadienne. La couleur lui semble encore mieux que le dessin aider à rendre l'âme d'un peuple ou d'un pays, parce que, libérée de contours trop étroits,

elle transmet plus directement l'émotion poétique du peintre.

Bruno Bobak

Chez Benny — comme chez Bobak, en montré deux pas plus loin, rue Sherbrooke ouest — on sent la complète maîtrise de la technique choisie; mais on peut se demander par instant si ces artistes et tant d'autres avec eux, ne tendent pas à abuser plus ou moins consciemment de certains procédés graphiques au détriment de l'art pur...

On ne songerait pas d'abord à l'humain en voyant les monolithes monochromes peints par Bobak. Mais quelques minutes d'examen de l'œuvre de ce peintre de la Colombie-britannique font voir le même drame sous-jacent d'une humanité cherchant à transposer dans l'objet inerte les thèmes qui l'inquiètent.

Bobak manifeste toutefois un goût plus évident pour le jeu des volumes, qui confirme une observation que nous ont souvent inspirée ses pareils et qui est leur effort de traduction sculpturale au moyen de deux dimensions spatiales seulement.

De toutes manières, l'Ouest canadien nous offre en ces deux peintres un bel essai de résoudre d'une manière nouvelle le problème qui reste au fond le seul débat essentiel dans le domaine pictural: transmettre une variété d'impressions "suspendues entre les intentions informelles et les propos conscients".

SEXOLOGIE

par prof. A. Binet
LES FORMES DE LA FEMME
218 pages — 85 figures
\$3.00

LES RAPPORTS SEXUELS
CHEZ LA FEMME
182 pages — illustré
\$3.00

NOTRE VIE SEXUELLE
par Dr F. Kahn — 345 pages
Illustré en couleurs
\$10.00

Expédiés par mailo, transport payé
LIBRAIRIE FRANCE-AMERIQUE
C.P. 313, H.V., Québec

SCIENCES ET VOYAGES

Dans les profondeurs marines...

Hideuse et sournoise, la pieuvre étreint sa proie

MILAN. — (M.S.P.L.S., spécial à **Photo-Journal**, par Charles Dauphin.) — La pieuvre? C'est le nom qu'on donne vulgairement à ce mollusque démesuré, dont le corps est un sac épais, visqueux, ayant à l'une de ses extrémités une grosse tête arrondie, avec des yeux latéraux, énormes et aplatis; au sommet de cette tête, il y a une bouche, ou plutôt un bec de corne, bec de perroquet, qui est à la base des tentacules.

S'il n'y avait d'autres pieuvres que celles qui existent sur nos côtes, les plus grosses elles-mêmes ne donneraient lieu à aucune remarque. Mais, à différentes époques et surtout autrefois, on a parlé de spécimens extraordinaires, hors de toute proportion avec les espèces connues jusqu'alors. C'est ainsi que Pline, dans son "Histoire Naturelle", a fait mention d'un monstre trouvé sur la côte d'Espagne, lequel pesait 800 livres! Sa tête était grosse comme un tonneau et ses tentacules avaient trente-cinq pieds de longueur.

● Spécimen extraordinaire

Dans le curieux ouvrage de Frédo "Le Monde et la Mer", on trouve un grand nombre de preuves qui attestent l'existence de poulpes gigantesques. La rencontre de ce genre, la plus remar-

quable et aussi la plus certaine, est celle que fit, en 1861, le commandant de l'avis "Alecto". En-

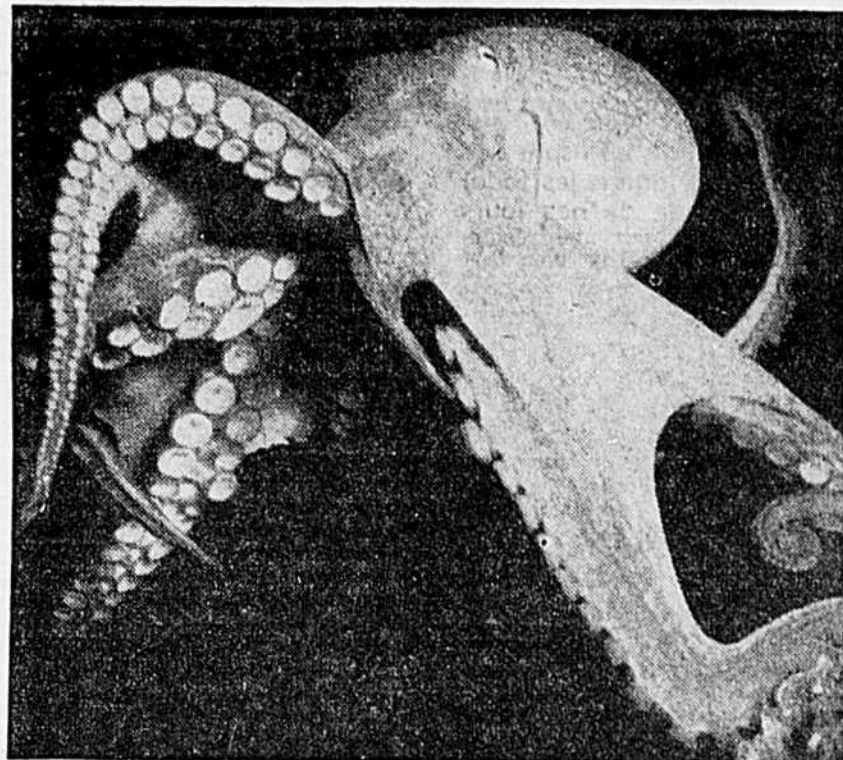
Déjà, le naturaliste latin faisait mention d'un spécimen trouvé sur la côte d'Espagne et, depuis lors, le monstre aux perfides tentacules armés de ventouses n'a cessé d'étonner et d'intriguer l'homme. De nos jours, c'est surtout dans le voisinage des îles de l'Océanie que de courageux indigènes entreprennent des combats homériques avec les poulpes géantes, dont certaines peuvent atteindre le poids incroyable de 4,000 livres.

tre Madère et les îles Canaries, ce bâtiment rencontra, nageant à la

surface de l'eau, un monstre qui mesurait de 20 à 25 pieds de long, non compris les tentacules noirs qui couronnaient sa tête hideuse. Des yeux, d'un développement effrayant, une bouche de trois pieds d'ouverture, un corps qui devait peser plus de 4,000 livres. Le rapport du commandant relate la chasse acharnée qu'on lui donna, les efforts inutiles qu'on fit pour s'en rendre maître; avec le harpon même, on ne put lui ravir qu'un lambeau de chair qui fut porté à Sainte-Croix-de-Ténériffe.

● Le courage des indigènes

Dans les îles de l'Océanie, les indigènes poursuivent les grandes pieuvres avec un courage incroyable. Ils accomplissent généralement ces exploits dans l'eau dormante des atolls, enclos circulaires



Bien que difficile à surprendre dans son habitat, la pieuvre peut atteindre des proportions géantes. De cela, nous en avons la certitude absolue depuis l'aventure arrivée à l'avis "Alecto", en 1861, entre Madère et les îles Canaries. La photo ci-dessus est particulièrement réussie puisqu'elle nous permet de bien discerner le jeu de ventouses sous les tentacules.

Poitiers et ses trésors d'architecture

Nombre des nôtres dont les ancêtres étaient d'origine poitevine, ne feront pas leur voyage en Europe, cet été, sans s'arrêter à Poitiers, ville universitaire et ancienne capitale de cette si intéressante province. Ville hautement remarquable par son architecture, Poitiers, qui fut si chère au cœur de notre bon maître Rabelais, a plus que des raisons sentimentales pour retenir notre attention cette semaine.

Arrêtons-nous-y donc, et laissons-nous guider à travers ses rues par l'un de ceux qui peuvent en parler avec le plus de compétence, et nous avons nommé René Crozet, professeur d'Histoire de l'Art.

● Ville deux fois millénaire

Poitiers, nous dit-il, conserve un patrimoine archéologique et historique d'une exceptionnelle valeur. Ces richesses s'encadrent

dans un paysage urbain puissamment original, dû au site de la ville, un promontoire cerné par deux rivières confluentes, le Clain et la Boivre, étranglé en forme d'isthme, là où, en direction de Bordeaux, il se raccorde aux campagnes voisines.

● Civilisation apportée par Rome

L'archéologie préhistorique,

poursuit M. Crozet, s'y révèle par le dolmen de la Pierre Levée et, plus discrètement, par les collections des musées. L'empreinte de la civilisation romaine y est sensible par des vestiges de monuments et de murailles défensives et, plus encore, par la fameuse statue de Minerve, découverte en 1902 dans le sol même de l'antique cité.

Foyer précoce de la vie religieuse. Poitiers conserve deux témoins des premières formes d'architecture et d'art décoratif adaptées aux besoins de la foi chrétienne: l'hypogée des Dunes, qui appartient à l'art funéraire, et le Baptistère St-Jean, destiné au baptême par immersion.

● Floraison de l'art roman

Ces deux édifices, continue le professeur d'Histoire de l'Art, précèdent et préparent les grandes réalisations des XIe et XIIe siècles qui font de Poitiers, l'une des capitales de l'art roman. Ces églises romaines témoignent de l'action conjuguée de l'Eglise et de la féodalité servie par de puissantes facultés créatrices dans le domaine de l'architecture et du décor sculpté ou peint. En dépit d'une certaine unité de style, chacune de ces églises a son visage propre. Il en est de même pour les éléments d'art gothique, la cathédrale, la nef de Sainte-Radegonde, le Palais des Comtes et les hôtels ou maisons privées de la fin du Moyen-Age.

● Poursuite de l'élan

L'art italianisant de la Renaissance, l'art classique du XVIIe siècle, le renouveau du sentiment de la nature à la fin du XVIIIe ont ajouté, chacun pour sa part, des éléments constamment renouvelés à la parure artistique de la ville: hôtels Berthelot et Jehan Beaucé, cour d'honneur et chapelle du Lycée, par de Blossac.

Quant à l'intérêt des musées proprement dits, il dépasse le cadre strictement local. Une telle leçon d'histoire, conclut M. Crozet, ne s'assimile pas en quelques heures, au cours d'une étape impatiente. Oui, vraiment, Poitiers a tout ce qu'il faut pour attirer le touriste connaisseur, et à plus forte raison celui qui a l'assurance d'y trouver en sus, une attache sentimentale.

qui ont été formés au milieu de la mer par des végétations de coraux. Voici des anecdotes de combats dont le souvenir reste bien vivant dans la mémoire des indigènes de Mangaia:

Un matin, l'un des meilleurs plongeurs de cette île, un nommé Boloa, était parti avec un de ses frères à la recherche d'une petite pieuvre qu'il désirait faire cuire pour son repas. En regardant au travers des eaux transparentes d'un atoll, il eut la satisfaction de voir, à douze pieds de profondeur, un très large poulpe dont les tentacules reposaient sur le fond de corail. Une lame au poing, Boloa plongea. Mais la bête, qui avait vu descendre son ennemi, s'était déplacée. Quand l'homme atteignit le fond, il y chercha vainement sa proie.

● Entraîné par le monstre

Tout à coup, il se sentit prisonnier. Ses bras avaient été saisis par les tentacules du formidable mollusque. Il se débattit pour se dégager. Il y réussit et put remonter à la surface; mais là, il aperçut avec épouvante que le canot où était son frère avait dérivé à quelque distance. Avant qu'il lui fût possible d'appeler, Boloa, entraîné par la pieuvre, disparut. Que se passa-t-il exactement? Les indigènes ont longtemps épilogué là-dessus. Un courant subit emporta-t-il les deux adversaires? La pieuvre gênée par les efforts désespérés de l'homme, nagea-t-elle au hasard? Quoiqu'il en soit, moins d'une minute après, Boloa, stupéfait, sentit sous ses pieds le fond raboteux des basses eaux. La pieuvre l'entraînait toujours. Dans un effort suprême, il s'engloutit volontairement pour continuer la lutte. Elle fut si longue qu'il dut venir respirer à la surface, cinq fois de suite. Grâce à la lanière qui retenait son couteau à son poignet, il n'avait pas perdu son arme, et avait pu lacérer la tête et les tentacules du monstre auquel il s'était attaqué. Celui-ci devint bientôt inerte. Fait unique: Boloa avait tué sous l'eau l'immense pieuvre.

● Deux yeux énormes le regardaient

Un autre indigène était allé avec un de ses compagnons à la pêche des poulpes. Suivant la coutume, il avait suspendu à son poignet un long couteau tranchant et il emportait, dans un sachet de cuir, une petite quantité de chaux en poudre. Par précaution, il avait en main un épieu en bois ferré. Au terme de sa plongée, il aperçut, dans une crevasse de corail, les yeux d'un énorme octopus qui le regardait fixement.

Avant qu'il ait pu attaquer la bête, celle-ci avait lâché une décharge de sépit qui la rendait invisible. Malheureusement, l'homme tenait son épieu à deux mains. Tout à coup, il sent un contact gluant sur son dos. Au même instant, ses bras et sa poitrine sont pris dans un étou. Le plongeur est un solide gaillard, il s'est déjà trouvé dans des situations très périlleuses. Il commence à se débattre, non pour se dégager entièrement, mais pour effrayer la pieuvre. Peine inutile! Pour comble, un des tentacules du monstre s'est posée sur sa tête et l'aveugle. Il se rend compte qu'il est perdu. Avec résignation il attend, les tempes et les oreilles bourdonnantes.

● Au fond des cavernes roses

Une minute à peine s'est écoulée. Inquiet, son compagnon, qui est aux aguets dans la barque, prend une noix de coco et en exprime l'huile à la surface de la mer, afin de pouvoir discerner ce qui se passe dans les profondeurs. Il voit le péril où se trouve son ami. Il fait une longue aspiration d'air et plonge. Il attaque la pieuvre par derrière. Cinq coups de couteau suffisent. Frappé à mort, le géant des cavernes roses a quelques soubresauts et devient flasque.

Le valeureux garçon put réussir à remonter son camarade à la surface. Il le hissa dans la barque. Mais l'infortuné n'avait plus d'yeux. Les ventouses des tentacules les avaient aspirés.

En bref...

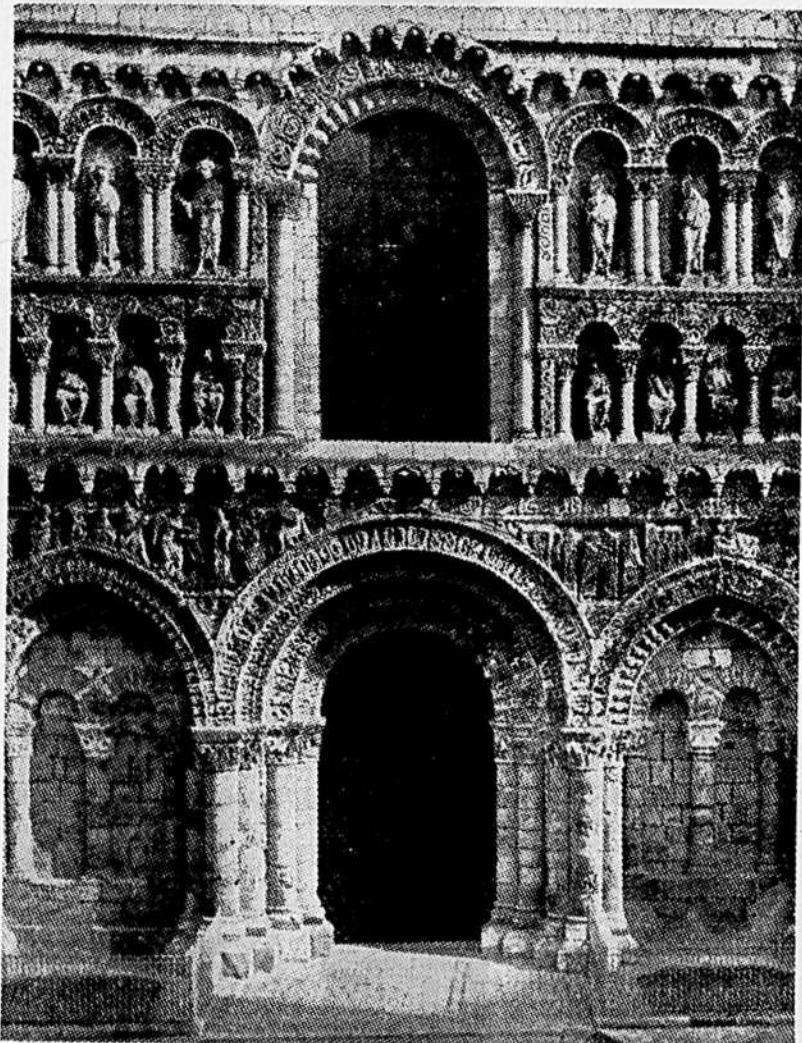
Les eaux du golf du Mexique sont plus chaudes d'environ neuf degrés que celle de l'océan Atlantique.

Une once de platine, filée au plus fin, produirait un fil assez long pour relier la ville de New-York à celle de la Nouvelle-Orléans.

Le point le plus élevé, en Floride, est 325 pieds au-dessus du niveau de la mer.

Le pic-bois frappe l'écorce des arbres pour en faire sortir les larves, et aussi pour appeler la femelle — la "musique" qu'il fabrique ainsi se trouvant à remplacer les vocalises dont il est dépourvu.

Certaines régions de la péninsule Olympic, dans l'Etat de Washington, sont recouvertes de forêts si denses que la lumière du soleil n'atteint jamais le sol.

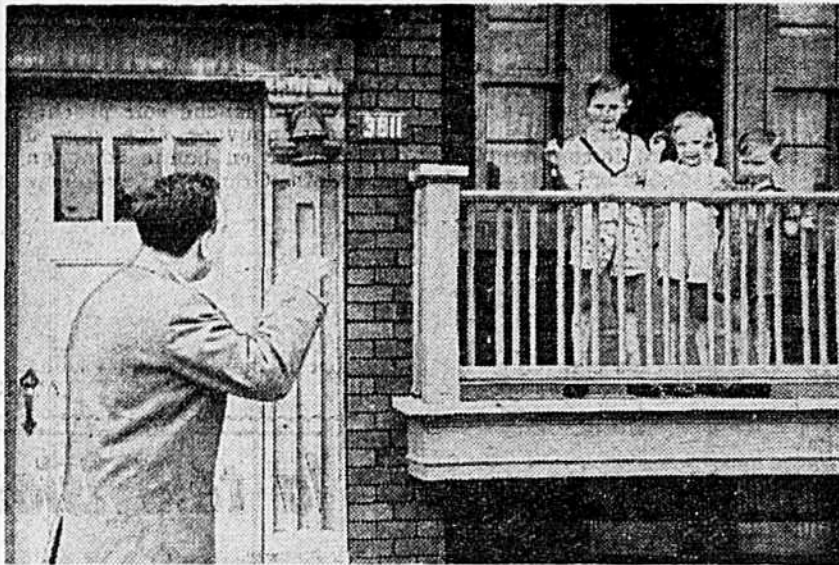


Voici une partie de la façade de Notre-Dame-la-Grande de Poitiers, qui est justement considérée comme étant la plus fameuse des églises romanes de cette ville. Noter la richesse et la valeur symbolique du décor sculpté. (Photo S.O.F.T., Montréal).

RADIO-TÉLÉVISION-PARADE

Une journée avec Jean Duceppe!

(Par Michel Servant)



"Bonjour, les enfants. Et écoutez bien maman!"



"Eh vieux" c'est Jean Léonard), tu ne m'oublieras pas, hein?"

Nous sommes éreintés! Ouf, quelle journée!...

Une journée avec Jean Duceppe, l'homme le plus affairé de notre radio et de notre télévision, voilà qui a de quoi éreinter son homme!

Un moment que je reprenne mon souffle... pour vous parler justement de Jean Duceppe...!

Lorsque vous voyez ce comédien courir d'un poste à l'autre, à longueur de jour, vous pensez: "Mais, il en met... Il n'a pas tant à faire dans 24 heures!"

Eh bien! moi qui l'ai suivi durant des heures et des heures, je puis vous donner l'assurance que Jean Duceppe n'exagère nullement. Il a beaucoup à faire, cet homme, et il le fait!

Donc Jean Duceppe est tôt levé car sa journée officielle débute à 7 h. 30 du matin, au brave dernier-né de nos postes culturels: CJMS. Sitôt éveillé, il avale Dieu sait quoi (en vitesse naturellement) et le voici dehors. Ses trois garçons, très sages et bien proprets (comme l'était Jean à cet âge) s'assemblent sur la galerie de son domicile, rue-Hochelaga est, afin de lui envoyer la main. Trois jolis mioches tout blonds et qui promettent bien de ne pas marcher sur les traces de leur père.

Ces traces, elles s'effacent vite. Déjà la voiture file, file là-bas, en direction de l'ouest. La circulation est volontiers au ralenti à cette heure matinale. Jean fait tous ses stops et le voici, en moins de temps qu'il faut pour l'écrire, à l'angle des rues Windsor et Dorchester où trône CJMS.

● La vie est belle

La vie est belle... Je vous jure que oui. Il pleut, il vente, il fait un temps de tous les diables, mais ça ne fait rien. "La vie est belle?" C'est le titre de son programme du matin, à CJMS. Ça ne tourne pas toujours rond, mais les disques, eux, tournent. Il arrive que Jean Duceppe en annonce un et que l'ingénieur en mette un autre. Mais le public, ce bon public, n'y regarde pas de si près...

Des annonces ("Geneux Motors"), des nouvelles ("Dien Bien Phu"), des disques (Luis Mariano), quelques bonnes blagues et c'est vite passé, une heure et demie. 9 heures. Libéré! Là, il faut bien raconter, avant de quitter ces lieux, au moins une bonne histoire aux copains... ou en entendre une, de Guy Hoffmann, par exemple, autre disque-jockey de CJMS...

● Toujours des histoires

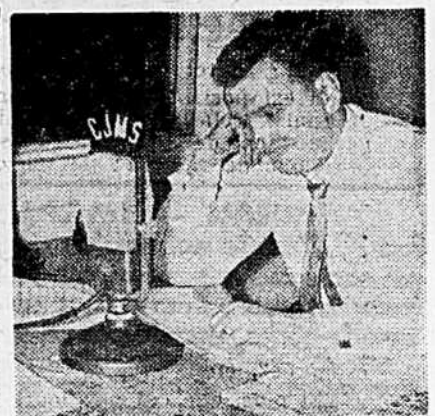
La voiture fait quelques rues à l'ouest et se range bien sagement chez Desjardins, tout près de Radio-Canada. Là, on prend bien soin de Jean Duceppe. Mais où est-il? Il s'est déjà engouffré dans la vaste bâtisse de la radio de l'Etat où il lance un "allô" rapide à un camarade de travail, à un réalisateur, à un comédien... Des histoires, d'autres histoires et des rires sonores se répercutent dans le vaste hall...

Répétition... pour "Je vous ai tant aimé", un texte de Jovette Bernier, réalisé par Simon Langlais. Jean Duceppe y tient le rôle principal. Mais que fait le réalisateur? Tous les interprètes sont là depuis longtemps. Qu'il est lent ce gars-là! L'émission passe à 10 h. 45! Jean Duceppe s'appelle alors Bertrand et il est partagé entre deux femmes, Colombe (Marjolaine Hébert) et Frisette (Monique Miller). Il paraît que ça fait longtemps que c'est comme ça.

Lunch, toujours en vitesse dans quelque restaurant prochain, ou à la maison, si le temps (ce qui est rare) le permet. A 2 heures, on voit de nouveau Jean Duceppe à Radio-Canada. A 2 h. 30, vous savez, c'est "L'Ardent voyage", et pendant un quart d'heure, c'est un savonnage en règle sur les ondes...

● La ronde des postes

Voilà Jean Léonard qui quitte l'ascenseur. Duceppe l'accroche par la manche pour telle émission à venir du "Théâtre d'été". Voilà Marcel Dubé et Louis-Georges Car-



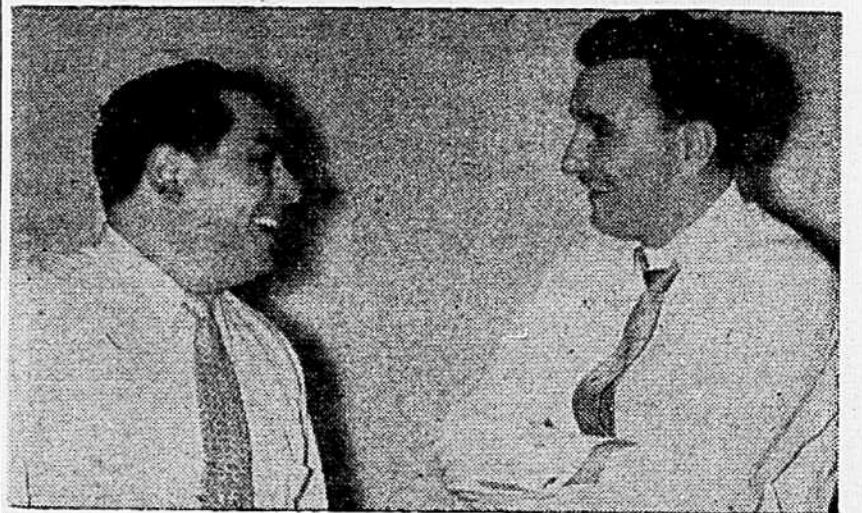
"Vite, en voiture. Il faut être à CJMS à 7 h. 30. La vie est belle!"



"L'Ardent voyage"... "Moi je suis au fond, je fais semblant d'étudier mon texte."



"Ça va marcher, la Jeune Scène, c'est moi qui vous le dis." Ls-Georges Carrier et Marcel Dubé, eux, écoutent.



"Tu connais la dernière, Guy?" Mais elle n'est pas racontable pour "Photo-Journal"!

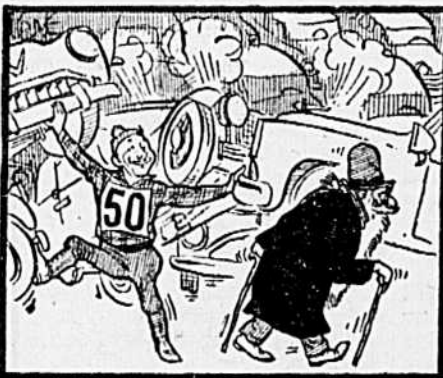
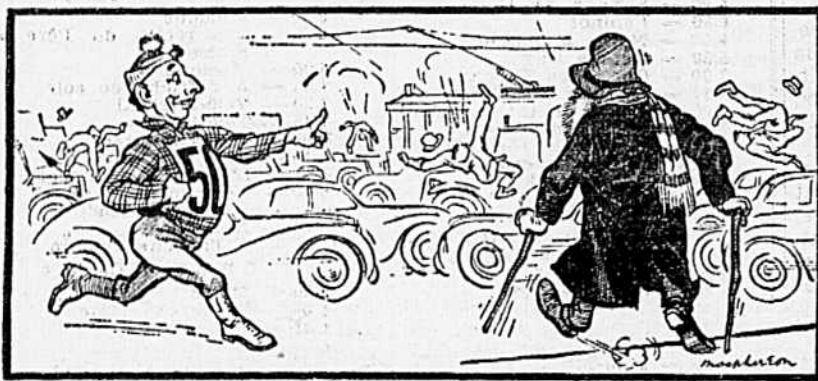
rier. Pourquoi ne pas aller causer avec eux de "La Jeune Scène", devant un scotch? Ouf, on a le temps! Duceppe, qui a été l'un des interprètes de "Zone", croît dur comme fer en l'avenir de "La Jeune Scène"... Le "Nouveau Monde" n'a qu'à bien se tenir!...

Et puis, les postes succèdent aux postes: CKAC, CKVL et de nouveau CJMS, histoire de cueillir un cachet. Cela a aussi son importance lorsqu'on a deux filles et trois garçons! Nouveaux programmes, émissions projetées. Il faut que ça se discute. Au poste de "la Presse",

c'est "Denise et Honoré", qui vient de reprendre, le vendredi soir, à 8 h. 30, et que réalise Georges Francon... Lui qui pensait avoir ses "vendredis" soirs libres!

Et cela continue ainsi tout l'après-midi. Jean Duceppe se retrouve le soir, devant sa porte, les cheveux en bataille, la cravate en désordre, la chemise ouverte, le gilet sur l'épaule. Ouf! C'est fini... jusqu'à demain. "Bonsoir, monsieur le photographe, et merci bien!" Et il pense tout bas, en rentrant chez lui: "Ça fait quand même de la publicité!"

CENT POUR CENT! Par Cinquante



"MMMmm, ça donne soif des aventures pareilles! C'est le moment où jamais de célébrer avec une bouteille embuée de Labatt '50', cette bonne bière dorée plus légère, plus moelleuse! Oui, Cinquante à raison... rien ne vaut la bonne '50' comme boisson de tous les jours ou pour les grandes occasions. (Elle ne laisse pas de regrets!) Dites, vous aussi: "Cinquante!" et vous verrez. La Brasserie Labatt.



LABATT
N'Y A RIEN QUI LA BATTE!

Au fil DES ONDES

Un confrère de cette étrange feuille qui a nom "Radiomonde" accuse le chroniqueur de la radio de "Photo-Journal" de ne pas "se forcer" (c'est le style que l'on emploie dans ce journal qui se permet de passer des remarques sur le travail des autres). Qu'en sait le confrère en question? Veut-il insinuer par là que le chroniqueur de la radio de "Photo" fait mal son travail ou donne moins de copie que lui? Si tel est le cas, c'est un bien mauvais juge...

Il est possible que "Radiomonde" ait des primeurs avant "Photo-Journal". Cela peut se produire car le chroniqueur de "Photo" se garde bien de lire la feuille qui prétend se spécialiser dans les questions de radio et de télévision. Si "Radiomonde" aime photographier les gens, c'est-à-dire les artistes, dans leur salle de toilette et "couvrir" tous les cocktails où se rencontrent toujours les mêmes gens, c'est son affaire. Mais "Photo" n'a personne à flatter plus particulièrement... Il donne ses informations honnêtement sans se préoccuper de ce que font (ou ne font pas) les autres... Il est curieux de constater aussi que lorsque "Photo-Journal" publie une information de radio ou de télévision en primeur, "Radiomonde" affirme aussitôt que cette nouvelle n'est pas importante, qu'elle a été "grandement exagérée", etc.

Et puis, que ces messieurs relisent un peu leur journal, ils verront comment il est mal rédigé et quel français de cuisine (à quelques rares exceptions) on y emploie. C'est un reproche que l'on ne peut faire à "Photo-Journal" dont la rédaction est impeccable et cela tout le long de ses 48 pages.

Si l'on se "forçait" un peu plus, de ce côté-là, à Radiomonde?...

On affirme dans les couloirs de la grande maison de la rue Dorchester que Pierre Pétel sera nommé prochainement sous-directeur des programmes à la télévision. Il succéderait alors à Jean-Paul Ladouceur, qui passerait (comme "Photo-Journal" l'a annoncé depuis déjà plusieurs semaines) à la direction des programmes.



Pierre Pétel

Mario Duliani rédigera les textes d'une nouvelle émission sur les problèmes de la circulation, "Feu rouge", qui passera durant juin à l'horaire de la télévision, le dimanche soir, à 10 h. 30. Quatre émissions sont prévues pour cette série, les 6, 13, 20 et 27 juin. Elles seront réalisées par Louis Bédard. Par le moyen de sketches, Mario Duliani montrera les aspects dramatiques ou comiques des problèmes de la circulation automobile dans nos rues et sur nos routes.

Jacques Languirand, jusqu'à très récemment membre du service international de Radio-Canada (section française), vient de quitter son poste. Il a été engagé par le Bureau d'études sur le cinéma et la télévision, organisme international qui se spécialise dans le court métrage et le film sur l'art. Jacques Languirand sera correspondant de ce bureau et ses fonctions l'appelleront à Toronto, à New-York, et probablement en Europe. C'est un ancien reporter de la section canadienne à la Radiodiffusion française.

La première émission du "Kiosque à musique", réalisée par Jean Léonard, aura lieu le dimanche 6 juin, de 8 à 9 h. du soir. On entendra à ce programme des chansons populaires, des valse, des ballades des époques révolues et des oeuvres légères. Un orchestre qui s'identifiera à peu près à une fanfare sera dirigé par Rusty Davis. L'ensemble vocal "Les Copains" reviendra à toutes les deux semaines, à cette émission.

L'amusant film espagnol "Bienvenue, Monsieur Marshall" sera montré pour la première fois à la télévision, dimanche soir, de 9 h. à 10 h. 30. Il remplacera par exception le télé-théâtre du dimanche soir. Le service du film de CBFT, que dirige Jean-Paul Lepailleur, a eu la main heureuse en retenant ce film qui se situe dans la classe fantaisiste du fameux film italien "Le Miracle" et des "Casse-Pieds", de Noël-Noël. "Bienvenue, Monsieur Marshall" a été réalisé par Luis Berlanga et ses principaux interprètes sont José Isbert, Lolita Sevilla et Manolo Moran. C'est une satire cruelle des Américains et des Espagnols... par eux-mêmes!

A "Tourbillon", lundi soir, à 8 h. 30, on entendra un sketch "Les Enfants de la misère", mettant en vedette Denis Drouin, Jacques Lorrain, Dominique Michel, Denise Filiatrault et Guy Hoffmann. Le décor sera signé Jac Pell et les costumes seront de Lucille Janisse. Réalisation de Jacques Blouin.

Une nouvelle série d'émissions consacrées à la photographie débutera mardi soir, à CBFT, à 10 h. 45. L'animateur sera l'excellent artiste-photographe Henri Paul et son "élève", Denis Drouin. Il s'agit d'une sorte d'initiation à la photographie, pendant de l'émission "L'Atelier", qui est une initiation à la peinture. Peut-être aurons-nous (un jour) une "initiation à la télévision"... pour les gens de CBFT!

Une pièce d'une demi-heure, de Jean Laforest, "Le Coup de foudre", est inscrite au "Théâtre d'été" mercredi prochain, à 8 h. 30. Les interprètes en seront Huguette Oligny, Roland Chenail et Yves Létourneau.

Robert Choquette récite des extraits de sa "Suite marine" chaque dimanche soir, à CJMS, de 5 h. à 5 h. 30. L'émission s'intitule "Dimanche poétique".

Albert Brie, réalisateur à CJMS, prépare à l'intention des enfants une émission de disques, "A la bonne franquette", qui revient six fois la semaine, de 5 h. 35 à 6 h. de l'après-midi. Pour les grands, signalons que CJMS a interdit la présentation de toutes les chansons de Maurice Chevalier. Tout de même, faut pas exagérer! La lutte contre les Mau-Mau nous atteindra-t-elle maintenant?

La pianiste d'Ottawa Laure Fink sera l'invitée au récital du dimanche matin, à Radio-Canada, à 10 h. 30, dimanche. Elle jouera une sonate d'Antonio Soler, deux pièces de Brahms et la sonatine du compositeur torontois Robert Fleming.

L'enregistrement par Arturo Toscanini et l'Orchestre symphonique de la NBC de la première et de la neuvième symphonies de Beethoven sera transmis par CBF, dimanche après-midi, de 3 h. à 4 h. 30. C'est un des derniers albums enregistrés par le maître italien, qui a pris définitivement sa retraite, il y a quelques semaines.



Denis Drouin



Interdit à CJMS

Télé-critique

"Aux 4 coins du monde" nous donne le goût des voyages!

Un de mes bons amis qui boude la télévision me disait dernièrement: "Trouvez-moi, sur nos ondes, un seul programme qui soit vraiment formateur pour la jeunesse, et un appareil entrera dans ma maison." Etant moi-même au nombre de ces fortunés mortels qui n'ont pas encore de postes-récepteurs de T.V., je pourrais néanmoins prendre mon homme au mot avec le seul programme, "Aux 4 coins du monde", qui passe le dimanche soir, sur le canal 2, à 7 h. 30.

Loin de moi l'idée de rouvrir ici un procès aux fins de savoir si, oui ou non, il faut écarter l'enfant de cette boîte magique, que d'aucuns qualifient volontiers de Pandora. Que la prudence nous incite à la réserve, lorsqu'il s'agit, comme a dit le moraliste, de ne pas laisser les jeunes trop "se complaire dans le vague champ de leurs imaginations", j'en suis, et cent pour cent, pour employer un anglicisme qui se porte maintenant bien à Paris.

Non, vraiment, soyons prudents, mais non jansénistes. Ainsi que l'a si bien démontré mon collègue Aramis, une judicieuse sélection de programmes pour enfants a été élaborée et, du reste, c'est l'affaire du chef de famille de décider quand et en présence de quels divertissements sa marmaille peut se délecter aux sources des canaux 2 et 6 de notre télévision. Pour ne pas commettre d'impair, j'ajoute au surplus qu'en m'en tenant "Aux quatre coins du monde" (que j'ai vu à quelques reprises), je n'insinue nullement que tout le reste de la littérature télévisée pour enfants est sans valeur.

L'appréciable mérite de cette émission, donc, est qu'elle constitue un excellent complément à l'enseignement de la géographie. Pour l'écolier comme pour l'adulte, "Aux quatre coins du monde" n'est rien moins que quatre ou cinq voyages sur les points les plus éloignés et les plus intéressants de notre planète. Quatre ou cinq explorations que l'on fait chaque dimanche soir, sans sortir du salon ou du living-room.

Ainsi, dimanche dernier, on a pu se faire une idée générale de l'extrême intérêt que comporte la ville de Rouen et de l'incroyable martyre (44 bombardements aériens) qu'elle a subi au cours de la dernière guerre. De même, nous avons pu voir de nos yeux, avec quelle minutie, les égyptologues poursuivent leurs incessantes fouilles sur l'antique terre des Pharaons. L'écolier attentif aura pu retenir que plusieurs tombeaux restent à explorer, dont celui de la reine Cléopâtre qui contiendrait, prétend-on, des trésors fabuleux, évalués à quelque deux cent millions de dollars...

En quittant l'Egypte, "Aux quatre coins du monde" nous a fait faire un crochet en Afrique noire, au Lac Tchad, plus précisément, dont il fut si souvent question lors de la dernière guerre. Puis, après ce fut une captivante chasse sous-marine en mer de Chine. Enfin, nous fîmes transportés au Cercle arctique, où nous avons pu admirer à loisir les phoques dans leur habitat, et surtout, assister à l'excitante capture de deux ours blancs.

Toutes ces impressions en l'espace de trente minutes, et rien de bousculé! A l'intérêt de l'image s'ajoute celui du commentaire, ordinairement rédigé en une langue nette et agréable par Eloi de Grandmont, et lu par une voix de femme (Francine Montpetit) qui, pour éviter la monotonie, alterne avec une voix d'homme (Jean-Paul Dugas).

Les documentaires de court métrage qui alimentent l'émission

Gala annuel

Le 16e gala annuel de chant français, présenté par "Choeur de France", sous la direction de M. José Delaquerrière, aura lieu le samedi soir, 12 juin, en la salle du Gesù. Une fois de plus, les amateurs de belle musique et de beau chant seront servis à souhait. Car ce gala sera un véritable régal artistique!

"Choeur de France" existe depuis 16 ans et il continue son oeuvre culturelle auprès de notre jeunesse ouvrière. Chaque semaine, depuis 1938, M. José Delaquerrière donne des cours de chant absolument gratuits aux jeunes gens et jeunes filles de la métropole.

"Aux quatre coins du monde" provient de sources variées, mais surtout françaises. Le choix, la trame sonore, le commentaire, bref: tout se "cuisine" à Radio-Canada, sous la direction intérimaire de Louis Bédard, car c'est Jean Faucher qui en assume la réalisation en temps normal.

"Aux quatre coins du monde" sera maintenu à l'affiche tout l'été, et la réalisation, pour cette période de temps, sera confiée à Jean-Yves Bigras. Nous ne savons pas encore

au juste où l'émission nous entraînera dimanche soir prochain, mais nous pouvons être sûrs de nous trouver en bonne compagnie avec Alain Grandbois, lui-même grand voyageur devant l'Éternel.

Si tant est que les voyages instruisent la jeunesse, et que cette dernière ne se fait pas prier pour en capter ses leçons, "Aux quatre coins du monde" est un bon point pour convaincre mon ami qu'il a tort de bouder la télévision.

ATHOS.

La semaine à la télévision

SAMEDI, 5 JUIN		7.45 - Telesport
3.00 - Musique	CBFT - Canal 2	8.00 - Milton Berle
5.30 - Tic-Tac-Toe		9.00 - Playbill:
6.00 - Musique		"The Third Ear", by Madge Miller, Larry Villani.
7.25 - A l'affiche ce soir		9.30 - To be announced
7.30 - Télé-Journal		10.00 - Abbott and Costello
7.45 - Les Bricoleurs		10.30 - Fight of the Week
8.00 - Conférence de Presse		11.00 - News
8.30 - De tout... un peu		11.10 - Sports Finals
9.00 - Chacun son Métier		
9.30 - Long métrage:		MERCREDI, 9 JUIN
"Une vie de chien", avec Fernandel, Josseline Gaël, Tramel.		CBFT - Canal 2
11.00 - Nouvelles		3.00 - Musique
11.02 - A l'affiche demain		5.30 - Le Grenier aux Images
CBMT - Canal 6		6.00 - Musique
3.00 - Music		7.25 - A l'affiche ce soir
5.00 - Children's Corner		7.30 - Télé-Journal
6.00 - To be announced		7.45 - Encyclopédie sportive
6.30 - On the Spot		8.00 - Pays et Merveilles -
6.45 - News		8.30 - Théâtre d'été
7.00 - Tabloid		9.00 - Lutte
7.30 - Holiday Ranch		10.00 - Le Nez de Cléopâtre
8.00 - Jackie Gleason		10.30 - L'Atelier
9.00 - Douglas Fairbanks		11.00 - Nouvelles
10.00 - CMBT Revival Night		11.02 - A l'affiche demain
11.20 - Wrestling from Chicago		CBMT - Canal 6
12.30 - News		3.00 - Music
		5.00 - Let's Make Music
		6.00 - Music
		6.40 - Tonight on CBMT
		6.45 - News
		7.00 - Tabloid
		7.30 - Living
		8.00 - Life with Father
		8.30 - Fighting Words
		9.00 - Favourite Story
		9.30 - Soccer
		10.00 - Ford Theatre:
		"The Malaya Incident",
		starring Ann Sheridan
		10.30 - Favourite Story
		11.00 - News
		11.10 - Sports Finals
		JEUDI, 10 JUIN
		CBFT - Canal 2
		3.00 - Musique
		5.30 - Les récits du Père Ambroise
		6.00 - Musique
		7.25 - A l'affiche ce soir
		7.30 - Télé-Journal
		7.45 - Télé-Sports
		8.00 - Chansonnettes
		8.15 - Film "Ayapuk"
		8.30 - L'Heure du Concert
		9.30 - Long métrage:
		"Etoile de Rio"
		11.00 - Nouvelles
		11.02 - A l'affiche demain
		CBMT - Canal 6
		3.00 - Music
		5.00 - Telesport Time
		5.15 - Pet's Shop
		5.30 - Music
		6.40 - Tonight on CBMT
		6.45 - News
		7.00 - Tabloid
		7.30 - Dinah Shore
		7.45 - Pot-pourri
		8.00 - The Vic Obeck Show
		8.30 - To be announced
		9.00 - Foreign Intrigue
		9.30 - Kraft Theatre
		10.30 - The Bobby Gimby Show
		11.00 - News
		11.10 - Sports Finals
		VENDREDI, 11 JUIN
		CBFT - Canal 2
		3.00 - Musique
		5.30 - L'Ecran des Jeunes
		6.00 - Musique
		7.25 - A l'affiche ce soir
		7.30 - Télé-Journal
		7.45 - Club de Golf
		8.00 - Film: "Un jour d'été en Laponie"
		8.15 - Petites Méditations
		8.30 - Interurbain
		9.00 - C'est la Loi
		9.30 - Croisade en Europe
		9.50 - Film musical
		10.00 - Coquetel
		10.30 - Film:
		"Panorama musical"
		11.00 - Nouvelles
		11.02 - A l'affiche demain
		CBMT - Canal 6
		3.00 - Music
		5.00 - Small Fry Frolics
		5.30 - Music
		6.40 - Tonight on CBMT
		6.45 - News
		7.00 - Tabloid
		7.30 - Libérence
		8.00 - Dave Garroway
		8.30 - Time Square Playhouse
		9.00 - Stock Car Races
		9.30 - Campbell Sound Stage
		10.00 - Gillette Cavalcade of Sports
		11.00 - News
		11.10 - Sports Finals

Gina Lollobrigida sait ce qu'elle vaut

ROME. — (Exclusif à Photo-Journal.) — C'est un phénomène; ses milliers d'admirateurs et d'admiratrices se jettent sur sa voiture quand elle passe dans la rue; elle touche un cachet de \$120,000 par film. Elle est une nouvelle "vamp" et pourtant, Humphrey Bogart qui a tourné "Beat the Devil" avec elle, a dit après l'avoir connue: "On devrait l'appeler Lollofrigidaire".

On l'a comparée à une nouvelle Pola Negri.

Gina Lollobrigida a des yeux qui vous transforment complètement. Son clin d'oeil est troublant. Vous fondez devant elle.

Mais ce regard audacieux et excitant n'est qu'un aspect de Gina.

Pour son époux, le jeune médecin yougoslave Miko Skoffic, Gina se contente d'être naturelle.

Ce mariage à un Yougoslave aurait pu ruiner sa carrière cinématographique, car les Yougoslaves ne sont pas très populaires en Italie.

Mais Gina, qui est une femme indépendante, a dit: "Je l'aime; je le marie et, un point c'est tout."

Sa carrière, qu'elle a mise en jeu pour l'amour, est bien typique de l'Italie où les étoiles de cinéma naissent sur les coins de rue plutôt que dans les écoles d'art dramatique.

"J'étais une enfant terrible à l'école", dit-elle. "Les garçons avaient l'habitude de se battre pour moi. Ah! Ces batailles! Elles me faisaient peur, mais d'un autre côté, ça flattait mon orgueil."

Elle doit sa carrière à un journaliste. Etudiante en peinture, elle revenait d'une promenade à la campagne lorsqu'elle rencontra un journaliste.

"Pourquoi ne pas participer à un concours de beauté pour le titre de "Miss Rome", lui dit-il.

"Je n'eus pas même le temps de faire un brin de toilette, car le concours était déjà commencé," souligne-t-elle.

Gina arriva juste à temps pour la fin du concours. Elle se classa deuxième.

"Si j'avais eu le temps de me bien préparer, de me coiffer, de mettre une autre robe, eh bien! les choses auraient peut-être tourné autrement."

C'est alors que les invitations commencèrent à pleuvoir sur la jolie et aguichante beauté. Plusieurs producteurs se la disputaient.

En fait, ils se disputèrent jusqu'au point où elle perdit tout. Les offres demeurèrent à l'état de projet.

Elle n'eut plus qu'une chose à faire: recommencer à dessiner. Elle gagna son premier cachet dans un cabaret.

"Je fis une caricature d'une femme très laide; son mari insista pour l'acheter. Je crois qu'il l'acheta pour la déchirer."

La vie et la chance sourirent à Gina. Elle accepta un court rôle dans un film. Elle devait donner une taloche à la vedette masculine du film. Elle le frappa si fort qu'il s'effondra sur le plancher.

"Le metteur en scène pensa que c'était très bien, que c'était naturel; il me donna un rôle un peu plus long dans un deuxième film."

Elle toucha quelque \$15 pour son apparition dans ce film; aujourd'hui, chaque apparition vaut des milliers et des milliers de dollars.

Elle vint en Amérique, où Howard Hughes voulut en faire une autre Jane Russell. Gina refusa et rentra en Italie.



Gina Lollobrigida

Gina Lollofrigidaire

Gina Lollobrigida est une femme qui n'a pas seulement une jolie tête. C'est aussi une forte tête. Elle connaît sa valeur... sa valeur en gros sous. Elle sait exactement ce qu'elle vaut. C'est peut-être pour cela que Humphrey Bogart, qui tourna le film "Beat the Devil", avec elle, la baptisa "Lollofrigidaire".

Cette "supervamp" suit les conseils de son mari à la lettre. C'est lui qui guide ses conférences de presse, qui lit ses scénari et qui agit comme son manager. Il est rigide sur les questions d'argent.

Elle a du tempérament. Elle est actuellement mêlée à dix poursuites judiciaires.

"Les seules personnes que je ne poursuivrai jamais sont Humphrey Bogart et John Huston; ils sont si gentils."

Mirko traite sa femme avec beaucoup d'indulgence.

"Ma femme est maintenant propriété nationale; elle appartient au peuple."

Pour sa part, elle croit que son mariage est idéal, puisque Mirko peut lui consacrer tout son temps.

"Nous voulons amasser le plus d'argent dans le plus court délai possible; nous voulons vivre dans une petite maison sur une colline, dans les pins, près de la mer et de la montagne. Ce sera en Italie, évidemment."

Gina tient à voir toutes ses photos avant qu'elles soient publiées. C'est dans son contrat. Elle sait que son visage vaut une fortune et elle ne veut pas montrer de "mauvais échantillons".

Gina aime la cuisine et la vie domestique. Elle soutient qu'elle peut apprêter des patates de 182 manières différentes. Le soir, elle joue au canasta ou elle se prélassse en écoutant son époux au piano.



(Par Alain Stanké)

Entendu à CHLP à minuit: "C.H.E.F. Granby... euh, pardon, C.H.L.P.... Montréal".

A CJMS pour les prévisions de la température:

"Clair, cette nuit et ensoleillé demain..."

(Ça doit être une nuit blanche?)

Jean Duceppe parlant du service de nouvelles de son poste:

"Le service de nouvelles reçoit un scoop au téléphone. Le rédacteur écrit la nouvelle sur un papier, traverse des couloirs et des corridors interminables de l'hôtel Windsor et quand il présente le papier à l'annonceur pour que celui-ci le lise... ce n'est plus un scoop!"

Sur les ondes du poste de la bonne chanson:

"Vous écoutez En Roulant Ma Boule avec votre discobole X..."

(D'après le dictionnaire, discobole veut dire: "athlète qui s'exerce à lancer les disques et les palets...")

Roger Baulu rencontre un ami qu'il n'a pas vu depuis vingt ans.

"Quand nous nous sommes quittés, dit l'ami, tu étais à CKAC... Fais-tu toujours de la radio, Roger?"

(...un peu...)

Les nouvelles de Verdun:

"La Cité de Verdun a autorisé la tenue d'une quête, le 9 juin prochain. On sait que cette quête devait avoir lieu le 22 juin elle a dû être remise à cause de la pluie..."

(La nouvelle a été lue le 29 mai. C'est un scoop!)

Dans un bulletin de nouvelles à CKVL:

"On a retrouvé le cadavre d'un homme sur la route de Chambly. L'homme portait un complet gris, veste bleue..."

(Rien n'est impossible...)

Dimanche soir à CBFT. L'annonceur de "A l'affiche demain" lit:

"La soirée de boxe mettra-t-elle en vedette..."

(On lui avait dit: Fais bien tes liaisons mon petit!)

Alain Gravel à l'émission "Jouez Double":

"La première personne vaporisée par le sort aujourd'hui est Mme..."

(Pauvre madame...)

Le directeur du personnel du poste CKVL n'a pas pu manger dans un certain restaurant de la ville. En plus de lui refuser sa commande, on le pria de prendre la porte. Fâché, Maurice Thisdel a voulu s'expliquer avec le propriétaire de l'établissement. C'est après cette petite explication qu'on apprit que M. Thisdel avait été pris pour un voyou qui avait fait du bruit quelques jours plus tôt dans la maison...

(Confusion un peu désagréable...)

Dans le domaine de la chanson interdite à la radio il y a "Mamzelle Clio" de Charles Trenet. Le poste CJMS l'a fait entendre comme intermède musical immédiatement après la messe, dimanche...

C'est aussi noir qu'au cinéma... et c'est papa qui paye!

11e SEMAINE

LA SCALA

LE CANADIEN

204 STE CATHERINE EST FR. 5000

MEDAILLE D'OR de l'année 1954

COCINOR
A. AGUIAR

LEONIDE MOGLIY

LES ENFANTS DE L'AMOUR

— en double programme —
une délicieuse comédie
"Acrobates au Music-Hall"

Aussi: Actualités Fox en primeur
Distribution de coupons
"VIVE LA CANADIENNE"

STUDENTS l'affiche

CLIMATISATION PARFAITE

Un film unique

deux sous d'espoir

Premier GRAND PRIX du Festival international de Cannes

EN PROGRAMME DOUBLE

L'amour est plus fort que tout!

RAYMOND BUSSIÈRES

ANNETTE POIVRE

LE COSTAUD DES BATIGNOLLES

Cinéma de Paris 12e SEMAINE

L'oeuvre la plus définitive de Marcel PAGNOL

MANON DES SOURCES

avec JACQUELINE PAGNOL
★ RELLYS
★ RAYMOND PELLEGRIN
★ HENRI VILBERT

une oeuvre qui vivra aussi longtemps que le cinéma

Première fois aux prix réguliers

GRAND SUCCES SUR LE BROADWAY

Maintenant un merveilleux MGM musical en couleurs

Entendez les grands succès de COLE PORTER extraits de la pièce de SAMUEL et BELLA SPEWACK!

KISS ME KATE

avec KATHRYN GRAYSON ★ HOWARD KEEL
ANN MILLER

en plus au SNOWDON et OUTREMONT

CHARGE OF THE LANCERS

avec Padette GORDON - Jean Pierre AUMONT

Sur notre écran géant

En plus au STRAND "NO QUESTIONS ASKED"

MAINTENANT

STRAND SNOWDON OUTREMONT

Le billet de Sancene

Les 5 temps d'amour

L'amour-aurore

Voilà un moment exquis! Les teintes douces et romantiques dont le ciel se pare invitent au plus parfait bonheur. Un poète a dit qu'il "avait des matins triomphants", ce n'est vraiment pas là une phrase vaine! Et cet autre "L'aurore est la suprême citadelle de l'amour", n'a pas menti! Ouvrez la fenêtre toute grande (si vous êtes en hiver, contentez-vous des rideaux) et écoutez le chant des "Zozeaux", ils feront chanter, à sa façon, tout votre être heureux de vivre. Donnez rapidement un coup à votre première toilette, étendez-vous béatement dans la douceur de la brise matinale qui soulève doucement la légère chevelure de votre épouse, ou de votre compagne, si vous avez décidé de l'aller surprendre à ces premières heures du jour.

N'avez-vous pas remarqué combien une étrange chaleur vous possède au réveil? N'avez-vous pas remarqué combien vos muscles sont souples et frissonnants de désirs exceptionnels? Tout cela est un éveil total de la nature, les forces se sont renouvelées, un printemps coule dans vos veines à chaque aurore! Il est très bien porté et recommandé aux maris de surprendre leur femme encore perdue dans les limbes du sommeil. A ce moment psychologique, elle ne se refusera jamais à vos baisers et à votre emportement sentimental. Bien au contraire, elle sera réveillée progressivement au fur et à mesure de la bienveillance que vous lui témoignerez, et pensez bien que l'extase physique dans laquelle vous vous trouvez à l'aurore est également partagée par elle-même.

Le contact de vos coeurs sera des plus faciles et des plus harmonieux. Ne parlez pas surtout! Vous risqueriez d'étouffer par ce geste inconscient tout l'élan que votre compagne veut vous témoigner. Laissez-la dans cet état de douceur progressive, dans ce demi-rêve peut-être! Une musique extraordinaire chantera en elle et vous bénéficiez de ces notes harmonieuses pour le plus grand bien et de votre coeur et de votre esprit.

Si l'on veut sonder un peu plus avant ces expériences matinales, il est à remarquer qu'elles ont également le don de produire une parfaite détente sur les individus qui les subissent. Il semble que d'un seul coup s'envolent toute nervosité, toute mauvaise humeur et que la journée sera radieuse. Quoi de plus agréable en effet que de se réveiller avec un baiser, il embaume pour le reste du jour et a cette curieuse incidence d'influencer le sujet qui le donne ou qui le reçoit pour 24 heures. On en sent la saveur tout au long du jour et on n'a qu'une hâte: c'est qu'il se répète dès la prochaine aurore.

Ainsi naît l'habitude. L'amour-aurore devient une sorte de drogue, mais combien naturelle et bénéfique, celle-là, une drogue dont on ne peut plus se passer, qui fait miracle!

La santé devient parfaite. On est en pleine possession de ses moyens. Quel écart avec l'amour-hibou, dont je vous ai parlé la semaine dernière et qui rend maussade, fatigué, désabusé!

Je conseille avec l'amour-aurore, un repas abondant. Quel délice que ce tête-à-tête matinal dans le rêve d'un ciel qui à chaque minute devient plus clair, plus léger! L'appétit redouble, tout a une saveur extraordinaire, l'amour-aurore devient un fortifiant, un tonique sans concurrence possible. "Vive l'aurore!" s'est écrié un grand peintre, combien il avait raison!

La semaine prochaine nous verrons comment les "ignorants" croient trouver un stimulant avec "l'amour-aperçu".



Un art difficile



Les joies du cinéma — Roland Lesaffre, le jeune premier qui est devenu la sensation du cinéma français, en a encore à apprendre... dans l'art d'embrasser une femme. C'est du moins ce que pense Marcel Carné, le metteur en scène du film "L'Air de Paris". L'objet des caresses de Roland Lesaffre est la jolie Marie Daems.

"Cinq minutes avec..."

Virginia Mayo

Il convient de placer Virginia Mayo parmi les plus belles femmes d'Amérique. Cette blonde actrice possède aussi un talent qui lui permet de remplir tous les rôles qu'on puisse imaginer, depuis le drame émouvant jusqu'à la comédie musicale la plus légère. En plus de cela, on lui reconnaît une grâce extraordinaire dans la danse.

Virginia, de son vrai nom Virginia Jones, est née à Saint-Denis dans le Missouri un 30 novembre. Elle mesure 5'5", pèse 118 livres. Elle a les cheveux blond cendré et des yeux couleur noisette. Dès l'âge de six ans, elle affirmait à ses parents, sa détermination de devenir vedette de cinéma. Seule, une tante, Mme Alice Jones Wientge, directrice d'une école d'art dramatique, l'encouragea dans son rêve. L'ambitieuse Virginia, quoique très jeune encore, fut son élève et besogna ferme pour devenir une bonne actrice. A cette école on lui enseigna les rudiments du métier d'actrice. Elle suivit les cours de danse, de chant, de dessinatrice de costumes, et on lui apprit comment monter et décorer une scène.

● Son premier rôle

C'est dans le rôle d'un lutin, à l'âge de huit ans qu'elle fit sa première apparition professionnelle à Saint-Louis, avec la troupe de "Stratford-on-Avon Players". Ce fut son seul engagement jusqu'à l'âge de seize ans lorsqu'elle eut la chance de danser au théâtre en plein air du "Municipal Opera Company", de Saint-Louis.

Lorsqu'elle gradua du "High School", Virginia se joignit à une troupe de vaudeville, elle changea son nom en celui de Andy Mayo. Elle participa aux tournées de la troupe durant quatre ans, acquérant une précieuse expérience. La



pièce fut finalement incorporée au spectacle d'Eddie Cantor, "Banjo Eyes", et comme membre de la troupe, Virginia vint sur le Broadway. Billy Rose aperçut cette jolie blonde. Il l'admira tant pour ses talents que pour sa beauté et la persuada promptement de faire partie du "Diamond Horseshoe". Virginia dansait encore à cet endroit quand le réalisateur d'Hollywood, Samuel Goldwyn visita son ami Rose à New-York et assista au spectacle. Il suggéra à son ami Rose que Virginia communiqua avec lui par téléphone le lendemain. Selon Virginia, M. Goldwyn fut bref et très précis. Il lui proposa de tourner des films, elle accepta. Aussitôt Virginia et sa mère s'installèrent à Hollywood. Durant les quatre premiers mois, Virginia ne fit qu'étudier et on lui donna son premier rôle à l'écran dans le film "Up in Arms" dont la vedette était Danny Kaye. Elle tourna quatre films en compagnie de ce grand comédien. Elle put enfin prouver ses talents d'actrice dans le rôle de l'épouse, avide de richesses, de Dana Andrews, dans le film "The Best Years of Our Lives". Elle obtint d'autres rôles dans : "Captain Horatio Hornblower", "The West Point Story", "Along the Great Divide", "Painting the Clouds with Sunshine", "Starlift", ainsi qu'un film à trois dimensions, "Devil's Canyon". Réputée pour sa "glamour" autant que la beauté de ses traits, elle fut engagée par Warner Bros., au mois de février 1948.

● Le mariage

Avant de se joindre à la liste des vedettes de Warner Bros., Virginia épousa l'acteur Michael O'Shea le

On tourne en France

Henri Clouzot a remis à l'an prochain son projet de tourner un film pour écran panoramique intitulé "La Mer et le Ciel"; il attend la mise au point technique des recherches nouvelles entreprises en matière de grand écran. Le célèbre metteur en scène à qui l'on doit des films aussi extraordinaires que "Le Corbeau" et "Le Salaire de la Peur" a l'intention de tourner immédiatement un film policier qui a pour titre "Les Veuves"... On a récemment donné à Paris les premiers tours de manivelle du film "Obsession"; les deux principaux rôles sont défendus par Michèle Morgan et Raf Vallone et la mise en scène est de Jean Velannoy... Aux studios de Boulogne, Sophie Desmarais a succédé à Danielle Darrieux et Jacques Morel à Robert Lamoureux comme "patronne" et "patron" d'Etchika Choureau dans "Escalier de service". Ce film de Carlo Rim nous fera connaître les mésaventures d'une petite bonne parisienne dans les "sept places" où la conduit sa modeste condition. Il s'agit d'une comédie qui aurait un certain côté satirique... Jacqueline Audry, metteur en scène de "Gigi", commence les prises de vues de "Huis-clos", d'après la pièce de Jean-Paul Sartre, adapté de Pierre Laroche... Une nouvelle version des "Misérables" de Victor Hugo — la sixième — serait entreprise cet été en France. Jean Gabin incarnerait Jean Valjean et Jean-Claude Pascal, Marius... "La Madelon", chanson fameuse des combattants français de la guerre de 14-18, fera le sujet d'un film que Jean Boyer réalisera au mois d'août. Jacques Robert est l'auteur du scénario. La chanson-titre sera interprétée par Colette Mars...

* * *

Cécile Aubry s'est récemment rendue à Madrid pour tourner dans un des sketches du film "Flamenco", du réalisateur Edgar Neville. Elle est restée dans la capitale de l'Espagne pendant une semaine seulement; elle n'a pas même eu le temps de visiter la ville... Jean Renoir fera la mise en scène de "French Can Can"... Le film "All Baba et les 40 voleurs", mettant en vedette Fernandel, sera doublé en Arabe... Barbara Laage est à Rome où elle tourne dans le film "Carrière". Elle a comme partenaire un jeune premier allemand, Erwin Strahl. Son fiancé, Michel Auclair, tourne en Allemagne avec la réputée et talentueuse Maria Schell. Pour tourner dans "Carrière", Barbara a dû renoncer à un très beau rôle dans "La Reine Margot"... Gina Lollobrigida et Ava Gardner se sont rencontrées pour la première fois alors que la belle Ava tournait "La Comtesse aux pieds nus", à Rome. A ce qu'on rapporte, la rencontre a été très froide... L'acteur italien, Amedeo Nazzari vit dans une roulotte; il ne tourne jamais sans avoir auparavant conduit son "home" mobile à proximité des plateaux. Là, il peut en profiter pour y faire à manger, y sommeiller ou même jouer une petite partie de cartes avec des copains... Françoise Arnoul ne cache rien. Au cours d'un récent voyage à Londres, elle a répondu aux journalistes qu'elle "n'avait pas l'intention d'apprendre la langue anglaise parce que c'était trop difficile"... On ne croit pas que la production française dépassera 70 films au cours de l'année 1954. Evidemment, les co-productions ne sont pas comprises dans ce nombre...

juillet 1947. Virginia et Michael Verne Goodrich, organisateur de rodéos, qui a déjà fait du cinéma comme "casse-cou" équestre. Dans ses passe-temps, Virginia sait joindre l'utile à l'agréable, elle s'adonne à la lecture ainsi qu'à la danse. Shakespeare est son auteur préféré.

Health and Beauty

1482 Crescent — Harbour 5640



AMINCISSEMENT — MASSAGE — BAIN A LA VAPEUR
Sous la surveillance du service de santé de Montréal
Cours: de 1 hre p.m. à 9 hres p.m. Mme PAULE

Formule Médicamentée Scientifique ÉCLAIRCIT LES BOUTONS



COULEUR D'ÉPIDERME...

camoufle les boutons tandis qu'il fait son oeuvre

Enfin! Une nouvelle formule médicamentée appelée CLEARASIL, fabriquée spécialement comme remède contre les boutons! L'action desséchante de CLEARASIL s'est montrée extraordinairement efficace en apportant un soulagement aux victimes de boutons.

NON-GRAISSEUX... SÈCHE RAPIDEMENT aux contacts des boutons... dessèche remarquablement vite les boutons. Et CLEARASIL, étant antiseptique, aide à arrêter la formation des bactéries qui peuvent causer des boutons et les faire se multiplier. Couleur d'épiderme pour camoufler les boutons et mettre fin à l'embarras. On peut laisser CLEARASIL sur l'épiderme nuit et jour pour assurer une action ininterrompue.

SÉLECTION DU READER'S DIGEST a rapporté sur des expériences de clinique où l'on a employé le médicament genre CLEARASIL.

SE VEND MIEUX que tout autre médicament contre les boutons en Amérique... parce que CLEARASIL a apporté un soulagement à un si grand nombre de garçons, de jeunes filles et d'adultes. Effectif ou remboursement de votre argent. Seulement 69c et \$1.19. A tous comptoirs de produits pharmaceutiques. Procurez-vous CLEARASIL aujourd'hui même.





"That Lady" — Cette dame, c'est Olivia de Havilland, en grande conversation avec l'acteur de cinéma Dennis Price, lors d'une réception à l'hôtel Savoy, de Londres. Olivia sera une princesse espagnole (borgne) dans le film "That Lady". Elle est fiancée, incidemment, à Pierre Galant, directeur du magazine français "Match".

Zsa Zsa et Rubi en un même film

HOLLYWOOD. — Zsa Zsa Gabor semble n'avoir qu'à lever le petit doigt pour faire marcher à sa guise son "ami" actuel, Porfirio Rubirosa. Voilà qu'elle entraîne ce diplomate don juanesque à l'écran. Ils seront les co-vedettes d'une satire sur les "westerns" américains.

Le film aura pour titre "Zsa Zsa Goes West" (ce qui est une "trouille" ultra-originale). La nouvelle vient d'en être annoncée par Herbert J. Yates, président de la Republic Pictures. La compagnie veut profiter de la vague de curiosité qui entoure ce couple pour faire un coup d'argent. Evidemment, elle fait bien de presser les choses car... avec le tempérament de feu de Zsa Zsa et le cœur volage du beau Rubi qui n'en est pas à ses premières escarmouches amoureuses, on ne peut dire si demain ou le mois prochain n'interviendra pas entre eux une querelle tonitruante et finale.

Il y a quelques mois, Zsa Zsa divorçait d'avec le flegmatique artiste britannique George Sanders. De son côté, Rubirosa épousait l'héritière Barbara Hutton, qu'il délaissait au bout de quelques semaines pour voler auprès de Zsa Zsa.

Dans le film, Zsa Zsa jouera le rôle d'une Parisienne qui hérite d'un ranch alors que Rubirosa sera un "gambler" de belle trempe. Cette étrange combine donnera probablement... un navet.



Martine joue avec le feu — Martine Carol regarde avec un étonnement manifeste deux nègres, mangeurs de feu. C'est une scène du film "Mme du Barry". Christian Jacque a fait construire pour cette scène un décor reproduisant la fameuse Foire de Saint-Germain, dans les studios de Joinville.

MUSIQUE... CHANT... DANSE...
avec la reine mexicaine du MAMBO

La DANSEUSE de MEXICO

NINON SEVILLA
ROBERTO CANEDO
VICTOR JUNCO

LES SCÈNES DU MUSIC-HALL en Couleurs

au même programme
MARIA FELIX
dans **VILLE D'ENFER**
avec CARLOS LOPEZ MOCTEZUMA

ALOUETTE

Peggy Lee veut abandonner le chant pour... la composition!

Peggy Lee veut se consacrer exclusivement à la composition de chansons. L'inimitable interprète de "Lover" croit qu'il est temps, pour elle, d'abandonner la radio, la télévision, les disques et le cabaret. "J'ai travaillé dur pendant des années et j'aimerais bien abandonner le chant," a-t-elle déclaré.

A vrai dire, la belle Peggy n'a pas été chanceuse au cours des dernières années. Divorcée d'avec Dave Harbour, elle épousa Brad Dexter, un acteur; ce dernier vient de la laisser tomber. L'an dernier, elle tournait "The Jazz Singer", avec Danny Thomas, et ce film s'avérait un échec lamentable. Sa tournée aux Etats-Unis et au Canada n'a pas tou-

jours remporté le succès mérité. Par exemple, ici Chez Paree, où elle fut en vedette l'an dernier, elle attira très peu de Montréalais. Pourtant, Peggy Lee chante très bien et il y a peu de chanteuses qui peuvent interpréter "Lover" comme elle le fait.

du succès. Si elles plaisent, alors je vais abandonner le chant pour m'adonner entièrement à la composition." Peggy Lee n'en n'est pas à sa première expérience dans le domaine de la composition. Son "Manana" s'est vendu à plus de deux millions de copies. Elle a écrit 58 chansons, un livre de poèmes et cinq de ses poèmes ont été publiés par de grands magazines.

Jusqu'à présent plusieurs artistes ont eu peur d'enregistrer les compositions de Peggy parce qu'ils croyaient qu'elle les enregistrerait elle-même. "Si j'abandonne complètement le chant, eh bien! je suis sûre que ces chanteurs ou chanteuses endisqueront mes compositions. Une chose est certaine: je ne compose jamais pour moi."

Parmi les chansons qu'elle a écrites et qui sont très populaires, il y a "It's a Good Day".

Récemment Peggy a écrit les paroles de la musique d'un "cartoon" de Walt Disney intitulé: "The Lady Is A Tramp". Elle a également composé les couplets de "Johnny Guitar" chanson-thème du film du même titre mettant en vedette Joan Crawford, et la chanson-thème de "About Mrs Leslie", mettant en vedette Shirley Booth.

Malgré tous ses malheurs en ménage, Peggy Lee a encore confiance aux hommes.

"Je voudrais me marier encore une fois, mais pour le moment je n'ai arrêté mon choix sur aucun homme."



Peggy Lee

M-G-M brings the best-selling novel to the screen

EXECUTIVE SUITE

WILLIAM HOLDEN · JUNE ALLYSON · BARBARA STANWYCK
FREDRIC MARCH · WALTER PIDGEON · SHELLEY WINTERS
PAUL DOUGLAS · LOUIS CALHERN
— DEAN JAGGER · NINA FOCH · TIM CONSIDINE

A L'AFFICHE

LOEW'S

On Our New Giant Screen!

Jamais un shérif n'est revenu de...

DIABLO

UNIVERSAL INTERNATIONAL presents

AUDIE MURPHY
DAN DURYEA
SUSAN CABOT
ABBE LANE

"RIDE CLEAR OF DIABLO!"

In Color by **TECHNICOLOR!**

aussi **DRAGON'S GOLD** JOHN ARCHER HILLARY BROOKE

IMPERIAL

2 Films terrifiants au même programme

BLONDES
ARMES
A FEU
TRAITRISE

LOUIS HAYWARD

THE SAINT'S GIRL FRIDAY

with HAAMI CHANCE · SIDNEY TAFER · CHARLES VICTOR

SCIENCE FICTION FILM A SENSATION

KILLERS FROM SPACE

L'assaut des monstres d'une autre planète

ORPHEUM

BULLETINS D'HOLLYWOOD

Les producteurs William Pine et William Thomas viennent de donner les premiers tours de manivelle du film "Run for Cover", un western tourné selon le nouveau procédé Vista-Vision. Cette production met en vedette James Cagney, Viveca Lindfors et John Derek... La rumeur veut que George Raft ait déjà épousé le mannequin Pat Pierce. Cependant Raft n'est pas encore officiellement divorcé de son autre femme... Howard Hughes, qui a toujours des démêlés avec la censure, aura probablement des difficultés à faire accepter certaines scènes excitantes de "Son of Sinbad": le bain de Lili St-Cyr dans les bulles de savon. Les danses de Sally Forrest et de Mari Blanchard, sont plutôt osées... Montgomery Clift ne touche que

\$100 par semaine pour paraître sur la scène dans la pièce de "The Seagull"; cependant il gagne \$20.000 pour une seule apparition à la télévision... Pour faire de la neige dans le film "Where the Wind Dies", les techniciens se servent de plastique... Le directeur de production des studios Paramount est d'avis qu'il faut à tout prix trouver de bons scénari. "C'est encore plus important," dit-il, "que le grand écran ou le CinémaScope... La compagnie de disques RCA Victor se prépare à mettre sur le marché un album d'enregistrements faits par Mario Lanza... L'horreur paye: les studios Universal-International, après avoir reçu les rapports de recettes du film "The Creature from Black Lagoon", ont ordonné de lui faire une suite...

Jean Simmons et Susan Hayward, deux artistes qui ont du tempérament, sont comme le feu et l'eau quand elles se rencontrent...

Marilyn Monroe a gagné son point: elle ne fera pas le numéro intitulé "The Girl on the Calendar", dans le film en Technicolor "There's No Business Like Show Business". Irvin Berlin, qui avait écrit ce numéro pour elle, ignorait que Mme DiMaggio voulait attirer le moins d'attention possible sur la publicité que l'on avait déjà faite sur son "fameux" calendrier... Qui décrochera le premier rôle dans "The Mark of Zorro"? Tony Curtis ou Robert Wagner? Dans la version antérieure, c'est Tyrone Power qui avait joué le rôle... Walter Wanger tournera un film adapté du livre célèbre de Caryl Chessman, "Cell 2455, Death Row". On sait que Chessman est un criminel qui a été condamné à mort et qui a écrit ses mémoires durant les multiples délais qui lui ont été accordés... Barbara Logan, une jolie actrice qui a fait ses débuts à la scène dans "The Man Who Likes to Kill", domptait auparavant des bêtes sauvages. Il y a quelques années, elle fut gravement attaquée par un lion. Elle a alors décidé d'abandonner cette carrière pour se lancer dans le théâtre et le cinéma. Croit-elle les critiques moins dangereux que les bêtes fauves?... Bien qu'Erroll Flynn fût prêt et capable de jouer le rôle du bandit dans "Captain Lightfoot", les studios Universal-International ont décidé de confier ce rôle à Jeff Morrow... Vincent Price sera le réalisateur du film "Embrace", dont la vedette sera l'aguiçante étoile noire, Dorothy Dandridge...

Eve Arden, la vedette de l'émission télévisée "Our Miss Brooks", attend un enfant. Ne vous scandalisez pas. Dans la vie privée, elle a trouvé "son homme" et elle est mariée depuis plusieurs années... Lana Turner redeviendra blonde dans son prochain film... Les studios Twentieth-Century-Fox ont l'intention de tourner un film mettant en vedette Clark Gable et Marilyn Monroe... Marlene Dietrich discute actuellement le projet de faire une rentrée au cinéma dans "Black Widow"... Steve Cochran, bien décidé à ne plus jouer des rôles de durs à cuire, a refusé un rôle de ce genre dans "Love Me or Leave Me", aux côtés d'Ava Gardner... Joan Bennett sera la vedette du film "Mother, Sir", qui sera tourné au Japon... Milton Berle est un candidat pour le rôle de Nathan Detroit dans la version cinématographique de la comédie musicale "Guys and Dolls"... Olivia DeHavilland, qui choisit toujours ses rôles de cinéma avec beaucoup de soin, sera la vedette



Lana Turner Steve Cochran Marilyn Monroe Sally Forrest
de "That Lady", film tourné sous peu en Espagne... Donald O'Connor, l'un des plus talentueux artistes de Hollywood, sera la vedette de "Spring Song", un film musical... Les studios Paramount se préparent à faire une nouvelle version de "The Covered Wagon" et une version de "Desire Under the Elms", pièce d'Eugène O'Neill qui obtint un très gros succès sur le Broadway en 1924... June Haver ferait sa rentrée au cinéma dans la version cinématographique de la comédie musicale "My Sister Eileen"...



"Executive Suite" est probablement le film le plus puissant fait à Hollywood depuis six mois. Barbara Stanwyck et William Holden sont deux des principaux protagonistes de ce film présenté au Loew's.



Roberto Caredo, Ninon Sevilla et Anita Blanche, dans "Les danseuses de Mexico", film présenté à l'Alouette.



Triple baptême: "Au nom de Nicole Courcel, de Jeanne Moreau et de Nicole Maurey, je vous baptise Nicolas, et Jeannot et Nicole". La cérémonie s'est déroulée il y a quelques jours au cirque Amar, à la porte d'Orléans. Les trois bébés-tigres, âgés de 8 jours, ont été mis au monde par la tigresse Tonia. On les voit ici dans les bos de leurs marraines.

THE SENSATIONAL PICTURE AT POPULAR PRICES!
SHANE
COLOR BY TECHNICOLOR
ALAN LADD
PRINCESS
JEAN ARTHUR VAN HEFLIN

IN CINEMASCOPE
Encore plus merveilleux avec le SON STEREOGRAPHIQUE
Ce n'est pas un secret!
Doris "Secret Love" Day est meilleure nue jamais dans...
Lucky Me
10 succès
DORIS DAY ROBERT CUMMINGS PHIL SILVERS
AND WARNERCOLOR
PALACE

UNE AVENTURE EXCITANTE...
d'un grand réalisme!
Walt Disney's
Rob Roy
THE HIGHLAND ROGUE
Starring RICHARD TODD GLYNIS JOHNS
An All Live-Action Picture
COLOR BY TECHNICOLOR
and
Walt Disney's
25 minute musical cartoons
PECOS BILL
color by TECHNICOLOR
FREE PARKING
CAPITOL



Ann Miller est la séduisante vedette de "Kiss Me, Kate", à l'affiche des cinés Outremont, Snowdon et Strand, cette semaine.



L'émouvante Etchika Choureau remporte un vif succès personnel dans "Les Enfants de l'Amour", à la Scala et au Canadien, en 11ième semaine d'affiche.

DISTRIBUTION

D'HORLOGES

"COUCOU"

SCULPTEES A LA MAIN



LE CHARME D'AUTREFOIS

- IMPORTEES directement des maîtres-horlogers du continent.
 - GARANTIE ABSOLUE
 - INSTRUCTIVES
 - FASCINANTES
 - COUCOUS :
L'heure
le quart
la demie
- AU PRIX SPECIALEMENT BAS DE
- \$7.95**
Seulement

(Frais de poste compris) à chaque personne qui enverra la bonne solution du problème.

15 15 15

?

15	+	+	+
15	+	5	+
15	+	+	+

Problème :
Placer les chiffres 1, 2, 3, 4, 6, 7, 8 et 9 dans les carrés de façon à ce qu'additionnés horizontalement et verticalement, la somme totale soit de 15.

Nom

Adresse

À L'AFFICHE cette semaine

Excellent ★★★
Bien ★★
Passable ★

LOEW'S

"Executive Suite" ★★★

Voilà un film dramatique de très haut calibre. "Executive Suite" est une production tournée dans le but de célébrer le 30e anniversaire de la MGM et les dirigeants de cette firme n'ont rien épargné pour lui donner tout le brio et toute l'importance nécessaire. Huit acteurs réputés se partagent les honneurs de défendre les principaux rôles: William Holden, gagnant d'un Oscar pour son interprétation dans "Stalag 17", June Allyson, Frederick March, Barbara Stanwick, Walter Pidgeon, Shelley Winters, Paul Douglas et Louis Calhern. Tous ces artistes sont à la hauteur de leur rôle et campent avec maîtrise leur personnage. Le metteur en scène Robert Wyse a su insuffler assez de mouvement pour ne pas alourdir l'action; il a su éviter toutes les erreurs qui auraient pu rendre ce film fastidieux. L'action se déroule dans les milieux de l'industrie. L'intrigue tourne autour des problèmes que cause la mort subite du président et administrateur d'une importante compagnie; il n'a pas été assez prévoyant pour entraîner quelques hommes à diriger son entreprise. Après sa mort, les actionnaires les plus importants essayent de prendre contrôle de l'entreprise. Cette querelle interne engendre plusieurs crises qui ont été exploitées d'une façon très dramatique. La photographie, les décors, tout a été soigné. "Executive Suite" est un film à ne pas manquer.

PALACE

"Lucky Me" ★★

Voilà un film musical en CinemaScope et WarnerColor qui offre de bons moments, mais dont le principal attrait repose sur Doris Day, la pétillante étoile et chanteuse de Hollywood. Malheureusement, comme dans la plupart des films de Doris Day, le scénario est faible et renferme plusieurs "gags" et situations comiques déjà exploitées. Parmi les meilleures chansons du film, mentionnons "I Wanna Sing Like an Angel", "Love You Dearly" and "I Speak to the Stars". L'action se situe à Miami. Doris Day est secondée par Robert Cummings, Phil Silvers, Eddie Foy jr., Nancy Walker et Martha Hyer.

CAPITOL

"Rob Roy" ★★★

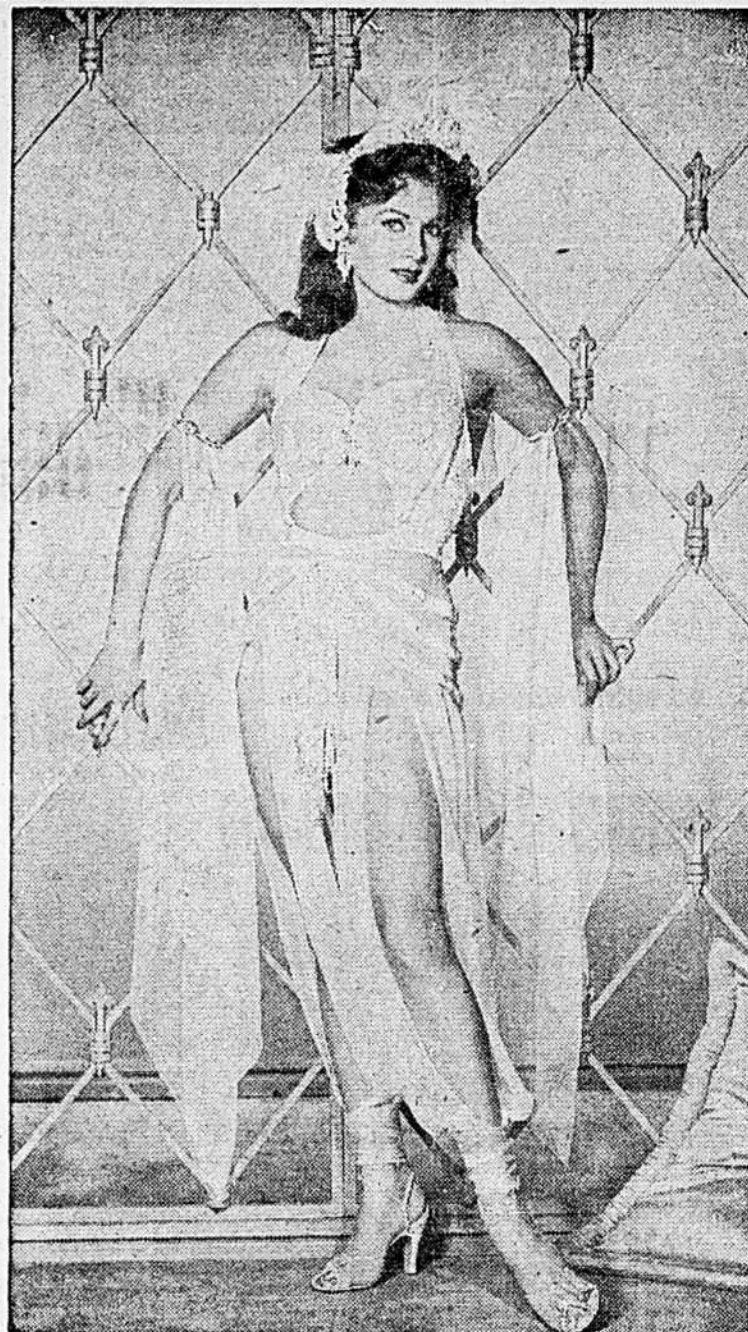
Voilà un film de cape et d'épée, excitant du commencement à la fin, et qui plaira aux plus vieux comme aux plus jeunes. Ce film eut l'honneur d'être choisi pour être représenté en séance spéciale devant la Reine Elizabeth, il y a quelques mois. "Rob Roy" regorge d'aventures. L'intrigue tourne autour de Rob Roy MacGregor, qui se met à la tête de son clan et qui, après de nombreuses batailles, réussit à obtenir une amnistie pour les siens. Richard Todd joue ce rôle de chef avec une extraordinaire virilité. Les batailles sont d'un réalisme extraordinaire et les plaines brumeuses de l'Ecosse ont été artistiquement photographiées fournissant ainsi un cadre très pittoresque. Richard Todd est secondé par une distribution de choix à la tête de laquelle on retrouve des artistes comme Glynis Johns, James Robertson Justice et Finlay Currie.

ORPHEUM

"The Saints Girl Friday" et "Killers from Space".

IMPERIAL

"Ride Clear of Diablo" et "Dragon's Gold".



Rhonda Fleming
Un amour aérien !

Les amours acrobatiques

Du haut des airs, il hurle son amour à Rhonda Fleming

HOLLYWOOD. — (Spécial à Photo-Journal.) — Il existe toutes sortes de maris : des jaloux, des fidèles, des amoureux. Mais le plus tenace de tous dans son amour, et le plus casse-cou aussi, est sans contredit le Dr Merrill, le mari de Rhonda Fleming qui s'est promené en avion, un jour durant, au-dessus de la piscine où elle prenait ses ébats. Il voulait lui "ronronner" ainsi la ferveur de son amour. Elle a compris... et accepté cet hommage conjugal.

Son stratagème original a porté fruit puisque la belle Rhonda a décidé de reprendre la vie à deux après avoir annoncé qu'elle divorcerait d'avec lui.

Toute cette histoire a commencé il y a un peu plus d'un mois.

Rhonda Fleming, une belle rousse qui a eu des hauts et des bas dans sa carrière, décidait de demander le divorce.

"Tout allait mal," dit-elle, "je travaillais, mais j'étais très malheureuse."

Après une dispute, le Dr Merrill faisait ses valises et quittait la maison de la belle Rhonda.

Sous le prétexte de vouloir réfléchir au geste important qu'elle allait poser, Rhonda alla passer quelques jours à Palm Springs.

Or, le Dr Merrill, un as du scapell, eut recours à un moyen plutôt original pour attirer l'attention de sa femme. Pendant toute une journée, il survola la piscine où Rhonda se baignait et se reposait.

Quelques jours plus tard, il retourna au foyer familial. A un certain moment, ils décidèrent d'aller chercher des bûches de bois pour mettre dans le foyer. Le Dr fit un faux pas et trébucha, se brisant une jambe. Il fut transporté à l'hôpital en ambulance.

Juste à ce moment, la carrière de Rhonda prit une nouvelle tournure.

Jane Russell, Beryl Davis et Connie Haines lui demandèrent de remplacer Della Russell dans leur quatuor qui enregistre des disques religieux.

"Je suis venue à Hollywood pour chanter," dit-elle, "mais je n'en ai jamais eu la chance. C'était mon rêve. Maintenant, je fais des

enregistrements et de la télévision. C'est magnifique."

Elle comprit, alors, jusqu'à quel point son mariage était important.

"Un homme qui prend la peine de survoler une piscine en avion pendant une journée doit avoir de bonnes raisons pour se comporter de cette façon. Je crois que je ne pourrai jamais en trouver un qui m'aime autant."

"J'ai compris qu'il était plus important que ma carrière; je veux rester mariée pour les prochains 40 ans."

LE JOLI PARC BELMONT

en après-midi et en soirée

NOUVELLES ATTRACTIONS PALPITANTES

DU PLAISIR POUR TOUTE LA FAMILLE

OUVERT TOUS LES JOURS

DANSE 50¢
AUX ACCORDS DE LA MUSIQUE DE
STAN WOOD
VENDREDI - SAMEDI - DIMANCHE EN SOIREE

"Les Orgueilleux"

film tiré de l'oeuvre de Sartre, "Typhus"



échoué dans un pauvre village mexicain. Assassin, dépravé, Georges, médecin raté, a



Pour obtenir un verre "à l'oeil", il se dégrade devant les clients d'une maison louche pour finalement s'écrouler, ivre-mort.



Nellie, à peine arrivée au village, perd son mari. Avant l'inhumation, elle fouille ses poches. Trop tard, l'argent a été volé.



Pour avoir quelque argent, Nellie vend son crucifix d'or à Anna (Michèle Cordoue), femme de Don Rodrigue (V. Mendoza), tenancier de la maison close. Visant aux faveurs de Nellie, Don Rodrigue enlève le crucifix à sa femme pour le rendre à Nellie. Celle-ci se sent irrésistiblement attirée par Georges. Déjà, elle l'aime et veut le tirer de sa turpide morale... et physique. Il la repousse.

Le metteur en scène Yves Allégret a réuni dans cette production réaliste deux grandes vedettes françaises. Un jeune médecin, Georges, (GERARD PHILIPPE) s'est sauvé au Mexique après avoir assassiné sa femme alors qu'elle accouchait. Il était ivre. Ce vice le poursuit jusqu'à sa retraite, un village mexicain où il a lamentablement échoué. Obsédé par le souvenir de son crime monstrueux, Georges se livre plus que jamais à l'alcool et à la débauche. Un jour, arrivé dans le même village un couple. L'homme meurt peu de temps après son arrivée, frappé d'une maladie que l'on croit contagieuse, et sa jeune femme, Nellie (MICHELE MORGAN) reste seule, désespérée, sans ressources. Elle rencontre Georges, attirée par le seul fait que c'est un compatriote. Elle s'éprend follement de lui, malgré ses vices et tente de le ramener à sa dignité d'homme. Georges la fuit tout d'abord et se conduit comme un brute envers elle. Mais le "typhus" apporté par le mari de Nellie, éclate. Le médecin du pays, débordé, fait en désespoir de cause appel à Georges. Celui-ci se lance dans la bataille malgré l'opposition de Nellie qui craint de le perdre. Mais le destin est le plus fort. Les deux amoureux condamnés à vivre éternellement dans la brousse mexicaine, trouveront le chemin d'une réhabilitation relative en luttant pour les autres.

Ce film français a une fois de plus soulevé l'opinion publique par son caractère de violence et d'immoralité. La bataille des partisans du réalisme à l'écran et de ses détracteurs a redoublé. L'Espagne, comme le prouvent les bagarres qui ont eu lieu à Saint-Sébastien lors de la projection du film, a violemment réagi et le film est interdit dans ce pays. L'Italie, en raison du nom de Jean-Paul Sartre et... du reste l'a rejeté. Il est toutefois à noter que ce film ne comporte pas de scènes visuelles à caractère obscène.

Les acteurs français sont entourés des deux grands artistes mexicains que sont Carlos Lopez Moctezuma et Manuel Mendoza.



Une épidémie éclate: le typhus. Georges, médecin raté, se dévoue. Nellie le trouble profondément... spécialement quand il la voit alarmée par son dévouement envers les malades. Les heures s'écoulent dans l'angoisse et la chaleur torride. Finalement, Georges cède à l'amour de Nellie. Tous deux, vivront côte à côte pour essayer d'oublier dans un bonheur relatif.

KOMAROVA - KOMAROFF

FOLIES DE PARIS

SPLENDIDE NOUVEAU SPECTACLE

- ★ Larry & Trudy Leung
- ★ 4 "Honey Girls"
- ★ Don Fritz Charmonizers
- ★ Yvonne, Clavel Farrar

et, bien entendu
Les belles du
Bellevue Casino
Bill "CFCF" Deegan

Sur demande populaire
TUNE UP BOYS
le meilleur ensemble musical
au Canada



3 grands orchestres
BIX BELAIR
BUDDY CLAYTON
STAN SPERBER

Bellevue CASINO

HARRY HOLMOKS' SOUPER à partir de
375 OUEST, RUE ONTARIO — PL. 6881 7 h. p.m.

HEURES DE SPECTACLES: 10 - 12.30 — SAM. à 9 - 11 - 1

Sous les sunlights

On se bat à coups de jambon et de souliers

Il a fallu que les ingénieurs du son viennent au secours de Lex Barker et de Howard Duff qui s'étaient cassés la "g..." sur les plateaux d'un film qu'ils tournaient. "Il n'y a pas assez de bruit," déclara le réalisateur Ross Hunter.

Comme il était difficile de reprendre les prises de vues qui avaient déjà duré assez longtemps, il a fallu avoir recours à des subterfuges. Soulignons que les deux acteurs s'étaient battus pendant des heures et qu'ils étaient sortis de cette scène, ensanglantés et essoufflés.

Evidemment, le microphone ne peut capter suffisamment le bruit d'un coup de poing à la figure pour satisfaire les cinéphiles.

C'est Jack Foley, spécialiste des effets sonores, qui a eu la tâche de régler le problème. Comme d'habitude, il a eu recours au jambon. Il s'en alla dans la salle de projection et projeta les prises de vues sur un écran. Près d'un microphone, il plaça un jambon. Aux bons moments, un technicien donnait un coup de poing sur la pièce de viande.

"Le jambon est la seule chose au monde qui imite le son de la chair frappée par un coup de poing."

Il fallait également trouver un son authentique pour le moment où Duff tombe sous les coups de Lex Barker.



Howard Duff



Lex Barker

Un allié imprévu: le jambon.

Il a fallu trois jours avant de trouver une solution convenable.

"Nous avons laissé tomber sur le sol, d'une hauteur de dix pieds, un sac à malle rempli de douze paires de souliers. Et le truc a été joué. Howard tombe avec un réalisme sonore qui fera frémir ses admiratrices!"

Un bon nettoyage

Cherchez-vous un linge à épousseter qui enlève vraiment la poussière au lieu de la changer de place? Choisissez un morceau de flanelle ou autre tissu mou. Versez 2 cuillerées à table de poli à meubles ou de cire liquide dans un flacon propre. Retournez ce contenant jusqu'à ce que l'intérieur soit entièrement recouvert du poli ou de la cire liquide. Pliez ou roulez votre linge à épousseter, placez-le dans le flacon et posez un couvercle hermétique sur le contenant. Laissez ainsi de 24 à 48 heures. Quand vous utiliserez ce linge à épousseter, la poussière y adhèrera au lieu de tomber ailleurs. De plus, ce linge ne laissera aucune trace de poli sur la surface des meubles. Quand le linge devient sale, il suffit de le laver et de répéter le procédé ci-haut indiqué.

Lisez "Le Petit Journal"

5ième SEMAINE



84 St-Catherine, Ouest PL. 1761-2
présente pour la 1ère fois une première française EN COULEURS



LUIS MARIANO
DANS
L'AVENTURIER DE SEVILLE

RÉALISATION DE
LADISLAS VADJA
AVEC
DANIELLE GODET
LOLITA SEVILLA
EMMA PENELLA - PIERRE COUR
et **JEAN GALLAND**

★
COULEURS NATURELLES DE
GEVACOLOR

— en programme double —
"ÉTOILE DE RIO"

Un grand film d'action inoubliable
Distribution de coupons
"VIVE LA CANADIENNE"

Attention! Voyage gratuit à Paris et une rencontre avec Luis Mariano en personne offerts à celui qui détendra le numéro chanceux sur la photo qu'il recevra à l'entrée du théâtre Radio-Cité.

PHOTO JOURNAL

présente
JARO
The J. ARTHUR RANK ORGANIZATION

et les
ACTUALITÉS MONDIALES

PHOTO-JOURNAL

Sir Winston à l'Albert Hall
Les 2,000 Guinness
Monument de guerre naval
Des milliers de personnes écoutent Billy Graham
Traversée de l'Atlantique
La recherche de la sécurité



CHAMPLAIN

MOONGLOW ROOM

ASTOR

Nouveau spectacle d'étoiles! mettant en vedette:

- ★ **BOB CHAMBERS**
m.c. — bégue
- ★ **CHARLIE SNEAD**
ventriloque
- ★ **MONA LISA**
jolie danseuse

ENSEMBLE DE DANSEUSES
LES "ASTORETTES"
CHARLIE KITSON
et son orchestre

Noyez vos soucis à
LA PISCINE ASTOR
VILLE ST-LAURENT

Pas de frais de couvert
Pay de minimum. Pas de frais d'admission

IN THE BEAUTIFUL MOONGLOW ROOM

ASTOR

690 ST-CATHERINE ST. W. TEL. UN. 6-6163
OPPOSITE EATONS
Réservations: UN. 6-9217



RITZ Cafe

At Night

- ★ DINING
- ★ DANCING
- ★ ENTERTAINMENT

CONNIE TOWERS

Le Trio Joseph Sellano
pour la danse

John Gallant
au piano

RITZ CARLTON HOTEL

POILS FOLLETS



DETRUITS RADICALEMENT

Efficace—sans douleur
au moyen de la cire Vrett

Traitement **1.50** Plus frais complet **1.50** postaux .15

LABORATOIRE VRETT

C.P. 726, Haute Ville, Québec

MANDAT-POSTE attaché à la commande. Ecrire lisiblement s.v.p.

Nom

Adresse

Province

D'UNE BOÎTE à l'autre

● Au Casa Loma

Sharkey, le plus intelligent phoque au monde, sera la vedette du spectacle au Casa Loma lundi soir. Sharkey est sûrement l'une des bêtes les plus connues dans le domaine du "show business". Sharkey a paru dans les plus grands théâtres américains, fut en ve-



Merle Stevens et Heino Heiden, deux danseurs du Vancouver Ballet, seront en vedette à "L'Heure du concert", à CBFT, le 10 juin prochain.

dette dans le cirque Ringling Bros, a donné son numéro à la télévision à maintes reprises. Sharkey accomplit les choses les plus étonnantes; à certains moments, on jurerait qu'il a l'intelligence d'un humain. Sharkey est entouré de plusieurs excellents numéros de variétés. Le spectacle sera présenté par Roméo Pérusse qui est de retour au Casa Loma à la demande générale. L'orchestre de Marcel Doré et le trio de Tony Romandini font les frais de la musique.

● Au Normandie

Les Lund, Alan et Blanche, démontrent une fois de plus qu'ils peuvent être considérés comme l'un des meilleurs couples de danseurs mondains au monde. Ces deux jeunes artistes torontois évoluent sur la scène du Normandie avec une précision et une grâce extraordinaires. Leur chorégraphie est fraîche et originale. Ils ont de la spontanéité et de la jeunesse. Avec les Lund, l'on peut voir au Normandie les jumelles DelRubio, chanteuses sud-américaines qui interprètent avec un entrain endiablé des airs de leurs pays et des succès du jour. Le spectacle est présenté par N. Hutton, accompagné par l'orchestre Max Chamitov.

● Au Down Beat

Mickey Shaughnessy, qui personnifiait un sergent-quartier-maître dans le film "From Here to Eternity", continue à obtenir un formidable succès au Down Beat où il est en vedette depuis une semaine. Mickey est un comique sympathique, qui connaît tous les secrets du métier; il raconte une foule de bonnes histoires et campe plusieurs personnages pittoresques. Aux côtés de Mickey Shaughnessy, on peut applaudir les Larks, chanteurs, Lao et Minerva, danseurs sud-américains, et Janet Grey. Deux orchestres jouent une entraînante et continuelle musique de danse au Down Beat.

● Au Ruby Foo's

Olivier Wakefield, le spirituel humoriste anglais, est maintenant votre hôte au Starlight Roof, du Ruby Foo's. Olivier Wakefield s'acquitte de sa tâche avec beaucoup de brio et il n'y a pas de doute, qu'avec le concours du pianiste Fred Toldy et du pianiste Roger Joubert, il contribuera à donner une ambiance toute autre à cette chic salle. Cette semaine, Olivier Wakefield présente Paul Vilar, l'inimitable interprète de chansons et de poèmes de mer. Paul Vilar possède une personnalité extraordinaire et donne son numéro avec une agréable nonchalance.

● Au Bellevue Casino

Les Tune-Up Boys, ces talentueux musiciens fantaisistes, sont ovationnés à presque toutes les représentations et c'est pour plaire à la clientèle du Bellevue que le proprio Harry Holmok a jugé bon de prolonger leur engagements de deux semaines. Les Tune-Up Boys sont secondés par d'excellents numéros de variétés et par trois spectaculaires ballets réglés par Mme Natalie Kamarova.

Connie, victime de la polio, chante "You never walk alone"

Si Connie Towers se fait un devoir d'inscrire à chacun de ses tours de chant, la composition "You Never Walk Alone", c'est pour une bonne raison: il y a quelques mois, elle était frappée de la poliomyélite, et paralysée du côté gauche. Jamais elle n'a réalisé autant l'importance d'avoir confiance en Dieu et d'avoir des amis sincères.

Connie Towers est une svelte et ravissante chanteuse blonde qui vient de débiter au Ritz Café. Protégée du comédien Jack Carson, elle a fait plusieurs tournées avec lui. En avril, elle obtenait un magnifique succès à la Maisonnette, de l'hôtel St-Régis à New-York.

C'est en avril 1953 qu'elle fut atteinte de la poliomyélite.

"J'étais allée passer quelques jours à la demeure de mon accompagnateur à Palm Beach. Son fils tomba malade; je le soignai. Il avait tous les symptômes de la polio; il guérit cependant au bout de quelques jours. Ce fut ensuite à mon tour de tomber malade. On me transporta à l'hôpital où je restai pendant quatre semaines; à ce moment, je ne réalisai pas que j'étais paralysée. C'était comme un rêve. J'avais trop de fièvre pour réellement comprendre ce qui s'était passé. On m'envoya dans une clinique de convalescence pour les victimes de la poliomyélite. Je suivis les traitements de Sister Kenny. Finalement, en octobre dernier j'étais presque complètement guérie.

"C'est pendant que j'étais à l'hôpital que j'ai compris combien il était bon d'avoir des amis sincères. Tous les jours, ils venaient me rendre visite, m'apportaient une foule de "gâteries". Jack Carson, qui était pourtant bien occupé, trouvait tout de même le temps d'être souvent à mon chevet. J'avais confiance que Dieu m'aiderait à retrouver ma santé. Vous comprendrez pourquoi je tiens à chanter: "You Never Walk Alone."

Connie Towers est originaire de l'ouest des Etats-Unis. Toute jeune, elle rêvait de faire de l'opéra. Comme elle avait une jolie voix, ses parents lui firent apprendre le chant. Elle vint à New-York où elle étudia l'art vocal pendant huit ans, elle passa une audition et décrocha un court rôle dans un spectacle mis à l'affiche au Versailles, à New-York. C'est alors qu'elle fut remarquée par Jack Carson: Il lui fit des offres alléchantes pour faire partie de son spectacle.

"Je n'avais pas beaucoup de métier; il prenait soin de moi, comme si j'eus été son enfant. Il me surveillait à chaque représentation, notait ce que je faisais de mal. Et moi qui savais que Jack était prêt à venir à mon secours, au cas où ça ne marcherait pas, je ne perdais jamais confiance. Vous savez, je lui dois beaucoup. Je crois que l'on ne rencontre pas souvent des artistes aussi sympathiques et aussi gentils que lui."

Après sa maladie, Connie retourna faire des tournées avec lui. En janvier dernier, pendant que Jack

tournait des films, elle décida de voler de ses propres ailes. Ses succès l'ont rendue fort heureuse.

En terminant au Ritz Café, elle doit retourner à New-York pour prendre part à une émission de télévision en couleurs et ensuite elle se rendra à Hollywood où elle doit tourner un "screen-test" pour les studios Columbia.

Connie qui est encore en période de convalescence doit dormir au moins douze heures par jour.

"Ça m'empêche de faire toutes les sorties que je désire, mais je préfère faire ce petit sacrifice, ça n'aurait pas été drôle de rester paralysé."



MANGEZ LE POULET
A SON MEILLEUR AU
ST-HUBERT BAR-B-Q

J.-A. et R. Léger, props.

LIVRAISON GRATUITE

6359, rue St-Hubert — GR. 8226

BIENVENUE A TOUS
à l'HOTEL
Lapointe
ST. JEROME



SALLE DE BAL

3 SPECTACLES LE DIMANCHE
à 6 P.M. — 10 P.M. et Minuit

VENDREDI ET SAMEDI SOIR:

Deux Grands Spectacles

GABY & ROGER

danseurs et marionnettes

LOU KARN

nouveautés

DANNY DEAN

M. C. et pantomime

Orchestre:
Adrien Germain

A l'orgue:
Conrad Bourbeau

Succulents repas dans
LA SALLE A DINER
chaque jour de 7 a.m. à 11 p.m.

Le Normandie
"Le Club exclusif de Montréal"

PRESENTE
Les sensationnels
Blanche & Alan Lund
"Meilleurs danseurs du Canada"

et le

Trio Del Rubio
"Merveilleux trio de chanteuses sud-américaines"

2 spectacles par soirée, 9 et 12 h.
RESERVATIONS: VICTOR
PLateau 7777

Hôtel Sheraton-Mont-Royal

au 1445, rue CLOSSE
(en face du Forum)

MOROCCO

BEVERLY
★ **ALLYSON**
directement du "The King and I"

★ **JOSE DUVAL**
Chansons d'amour

★ **MICKEY MANNERS**
Genre nouveau de comédie

les **MAROCAINS** de Maury Kaye

BUDDY SAGER au piano dans la salle "Key". Danse dans la salle "Can Can" sur la musique des "Three Bars".

Les plus succulents repas au Canada, préparés et servis sous la direction de **RUBINATO**

Réservations
ROGER
GR. 6139

dès lundi, le 7 juin ...

★ **ROMEO PERUSSE**
fameux chanteur-animateur ...
retour sensationnel sur demande générale!

McHARRIS & DOLORES ★ **KOHLER & JINI**
magnifique couple de danseurs! Numéro musical

LALO & MUSETTE ★ **THE SPEED KING**
danseurs

"L'HEURE CHAMPAGNE"
avec **ROSITA & DENO**
à tous les dimanches après-midi

Casa Loma
94 STE-CATHERINE EST
HA. 2095 MONTREAL

Myrtle Cook, journaliste et sportive

(Par Robert Desjardins)

Myrtle Cook McGowan, chroniqueuse sportive du "Montreal Star" possède un record unique dans le monde sportif : elle a assisté aux Jeux Olympiques comme compétitrice... chaperon... rédactrice sportive ! Voilà qu'un nouvel honneur lui échoit : elle a été nommée officier de presse de l'équipe canadienne qui participera aux Jeux de l'Empire, à Vancouver, en juillet. Myrtle, en plus d'être une des rares rédactrices sportives du Canada, est un grand nom dans le sport canadien.

Comme athlète, Myrtle a eu l'occasion de représenter le Canada, en Angleterre, en Tchécoslovaquie. Elle fut capitaine de l'équipe canadienne aux Jeux Olympiques de 1928 à Amsterdam, en Hollande. Elle remporta l'épreuve de la course de 100 mètres à Paris en 1928. Elle décrocha le championnat Mid Atlantic des Etats-Unis, la même année, et remporta le championnat des sprints du Milrose AAA à l'intérieur au Madison Square Garden, de New-York, en 1928.

Myrtle fut également victorieuse dans une course de 100 verges, à Seattle, encore en 1928. Elle détint les records canadiens de 60, 100 verges et dans les courses à relais, en 1928, 1929 et 1930. Elle se retira en 1930 sans avoir perdu ses championnats. Elle gagna d'autres lauriers dans les 100 verges des Jeux de l'Empire disputés à Hamilton, en 1930.

Notre championne décrocha aussi des épreuves de 60 et 100 verges dans les provinces de Québec et d'Ontario. Bref, elle fut une des meilleures coureuses de tous les temps au Canada. Elle s'est aussi exercée à plusieurs autres sports... le hockey... la canotage... Elle était chaperon et instructrice de l'équipe olympique féminine du Canada à Los Angeles en 1932. En 1948, elle se rendit à Londres, pour décrire les péripéties des Jeux Olympiques pour le compte du "Montreal Star".

Ayant accompli toutes sortes de prouesses, elle était nettement dé-

Cain vs Abel

Dans l'édition 1954 de l'encyclopédie de boxe, "Ring", de Nat Fleischer, on peut lire que le premier combat pugilistique fut disputé entre les frères Cain et Abel. On ne mentionne cependant pas le nom de l'arbitre.

signée pour décrire celles des autres et, comme instructrice, former de talentueuses élèves, Hilda Strike, de Montréal, en particulier. Hilda força la fameuse Stella Walsh, de Pologne, à la limite, aux Jeux Olympiques de 1932, et Stella, aux grands pieds, dut abaisser un record mondial pour vaincre la Montréalaise.

Myrtle a aussi interviewé plusieurs personnalités mondiales... Amy Johnson Mollison, fameuse aviatrice anglaise... le prince Bernard... des étoiles du cinéma... des championnes du patinage de fantasia...

● Vive en tout

Nous applaudissons la récente nomination de Myrtle auprès de l'équipe des Jeux de l'Empire et lui consacrons ce papier qu'elle a bien mérité. Myrtle est une personnalité dynamique. Elle fut rapide comme l'éclair sur la piste, et vous devriez la voir à l'oeuvre sur un dactylo. On dirait alors qu'elle manie une mitrailleuse.

Elle s'intéresse à tous les sports, pour la bonne raison qu'elle les a tous pratiqués avec succès, sauf la natation qui lui était défendue par son instructrice. Elle a remporté plusieurs brillantes victoires sur les courts de tennis où sa vitesse lui rendait encore de précieux services. Myrtle a même déjà joué au hockey et elle fut championne rameuse. Elle est aussi une excellente skieuse. Elle a déjà gagné la médaille du gouverneur général comme l'athlète la plus remarquable des jeux d'Hasting Park, à Vancouver, en 1928.

● Sa biographie

Myrtle est née à Toronto (devinez quand !). Elle est l'épouse de Lloyd McGowan, chroniqueur sportif du "Star", dont les articles sont fort goûtés. Une des caractéristiques de Myrtle comme championne coureuse, c'est qu'elle ne chaus-



Myrtle Cook sema ses confrères journalistes dans une course de rédacteurs sportifs, aux jeux de la Police, au stade Molson, il y a trois ans.

sait que des souliers de pointure "3", ce qui ne l'empêchait pas de "voler" sur la piste. Son poids normal est de 110 livres. Elle se tient toujours en forme en jouant au tennis et au badminton. Elle adore son métier de reporter qu'elle exerce depuis 25 ans et elle n'a pas le temps de s'ennuyer, ayant à "couvrir" le tennis, le badminton, le golf, l'escrime, la natation, le ski, le ballon au panier, le ballon volant et les épreuves de piste, pour son journal.

Elle explique qu'une femme obtient généralement ce qu'elle veut, étant curieuse et déterminée. De là, ses succès dans les entrevues. La course à pied demeure son sport favori et elle déplore le fait que, sauf Linda Beauchamp et Tessie Désormeaux, les Canadiennes françaises ne s'intéressent pas à ce sport idéal, dépourvu du danger de blessure et de contact violent.

● La famille

En réponse à ceux qui disent que le sport nuit à la santé de la future mère de famille, madame McGowan fait remarquer qu'elle est elle-même la mère de deux fils en excellente santé. Tous deux pesaient dix livres à leur naissance. L'un d'eux, Kenneth a 22 ans et est employé au ministère de l'Agriculture en Ontario. L'autre, Donald, a 18 ans. Il excelle au badminton et au baseball. Lui aussi est très rapide. C'est aussi un artiste prometteur, puisqu'il fait partie de la troupe des Fairmont Players. Il tient ses goûts artistiques de Myrtle qui adore la musique et la danse tout en demeurant la "grande dame" du sport canadien.



Myrtle... rameuse




Myrtle... skieuse




RUM Captain Morgan

Préparé au Canada d'un mélange de rhums de choix par Captain Morgan Rum Distillers Limited.

GOLD LABEL *Black Label*





John Collins & Company

LONDON DRY GIN

FAMOUS OLD ENGLISH FORMULA
John Collins & Company
DISTILLED AND BOTTLED IN BOND BY
GOODERHAM & WORTS LIMITED
TORONTO-CANADA

DEMANDEZ CE LIVRET GRATUIT DE RECETTES DE COQUETELS—

Recettes préférées et suggestions de divertissement !
Ecrivez à Gooderham & Worts Ltd., édifice Canada Cement, Montréal.

UN PRODUIT DE **G&W** La plus Ancienne Distillerie au Canada
FONDÉE EN 1832

NOUVEL AGRES EPATANT

PREND PLUS DE POISSON



Seulement \$1.00

Servez-vous du PECHER MAGIQUE et sortez LES GROS d'où ils se cachent, même la nuit !

Il vous est maintenant loisible de pêcher jusqu'à 100 pieds au large. Sans bateau, sans dévidoir, sans appât spécial. Le PECHER MAGIQUE se charge de tout le travail. N'importe quel appât est bon. Facile d'usage, silencieux. Vous gardez le contrôle parfait de votre ligne tout le temps. Vous envoyez le PECHER MAGIQUE où vous voulez bien... dans les roseaux parmi les joncs, sous les arbres. Pas d'embaras ni d'emmêlements. L'offre d'introduction comprend le PECHER MAGIQUE avec mode d'emploi et un Guide du Pêcheur.

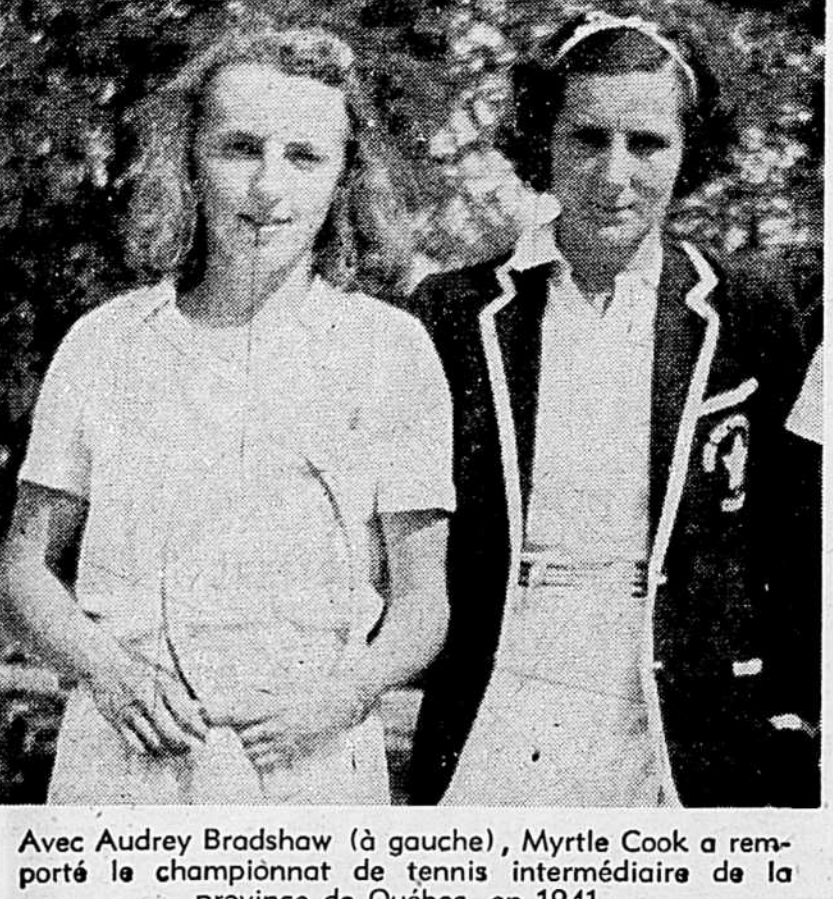
N'envoyez pas d'argent — Faites l'essai du truc à nos risques.

SANS SUPPLEMENT

Si vous commandez tout de suite, nous incluons sans frais supplémentaires une ligne de 84 pl. de bonne valeur du type Cutty Hunk ainsi qu'un flotteur.

Envoyez-nous vos nom et adresse. Sur réception du colis remettez \$1.00 plus les frais de livraison postale ou envoyez-nous \$1.00 et épargnez les frais de poste et manutention. Servez-vous de l'agres pour 10 jours. Si vous n'en êtes pas enchanté, retournez-nous-le et votre argent vous reviendra.

MAGIC FISHERMAN, Dept. FM-486
320 Jones Ave., Toronto 6, Ontario



Avec Audrey Bradshaw (à gauche), Myrtle Cook a remporté le championnat de tennis intermédiaire de la province de Québec, en 1941.

Leur meilleur coup

Cette semaine, le golfeur invité à notre rubrique est Jimmy Demaret, le pittoresque et dynamique sportif américain. A sa façon, il nous raconte ce qui a été, à son avis, le meilleur coup de sa carrière sportive.

"Lorsqu'on me demande de parler du meilleur coup de ma carrière, je suis toujours l'homme le plus surpris du monde. Je croyais que tous se souvenaient de mon coup effectué lors de la dernière ronde du tournoi des Maîtres de 1940.



Demaret

"Je décrochai le tournoi d'Augusta que je devais remporter deux autres fois par la suite. C'est un coup exécuté au quinzième trou qui me donna la victoire. C'est à ce trou que Gene Sarazen accompli son double "eagle". Quant à moi, je jetai un coup d'oeil sur ma balle qui n'était pas du tout en position pour un double "eagle". Ma balle était, en effet, logée dans l'eau et je venais de frapper mon troisième coup sur un coup d'une normale de "5". Bravement, j'ai enlevé mes souliers de suède rouge et bleu, j'ai roulé le bas de mes pantalons jusqu'aux genoux et je me suis enfoncé dans deux pieds d'eau afin de cogner mon quatrième suivant.

"Je me servis de mon bâton anglais et frappai très bien la balle

qui sortit de l'eau pour atterrir sur le vert, à quinze pieds seulement du trou. J'engageai la pilule pour obtenir la normale sur ce trou.

"Ce coup miraculeux m'a aidé énormément à gagner le tournoi par un coup et à établir un record de 30 pour les neuf trous du retour".



Jimmy Demaret gagna le championnat... les pieds dans l'eau!

Quand Vénus joue au tennis

Si on vous demande à brûle-pourpoint: "Qui est la plus jolie fille au tennis?" vous répondrez facilement, si vous avez eu la chance de voir une photo de **Mary Lou Jahn**, jeune étoile américaine, que notre concitoyenne Mariette Laframboise a eu comme partenaire de double en Floride, cet hiver.

Ceux qui voient Laura Lou à l'oeuvre (elle a 21 ans) se disent: "Elle joue magnifiquement bien et elle est si jolie qu'elle devrait aussi attirer l'attention des directeurs de cinéma en quête de jeunes beautés!"

Très blonde, adorablement jolie, bien tournée, elle fait ordinairement perdre la tête à ceux qui ont la chance de lui parler. Et si sa captivante beauté n'a pas réussi à vous émouvoir, elle fera votre conquête par son remarquable talent sur les courts.

Laura Lou a remporté une foule de tournois cet hiver, aussi bien en simples qu'en doubles. Elle est la jeune maman d'un garçonnet d'un an et demi, Chipper, mais elle trouve quand même le temps de participer à de multiples tournois. Elle avoue cependant que ses superbes cheveux blonds dont elle vient de faire couper quelques tresses, lui ont souvent nuï dans certains matches.

"C'est pour cela que j'ai décidé d'aller chez le coiffeur. Mais, cela ne me plaît pas du tout de faire raccourcir mes cheveux" explique la belle enfant.

L'an dernier, Laura Lou était classée en quinzième place parmi les joueuses des Etats-Unis, mais sa belle tenue, cet hiver, permet de croire qu'elle améliorera son classement, cette année. Elle habite maintenant Clearwater, en Floride, avec sa famille.

"Mes parents sont bien chics pour moi", avoue-t-elle. "Une de mes tantes m'a même acheté une voiture afin que je puisse me déplacer plus facilement au cours de mes nombreux tournois". Incidemment, disons que Laura Lou a prêté plus d'une fois sa voiture à Mariette Laframboise, cet hiver.

L'ambition actuelle de Laura Lou est de faire mieux, cette année que l'an dernier, aux championnats nationaux de Forest-Hills. En 1953, elle battit d'abord Alicia Wright, de l'Equateur, en première ronde, l'emporta ensuite contre la onzième joueuse des Etats-Unis, Louise Raymond Ganzenmuller, avant de s'incliner devant Shirley Fry, la troisième joueuse du pays.

Laura possède un style splendide. Elle cogne la balle avec force, aussi bien du revers que du coup droit. Son service est excellent mais pourrait cependant être un peu plus puissant. Son jeu de filet est adéquat. C'est en somme la puissance qui lui manque pour rivaliser avec Maureen Connolly. Elle sait cependant exploiter les points faibles d'une rivale, car elle est très patiente.

Laura Lou ne mesure que 5'2" et ne pèse que 110 livres mais fait la joie de tout photographe. Elle joue comme une dame et non comme un homme. Elle est gracieuse dans ses courses, tape la balle avec un charme bien féminin. Elle est si menue qu'on dirait une fillette.

Elle est cependant très combative et elle a énormément confiance en elle-même. Et même si elle n'est pas championne des Etats-

Unis, au tennis, ses rivales ne pourront jamais lui enlever son titre de LA PLUS JOLIE JOUEUSE de tennis au monde.



Laura Lou participe à des tournois depuis l'âge de 12 ans. Son ambition? Gagner le tournoi de Forest-Hills!

Le lanceur-étoile contrôle sa balle



Lancez surtout des balles basses...



Car, même si elle est cognée, ce sera un roulant qui fait rarement compter.



Pour améliorer votre contrôle, lancez diverses balles vers une cible quelconque, qui permet de rectifier votre lancer.

Robin Roberts possède une moyenne de seulement d'un but sur balles à toutes les 6 manches et un tiers.



5-31
Copr. 1954, King Features Syndicate, Inc.

Apprenez votre baseball

Les jeunes sont de plus en plus intéressés au baseball et ils pratiquent ce sport en plus grand nombre que jamais. Ils désirent sans nul doute s'améliorer et c'est pour cela qu'ils apprécieront certainement une série d'articles sur la façon de BIEN JOUER AU BASEBALL. Ces articles sont écrits par un expert, Mickey McConnell, dont la tâche est de développer les jeunes pour les Dodgers de Brooklyn, les champions de la ligue Nationale.

Il y a quelques années, Georges Sisler, un joueur qui est devenu membre du Temple de la Renommée du Baseball comme premier but, après avoir débuté comme lanceur, demanda à Mordecai "Three-Finger" Brown (maintenant décédé) les secrets de son phénoménal succès au monticule. Brown lui répondit: "Lorsque le frappeur se tenait éloigné du marbre, je lui lançais la balle à l'extérieur. Si au contraire, il se tenait trop rapproché du marbre, je lui collais la balle à l'intérieur. S'il était penché, je lui plaçais la balle assez haut." C'est là une excellente formule qui peut aider tout jeune lanceur qui ne sait pas où envoyer la balle et qui craint toujours de ne pas connaître assez bien la faiblesse du frappeur qui lui fait face.

Comme la plupart des frappeurs aiment à cogner les balles lancées au-dessus de leur ceinture, je conseille aux jeunes lanceurs de s'exercer à lancer la balle entre les genoux et la ceinture.

de
KUYPER
BLENDED
GIN

La vraie
saveur de
Hollande

FONDEE EN
1695
DISTILLE AU CANADA

LES MEILLEURS MOTEURS PORTATIFS
POUR APPARELS AGRICOLES
Les moteurs à essence
IRON-HORSE

Un Iron-Horse à 2 temps, robuste, à faible encombrement, peut actionner hache-fourrage, vaporisateur, outils d'atelier, écrémeuse, etc. En achetant un Iron-Horse, vous vous assurez des années de service sans ennui.

Ecrivez pour obtenir notre documentation gratuite

OUTBOARD, MARINE
S. Manufacturing Co., of Canada, Ltd.
PETERBOROUGH CANADA

Aussi fabricants des moteurs hors bord Johnson, Evinrude et Elto et des tondeuses rotatives à moteur Lawn-Boy.

la vraie
bonne bière

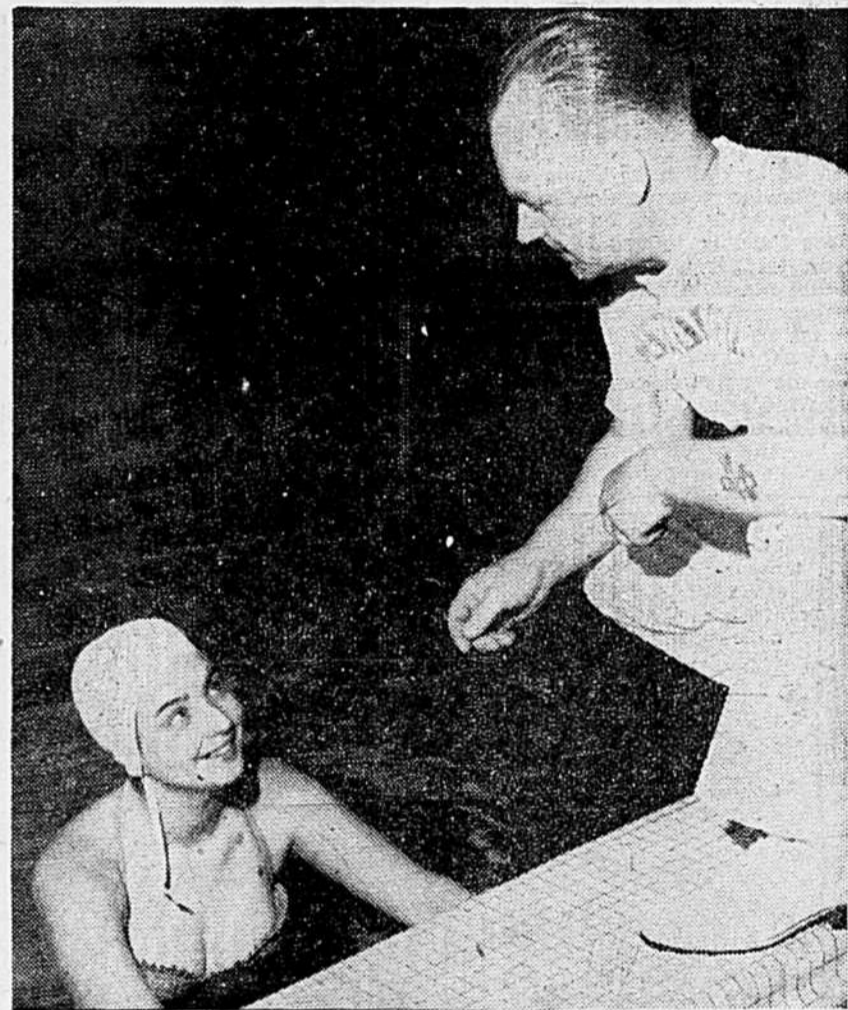
DOW
ALE

a MAINTENANT une
VRAIE BELLE ÉTIQUETTE!

Seule la bière DOW est "CLIMATISÉE"



Submerger la tête de l'élève est un des premiers moyens pour vaincre la peur, selon le professeur Brouillard.



L'instructeur Oscar Brouillard explique (à droite) la théorie de la natation à une élève, Denise Gaudreault, puis c'est le début de son cours (au centre) où il enseigne à nager en une seule leçon. A gauche, madame Yolande Bergeron, invitée par l'eau fraîche, reflète l'état d'esprit de la personne qui se dit : "Ah, si je savais nager !"

A la magnifique piscine de Montréal-Est, l'instructeur Oscar Brouillard a perfectionné une méthode par laquelle il peut montrer à nager en une seule leçon. C'est pourquoi ces cours sont largement fréquentés. Pas moins de 263 personnes ont ainsi appris à nager au cours d'une récente leçon donnée par Brouillard, soit 124 jeunes filles et 139 hommes.

La semaine suivante, les mêmes élèves retournèrent à une deuxième leçon et apprirent, cette fois, à plonger du tremplin. Selon Brouillard, la peur de l'onde devrait être définitivement vaincue avec les méthodes que l'on possède aujourd'hui. Tous les parents devraient exiger de leurs enfants qu'ils apprennent à nager, surtout maintenant qu'ils peuvent le faire en une seule leçon.

Brouillard ajoute que le bon na-

teur, tout en s'amusant, et en améliorant sa santé, peut aussi sauver des vies humaines, sur les plages, en été. Il est d'avis que la natation devrait être obligatoire dans les écoles, du moins pour les élèves de la 7e année en montant.

Il y a longtemps qu'on tente de faire adopter une telle loi, mais, jusqu'ici, tous les efforts pour y parvenir ont été infructueux. Vu le succès de ses cours, M. Brouillard revient à la charge et demande à nos lecteurs leur avis sur LA NAGE OBLIGATOIRE DANS LES ECOLES. Il recevrait avec plaisir toutes les lettres à cet effet à 11164 est, rue Notre-Dame, Montréal-Est. Il est certain que la natation ne peut nuire à personne et peut, au contraire, être d'une grande utilité, dans la vie, à celui ou celle qui en apprend les notions fondamentales.

Robert DESJARDINS

La peur de l'onde, vaincue



Après une première leçon, Denise Gaudreault, future "Esther Williams" canadienne, se détend sur le tremplin de la piscine.